

# Le latin liturgique.

## Lectio prima.

**Le latin est la plus facile de toutes les langues.**

**Je porte toute mon attention sur les consonnes des mots.**

**Je prononce toutes les lettres.**

Je dis bien: Le latin est la plus facile de toutes les langues, parce que les mots latins sont peu nombreux, et au moins 80% d'entre eux possèdent les mêmes consonnes que les mots français. Il suffit donc en général de faire abstraction des voyelles pour comprendre, pour deviner, le sens du mot latin. Voici quelques exemples:

Maria = Marie;    Deus = Dieu;    amare = aimer;    cantare = chanter.

Je prononce ces mots. Toutes les consonnes se prononcent avec leur intonation normale en français, même les consonnes finales. Les voyelles ont toujours leur son habituel, sauf le "u" que l'on prononce "ou". Il n'y a pas de "e" muet. Le "e" se prononce toujours "é". Jamais d'accent: les missels et les antiphonaires marquent uniquement l'accent tonique des mots, très important pour le chant et la psalmodie.

Exemples de prononciation : Deus = Déouss; amare = amaré; cantare = canntaré...

J'étudie la prononciation latine par la lecture attentive de l'Ave Maria. L'étude de cette prière déjà présente dans la mémoire des chrétiens sera ma première leçon.

Je prononce en articulant fortement : toute langue s'inscrit dans les mâchoires autant que dans le cerveau. Je remarque sur les formes latines de la pensée sont infiniment plus simples qu'en français. Pas d'article, peu de prépositions: un seul mot latin équivaut en général à deux ou parfois à trois mots français. C'est une simplification énorme !

**Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu**  
avé maria gratsia pléna, dominouss técoumm, bénédicta tou

**in mulieribus et benedictus fructus ventris tui**  
inn mouliéribouss èt bénédictouss frouctouss venntriss toui

**Jesus. Sancta Maria mater Dei, ora pro nobis**  
Yèsouss. Sanncta Maria, matèr Déi, ora pro nobiss

**peccatoribus, nunc, et in hora mortis nostrae. Amen.**  
peccatoribouss, nounc, èt inn hora mortiss nostré. Amènn.

Je relis deux ou trois fois le texte en me référant à la prononciation, et surtout en m'efforçant de comprendre les mots grâce à leur ressemblance avec le français. Ce principe est fondamental et vaut pour toutes les leçons ultérieures. Lorsque le latin commence à me "dire quelque chose", grâce à l'attention que je veux bien lui porter, je consulte les explications qui suivent, et qui précisent le sens des mots et des phrases.

**Ave** = salut. Le mot déjà bien connu même de ceux qui n'ont jamais fait de latin.  
Je répète néanmoins 5 à 10 fois : Ave = salut.

**Maria** = Marie, mêmes consonnes, mêmes voyelles sauf une.

**gratia plena** = de grâce pleine: une inversion, le complément avant l'adjectif. Le latin est coutumier de cette disposition; je m'efforcerai de m'y accoutumer rapidement.

**tecum** = avec toi. (toi-avec). Inversion, "cum" veut dire "avec". Retenons cette préposition qui se compose avec de nombreux mots français, qui se "pose- avec" de nombreux mots français et latins. Exemples : convenir, en latin convenire (convéniré). "Cum" devient "con" ou "com" dans les composés. Exemples: concorde, latin concordia, communion, latin communio etc... Je retiens donc cette préposition "cum" qui signifie toujours "avec" qu'elle s'écrive "cum", "con" ou "com". Et je répète 5 à 10 fois : "cum = avec".

te (té) = toi ou te, tu (tou) = tu, Je constate que le complément "te" n'as la même forme que le sujet "tu", en latin comme en français. On ne dit pas "avec tu", mais "avec toi". La terminaison du mot change, dans les deux langues: seule la consonne "t" demeure. Ce changement de terminaison indique à coup sur le sens du mot dans la phrase, le rapport du mot avec ses voisins. Ce sont là les "cas" et les "déclinaisons" dans lesquels barbotent les élèves de sixième. Ne nous embrouillons pas l'esprit avec la grammaire. Retenons seulement que le changement de terminaison du mot détermine ses diverses fonctions dans la phrase.

Exemple "tu t'aimes" = tu aimes toi = tu amas te.

**Dominus tecum** signifie donc "le Seigneur (est) avec toi". Le latin supprime ici le verbe être, qui, il faut bien le reconnaître, est inutile. "Le Seigneur avec toi" ne peut signifier autre chose que "le Seigneur est avec toi". Je me rappelle donc : Le Seigneur = Dominus (celui qui domine) et "tecum" = avec toi.  
Et je répète 5 à 10 fois ces mots en français et en latin.

**benedicta tu** Voilà justement le sujet "tu" "benedicta tu = tu (es) bénie. Le verbe être encore supprimé. Je prononce "tuo".

Benedicta : bénie : deux consonnes communes "b" et "n". La loi du moindre effort, ou la paresse, au cours des âges a laissé tomber les autres consonnes; mais elles demeurent dans "bénédition". Disons donc, si l'on veut, "benedicta

= bénédictionné, ou bénédicte, qui a donné "Benoîte". L'accent circonflexe "^" indiquant souvent la disparition d'une ou de plusieurs consonnes entre le mot latin primitif et le mot français actuel.

Je remarque les terminaisons en "a" : Maria, plena, benedicta. Le "a" serait-il par hasard la marque du féminin ? Exactement. Je retiens : terminaison "a" en général mot féminin.

**in mulieribus** = entre les femmes.

"in" (inn) : préposition dont le sens général est "dans". Elle figure dans de nombreux mots français: induire, latin "inducere"(inndoutché). Le "c" doux français, devant e et i, se prononce en latin liturgique "che" ou "tch". Le mieux serait peut-être de le prononcer toujours dur "k" comme l'usage s'en répand dans les écoles. Nous avons également : inclure, latin includere, involution, latin involutio, inciter, latin incitare: donner une impulsion, mettre en mouvement. La préposition française "en" est très voisine du latin "in".

La préposition latine a un sens large, comme c'est ici le cas. Non pas "dans les femmes", mais "parmi les femmes", ou "entre les femmes". Le latin n'a que peu de mots, c'est un avantage. Mais, en contre partie, ils peuvent prendre des sens variés et nuancés selon leur contexte. Le latin suppose toujours que le lecteur est intelligent.

mulieribus : mot particulier au latin qui n'a pas donné, à ma connaissance, de dérivé direct dans le français moderne. Il faut le retenir en le répétant plus souvent. Nominatif (cas du sujet) : mulier = la femme. (Italien "la moglie"). La terminaison "ibus" est ici amenée par la préposition "in". Mulier = la femme; in mulieribus = parmi les femmes. Nous apprendrons bientôt que ce mot est à l'ablatif pluriel.

Je répète 5 à 10 fois : "la femme = mulier", "parmi les femmes = in mulieribus" (mouliéribouss).

**et benedictus** = et béni.

"et" : autre difficulté, c'est la conjonction française et. (prononcer "èt" en latin)

benedictus : déjà vu au féminin, benedicta. Nous avons ici le masculin: benedictus. "us" et "a". Dominus, domina = le maître, la maîtresse. Sanctus, sancta = saint sainte. Amicus, amica = ami, amie. Bonus, bona (je ne traduis pas). Honestus, honesta = honnête; l'accent circonflexe "^" remplace le "s" disparu. Formosus, formosa = beau, belle; mot français dérivé : forme.

**fructus** = le fruit. Nous sommes dans le masculin: benedictus, fructus, Jesus... et benedictus fructus : et béni le fruit (sous entendu est).

**ventris tui** = de ton ventre.

Je remarque la terminaison "is" associée au "i" de tui, adjectif possessif. Ces terminaisons traduisent la préposition "de" française. "de ton ventre" =

"ventris tui". Ce cas s'appelle le génitif. Il indique le complément de nom. Je dirais au nominatif : ton ventre = venter tuus. Cas du sujet. Mon ventre = venter meus, son ventre = venter suus. De mon ventre = ventris mei, de son ventre = ventris sui. Je répète une dizaine de fois ces formes avec leur traduction.

Je rencontre ici un mot en "er": venter = ventre. Il y en a beaucoup : pater = père, mater = mère; j'avais plus haut : mulier = femme. J'ai aussi frater = le frère, fratris = du frère. Un certain nombre d'adjectifs se présentent aussi en "er" avec le génitif en "is". Pauper = le pauvre, pauperis = du pauvre. Nous pouvons donc dire en latin :

Le père de la pauvre femme: pater pauperis mulieris.

Le pauvre père de mon frère : pauper pater fratris mei.

La femme de mon frère : .....

Le frère de ma femme : .....

La pauvre femme de mon frère : .....

etc... ( et caetera = et le reste); on prononçait autrefois ce mot latin "kaétéra", on prononce aujourd'hui cétéra.

**Jesus** = Jésus. Le "j" se prononce en général "i" et les éditions récentes latines tendent à l'écrire simplement "i".

Ce nom est le Nom au-dessus de tout nom devant lequel je fléchis le genou, selon la parole de Paul : "In nomine Jesu, omne genu flectetur." = "Au nom de Jésus tout genou fléchira." Nomen, au nominatif, nomine, à l'ablatif; Jesus: Jesu au génitif (mot irrégulier).

Je lis cette phrase et sa traduction jusqu'à ce que je la sache par coeur.

Pour aujourd'hui, je m'arrête.

oooooooooooooooooooo

Je fais le bilan de ce que j'ai appris, en ce premier pas qui ne m'a pas coûté beaucoup ! Je sais la prononciation des lettres, je sais distinguer le masculin "us" du féminin "a". J'ai repéré les terminaisons variables des mots. Je sais le "nominatif", cas du sujet. Et le "génitif" cas du complément de nom. Je sais déjà une trentaine de mots latins: or comme il y a environ 300 mots latins de base, j'ai progressé beaucoup dans mon vocabulaire.

La terminaison du génitif singulier est très importante, car elle permet de reconnaître à quelle déclinaison appartient le mot latin. Il n'y a que 5 déclinaisons, et je sais déjà le génitif des trois premières:

"ae" pour la première : Maria, Marie, Mariae, de Marie.

"i" pour la seconde : dominus, le maître, domini, du maître.

"is" pour la troisième : venter, le ventre, ventris, du ventre.

oooooooooooooooooooo

## Lectio secunda

Lectio (leccio secounda) signifie "lecture". Il suffit de lire pour comprendre. Il suffit de lire le latin pour le comprendre, à condition de bien repérer les CONSONNES des mots qui, la plupart du temps, sont les mêmes qu'en français.

oooooooooooooooooooo

Je me rappelle que je sais déjà le masculin "us," le féminin "a". "cum" = avec. "in" = dans. Il y a des noms en "a", génitif "ae" : en "us", génitif "i", en "er", venter, pater, mater, frater, qui font leur génitif en "is" : ventris, patris, matris, fratris. Et je sais aussi: "meus" = mon, "tuus" = ton, "suus" = son, qui font leur génitif en "i" , mei, tui, sui, de mon, de ton, de son.

oooooooooooooooooooo

J'étudie maintenant la seconde partie de l'Ave Maria.

**Studeo nunc secundam partem "Ave Maria".**

ou mieux :

**Studeo nunc secundam partem orationis "Ave Maria".**

J'étudie maintenant la seconde partie de la prière "Ave Maria".

oooooooooooooooooooo

Sancta Maria = Sainte Marie. Le mot "sanctus, sancta" a déjà été vu.

mater Dei = mère de Dieu. Deus, dei, comme meus mei.

Mater Dei mei = mère de mon Dieu.

Mater mea, Deus meus = ma mère, mon Dieu.

Deus matris meae = ...

matris est le génitif de "mater", "meae" est le génitif de "mea", il s'accorde avec matris. Donc "matris meae", signifie "de ma mère". Les noms en "a" et les adjectifs féminins en "a" ont leur génitif en "ae".

Deus matris meae = le Dieu de ma mère (je répète cela 10 fois)

Deus sanctae matris meae = le Dieu de ma sainte mère (10 fois)

Mater Dei mei = la mère de mon Dieu (10 fois)

Mater sancta Dei mei = la sainte mère de mon Dieu. (10 fois)

Ces répétitions sont importantes pour donner à l'oreille le sens des terminaisons des mots.

ora = prie. L'impératif du verbe prier : "orare". Prier, prie : je supprime le "r" final. En latin, de même, je supprime le "re" final, qui caractérise l'infinitif. Orare, prier, ora, prie (répéter 10 fois), prononcer "oraré". Voici quelques autres exemples:

amare = aimer, ama = aime.

surgere = surgir, surge = surgis, lève-toi, debout !

incitare = inciter, incita = incite, vas-y, en avant !  
ignorare = ignorer, ignora = ignore, chut ! silence, sois discret !  
considerare = considérer, considéra = considère; rends-toi compte !  
affirmare = affirmer, affirma = affirme, courage, c'est vrai !  
versare = verser, versa = verse, tourne !

L'impératif latin est très fort. Je remarque attentivement que les consonnes des mots latins et des mots français sont les mêmes dans tous ces verbes.

pro nobis = pour nous.

La préposition "pro", "pour" détermine la terminaison "bis". "nos = nous" nobis = "pour nous", ou "à nous", ou "en nous". "pro nobis", pour nous, "in nobis" en nous; "nobiscum", comme "tecum" avec toi; vobiscum = avec vous : connu !!! **Dominus vobiscum.**

Je retiens "nos, nobis, vos vobis, nous, à nous, vous, à vous et je répète 10 fois ces formes et leur sens.

peccatoribus = pécheurs. "ibus" indique que le mot pécheur, "peccator", est sous la dépendance de la préposition "pro". pro nobis peccatoribus : pour nous pécheurs. Nous avons déjà rencontré cette terminaison "ibus" dans "mulieribus". Nous avons alors "mulier, mulieris, mulieribus"; "la femme, de la femme, aux femmes". In mulieribus = entre les femmes. Nous avons ici "peccator", le pécheur; "peccatoris", du pécheur, peccatoribus, "aux pécheurs"; pro peccatoribus, pour les pécheurs.

Cette forme "ibus" est celle du datif et de l'ablatif pluriel des noms de la troisième déclinaison. Simple indication grammaticale en passant qu'il n'est pas important pour l'instant de retenir, car elle se retiendra automatiquement avec l'usage.

nunc = maintenant.

Ce mot est courant en français dans une expression bien connue "**hic et nunc**" "ici et maintenant"; Je retiens "nunc" = maintenant, en répétant plusieurs fois. "retineo", je retiens. retineo nunc: je retiens maintenant. Je tiens, teneo, je retiens, retineo. J'ai des verbes latins qui sont en "eo" à la 1ère personne comme celui-ci : teneo, retineo; timeo (je crains), doceo (j'enseigne). Ces verbes font "ere" à l'infinitif : timere, docere, tenere, retinere.

J'ai aussi des verbes en "o" qui font "are" à l'infinitif :

- oro, oras, orat, ora, orare; je prie, tu pries, il prie, prie ! prier.
- ambulo, ambulas, ambulat, ambula, ambulare : je marche, tu marches, il marche, marche ! marcher.
- amo, amas, amat, ama, amare = j'aime, tu aimes, il aime, aime ! aimer.
- servo, servas, servat, serva, servare = je garde (je conserve, je sauve) tu gardes, il garde, garde ! garder.
- salvo, salvas, salvat, salva, salvare = je sauve (je guéris), tu sauves, il sauve, sauve ! sauver.

Ces verbes ressemblent fort au français correspondant, sauf "ambulo", je marche, mais nous avons en français "ambulant, déambulation, déambulateur, déambuler, ambulance. Dommage que le français n'ait pas retenu le verbe "ambuler", nous dirions : j'ambule, tu ambules, il ambule... comme les latins:

- ambulo, ambulas, ambulat, ambulam<sup>us</sup>, nous marchons, ambulat<sup>is</sup>, vous marchez, ambulat<sup>ant</sup>, ils marchent. Les "ambulants" sont ceux qui marchent sans cesse.

Je prends ainsi contact avec la conjugaison, qui est très facile. Pas de pronom personnel, tout est contenu dans la terminaison, dans la "désinence" des personnes. Or ces désinences sont très voisines et parfois identiques aux désinences françaises correspondantes.

1ère personne du singulier : "o", 2ème personne: "s", 3ème personne: "t".  
1ère personne du pluriel : "mus", 2ème personne "tis", 3ème personne "nt".

Ainsi conjugons le présent de l'indicatif du verbe laborare = travailler. "laboro" = je travaille, en français "labeur", qui a donné "labourer".

laboro : je travaille,

laboras : tu travailles, (bien prononcer le "s" final)

laborat : il travaille, (bien prononcer le "t" final)

laboramus : nous travaillons,

laboratis : vous travaillez,

laborant : ils travaillent (bien prononcer le "t" final).

### Proverbe latin : **labor improbus omnia vincit** :

un travail sans reproche vainc tout. (omnia : toutes choses.)

Nous disons en français : un travail irréprochable arrive à bout de tout.

Et nous mettons ce proverbe en pratique pour apprendre le latin.

Autre exemple de conjugaison :

Nunc retineo omnia : maintenant je retiens tout.

nunc retines omnia : maintenant tu retiens tout.

nunc retinet omnia : il retient tout.

nunc retinemus omnia : nous retenons tout

nunc retinetis omnia : vous retenez

nunc retinent omnia : ils retiennent.

Verbe en "ere", retinere = retenir. Les désinences sont les mêmes. Nous découvrons ainsi le "radical" des verbes = ce qui ne change pas, ci-dessus "labor", et ici "retine".

et in hora = et à l'heure, et dans le moment.

"et" = déjà vu, "in" déjà vu. Il reste donc "hora".

hora : nous avons ci-dessus "ora", sans "h", c'était le verbe "orare" à l'impératif, prier : orare, vient de "os, oris", la bouche, de la bouche (fr. orateur). L'action de la bouche est de "prier", petite leçon de philosophie en passant. Ad-orare = adorer, baiser, "porter la bouche vers". Autre leçon : pas d'adoration sans amour. "ad" =

"vers", cette préposition importante "ad", se rencontre dans de nombreux composés en français comme en latin:

do, dare, je donne, donner. Addo, j'ajoute (ad-joute) addare, ajouter.

adeo , ad-eo, je vais vers, adire = aller vers. Ire, aller, eo, je vais.

advenio je viens vers, advenire, advenir, adventum : avent (ad-vent) temps de l'avent, aller vers Noël, aller vers le Christ.

attendo = je tends vers, attendere, ad-tendere; j'at-tends, j'ad-tends.

attende ! attends ! fais attention ! attendite ! faites attention !

JE REPETE JUSQU'A CE QUE JE SOIS FAMILIARISE AVEC CES FORMES.

Mais "hora" avec "h" signifie "heure, comme en français. "hora" = heure, "horae": de l'heure. "In hora", dans l'heure, au moment. Ici l'ablatif (introduit par in) est identique au nominatif pour les noms en "a". **Hora mea non advenit** : mon heure n'est pas venue, parole de Jésus. Je la répète plusieurs fois.

mortis nostrae = de notre mort.

Je vois "ae" et "is", deux terminaisons propres au génitif. Ces mots marchent ensemble. Hora mortis nostrae: l'heure de notre mort.

mors = la mort, mortis = de la mort, mot de la 3ème déclinaison; mortuus = mort, (participe passé) celui qui est mort.

Cette seconde partie du "Je vous salue Marie" s'est introduite dans l'usage depuis le moyen âge, lors de la grande peste qui a frappé l'Europe. Les chrétiens mouraient en grand nombre et recommandaient leur âme à Dieu. Cette évocation de la mort a perduré à travers les âges. L'Eglise, soumise à toutes sortes d'épreuves, aurait-elle oublié la promesse de son Sauveur : "En vérité en vérité je vous le dis: celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort" (Jn. 8/51) ? Il vaudrait donc mieux terminer le "Je vous salue Marie" ainsi :

...et libera nos a morte = et délivre-nous de la mort, comme l'Eglise le chante dans un répons des matines de la fête du 11 Février, apparition de la Bienheureuse Vierge à Lourdes. "Toi donc invoque Dieu pour nous, et délivre-nous de la mort..." "a morte" : de la mort, ablatif de "mors".

Amen. = c'est vrai ! d'accord ! ainsi soit-il ! Mot hébreu passé dans le vocabulaire chrétien.

oooooooooooooooooooo

Je termine cette seconde leçon en faisant un petit résumé de ce que je sais.

Que signifie le "a" final ?

- Le féminin en général pour les noms et adjectifs. Maria, plena, benedicta, gratia, formosa, nigra (noire) ...



- L'impératif pour les verbes en "a", "are". amare, ambulare, ama, ambula ora, adora, lava, munda (purifie), labora, salva...
- L'ablatif singulier pour les mots en "a" : gratia plena, de grâce pleine, in hora, à l'heure. Le mot est en général précédé d'une préposition.

Je tutoie toujours en latin, pas de grimaces, que je parle à mon compagnon ou au Pape. Quelle simplicité !

### Que signifie le "is" final ?

Je sais déjà que c'est le génitif de certains mots appartenant à la troisième déclinaison: Pater, patris, mater, matris, pauper, pauperis, mors, mortis.

Mais le "is" dans les verbes signifie la seconde personne, à cause du "s" final caractéristique: lego, je lis, legis, tu lis (legere). Servio, je sers, servis, tu sers (servire). Venio, je viens, venis, tu viens (venire).

La terminaison "tis" ne fait jamais aucun doute: pour le verbe, elle indique la deuxième personne du pluriel: laboratis, vous travaillez, amatis, vous aimez, servatis, vous conservez (servare).

J'observe en passant que j'ai le verbe:

- "servo, servas, servat, serva, servare" je garde, tu gardes, il garde, garde ! garder; et le verbe:

- "servio, servis, servit, servi, servire, je sers, tu sers, il sert, sers ! servir.

Deux verbes très semblables qui n'appartiennent pas à la même conjugaison.

Mais, laissons cela pour l'instant, pour aujourd'hui, cela suffit ! **Hodie sufficit.** (sufficere: sufficio, sufficis...)

Je retiens la parole de Jésus au paralytique pour me fixer dans l'esprit la forme de l'impératif singulier :

**"Surge et ambula"** lève-toi et marche ! (infinitif: surgere)

oooooooooooooooooooo

## Lectio tertia.

Considera ! ouvre les yeux !

Pronuntia (pronuncia): prononce, articule, parle à haute voix !

C'est par l'oeil : "oculo", et par la bouche, "ore", que l'on apprend facilement, "discitur facile", une langue, "lingua".

"oculo", ablatif de oculus, "ore", ablatif de os : la bouche, "discitur" passif de discere (apprendre): "qu'une langue est apprise facilement".

oooooooooooo

Nous sommes baptisés "**in nomine Patris, et filii, et Spiritus Sancti**".

in nomine = dans le nom, au nom; ablatif, sens assez imprécis de "in".

nomen = le nom, nomini = du nom, "in" commande ici l'ablatif = in nomine.

in oculo = dans l'oeil, in ore = dans la bouche; in hora = à l'heure.

Je vois donc trois terminaisons possibles à la suite de "in", le "o", le "e", et le "a". J'en conclus que ces mots latins appartiennent à des classes différentes, ils sont groupés en "déclinaisons", (nous avons rencontré déjà la 1ère, la 2ème et la 3ème déclinaisons) qui sont le cauchemar des élèves. Ne nous inquiétons pas pour l'instant, laissons seulement se piquer notre curiosité. Ceux qui s'intéressent dès maintenant à la grammaire peuvent, bien entendu, la consulter, s'ils le veulent.

Patris = du Père. Pater, patris, mulier, mulieris, mater, matris. Terminaison "is" du génitif.

et Filii, = et du Fils. Filius, le fils, filii, du fils. Terminaison en "i" du génitif pour les noms en "us"; Dominus, Domini, le Seigneur, du Seigneur.

et Spiritus Sancti = et de l'Esprit-Saint. Le mot Spiritus, a son génitif en us comme le nominatif. Spiritus, l'Esprit, Spiritus, de l'Esprit. C'est le premier mot que nous rencontrons de la 4ème déclinaison.

Sanctus a déjà été vu. Sanctus, le saint, sancti, du saint. Sancta, la sainte, sanctae, de la sainte. Spiritus Sanctus: l'Esprit Saint, donne au génitif "Spiritus sancti", de l'Esprit-Saint. "Spiritus sancti" pourrait signifier "l'esprit du saint".

Je puis donc maintenant faire mon signe de la croix en latin:

**Facio signum crucis in latine** : je fais le signe de la croix en latin, et je comprends ce que je dis : **et intelligo quod dico**.

Le "o" de la première personne du singulier "dico,intelligo, facio" de dicere, intelligere, facere (intelligere = comprendre). Je répète 5 à 10 fois.

"*In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti*". Je répète plusieurs fois en observant attentivement les finales, 4 génitifs compléments de nom de "nomine" qui, lui, est à l'ablatif, après "in".

oooooooooooo

En changeant les finales des mots je change leur sens dans la phrase.

Prenons par exemple cette prière bien connue :

**Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.**

Je compare : "In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti".

Je répète en comparant plusieurs fois ces deux phrases,

et je vois qu'il s'agit ici de la découverte d'un nouveau "cas" : le datif.

Gloire au Père : "gloria Patri", et au Fils : "Filio",

et au Saint -Esprit : "Spiritui Sancto".

Le datif équivaut à la préposition "à" et aux articles contractés "au" et "aux".  
pour me familiariser avec le datif, je récite le "Confiteor" :

**Confiteor Deo omnipotenti,**

**beatæ Mariæ semper virginî,**

**beato Michaeli archangelo,**

**beato Joanni baptistæ,**

**sanctis apostolis Petro et Paulo,**

**omnibus sanctis,**

**et tibi, Pater....**

Il est évident que tous les mots du confiteor ont la même fonction dans la phrase: ils dépendent tous du même verbe. Ils sont donc tous au même cas, ici le datif. Je jette un coup d'oeil sur ces mots :

Confiteor = "je confesse", con-fiteor, je retrouve la préposition "cum". Le verbe dérive de "fateor", qui veut dire j'avoue, je reconnais. Infinitif : confiteri.

Deo = à Dieu. Deus : Dieu, Dei : de Dieu, Deo : à Dieu : Mater Dei, mère de Dieu. Confiteor Deo = je confesse à Dieu. Les noms masculins en "us" font leur datif en "o".

omnipotenti = tout-puissant. Nous avons déjà rencontré "omnis", adjectif qui signifie "tout", adopté par la SNCF : "omnibus" = pour tous : train qui s'arrête à toutes les gares. Plus loin nous aurons : "omnibus sanctis" = à tous les saints. Omni-potens : deux mots en un seul: potens = puissant. Au datif = omnipotenti = au tout-puissant.

beatæ Mariæ = à la bienheureuse Marie. Les mots féminins en "a" font leur datif en "ae". Le datif est donc pour ce genre de mots (1ère déclinaison,) identique au génitif. Maria : Marie, Mariæ : de Marie, Mariæ : à Mariæ

Je retiens beatus = heureux, bienheureux (fr. béatitude). Beato : au bienheureux.

semper = toujours. Adverbe invariable (fr. "sempiternel). Je retiens ce mot sans peine. Semper = toujours, répéter 5 fois.

virginî = à la vierge. Toujours le datif en "i" comme "omnipotenti". Virgo, la vierge, virginis, de la vierge, virginî, à la vierge. De la vierge Marie = virginis

Mariae ; à la vierge Marie = virgini Mariae. Beatae Mariae semper virgini, à la bienheureuse Marie toujours vierge. Et je répète 10 fois.

beato Michaeli archangelo = au bienheureux Michel Archange. Beatus, beat o, Michael, Michaeli, archangelus, archangelo.

beato Joanni baptistae = au bienheureux Jean Baptiste. Toujours le datif. "o" pour les noms dont le nominatif est en "us" : beatus, beato. "i" pour les noms qui font leur génitif en "is" : Joannes, Joannis, Joanni : Jean, de Jean, à Jean; virgo, virginis, virgini, Michael, Michaelis, Michaeli; potens, potentis, potenti.

Baptista, baptistae. Nom masculin en "a" qui font leur datif en "ae". Il y a très peu de noms masculins en "a" : agricola, agriculteur, nauta = matelot. (fr. natation, nage, navire, racine "nat.") La règle est simple: les noms en "a" sont en général féminins, sauf lorsqu'ils désignent manifestement un homme.

sanctis apostolis Petro et Paulo. = aux saints apôtres Pierre et Paul.

Nous voici en présence du datif pluriel, en "is" pour les noms en "us" Sanctus, sanctis, le saint, aux saints. Apostolus, apostolis, l'apôtre, aux apôtres, le "s" de apostolus a passé dans l'accent circonflexe apôtre.

Les noms en "us" font leur datif singulier en "o", Deus, Deo, Petrus, Petro, Pierre à Pierre, Paulus, Paulo : Paul, à Paul; et leur datif pluriel en "is".

- Le livre de Pierre : liber Petri

- Donne le livre à Pierre : da librum Petro.

Le génitif marque la possession : le livre qui appartient à Pierre. Le datif marque l'attribution, le livre que je donne à Pierre: Petro.

Il y a beaucoup d'esprit dans la terminaison des mots latins.

omnibus sanctis = à tous les saints. Je retrouve avec joie mon "omnibus", datif pluriel de l'adjectif omnis = tout (ou toute); omnis homo = tout homme; omnes homines = tous les hommes; omnibus hominibus = à tous les hommes.

sanctis : datif pluriel de sanctus, que je viens de voir ci-dessus.

Dans cette famille, ils sont tous saints et heureux:

**In hac familia, omnes (sunt) beati et sancti.** beatus, beati au pluriel, sanctus, sancti au pluriel. Nous verrons cela plus tard.

Je m'arrête pour cette troisième leçon.

oooooooooooooooooooo

Je rassemble mes connaissances :

Le génitif exprime la possession. : en "ae" , pour les noms en "a"  
en "i" pour les noms en "us"  
en "is" pour les noms de la 3ème déclinaison.  
en "us" pour d'autre noms, comme "spiritus"

Le datif exprime l'attribution. "à", "en faveur de", "pour".

- en "ae" pour les noms en "a" : Mariae, à Marie.

- en "o" pour les noms en "us" : Petrus, Petro à Pierre.

- en "i" pour d'autres noms : virgini, à la vierge. Spiritui, à l'Esprit. Patri, au Père.

Et au pluriel les datifs en "is" et en "ibus", Sanctis mulieribus = aux saintes femmes.

Ne manquons pas de rendre gloire à Dieu au terme de cette 3ème leçon qui nous a délivrés des premières difficultés du latin, et dissipe ainsi notre ignorance:

**Regi saeculorum immortalis et invisibili, soli Deo, honor et gloria!**

Au roi des siècles, immortel et invisible, au seul Dieu, honneur et gloire !

Je répète 5 à 10 fois cette action de grâce de l'apôtre Paul.

oooooooooooooooooooo

## **Lectio quarta.** (leksio couarta)

Audi, écoute ! attends, sois attentif !  
audite, écoutez ! attendite soyez attentifs !

oooooooooooooooo

Je découvre aujourd'hui l'ablatif et l'accusatif.

**Invenio hodie ablativum et accusativum.**

(in-venire = venir sur, tomber sur, d'où découvrir),

"ablativum et accusativum", à l'accusatif : complément d'objet direct.

Je prends en considération la prière du "Gloria, Patri et Filio", dans sa seconde partie :

**Sicut erat in principio et nunc et semper, et in saecula, saeculorum, amen.**

Je prononce clairement et fortement : **pronuntio clare et fortiter** :  
*sicoutt érat inn prinnchipio, et nounc et semmpèr, èt inn sécoula, sécouloroum , amènn.*

Toutes les consonnes se prononcent, pas de "e" muet.

sicut = ainsi que, comme. Conjonction composée de sic et de ut. "sic" = ainsi, "ut" = que. Je répète 5 à 10 fois : sicut = ainsi que.

erat = il était. Voici le verbe être à l'imparfait de l'indicatif. Sicut erat = comme il était, comme était. Le pronom personnel est compris dans le verbe. Erat peut aussi se traduire par "il y avait".

- Petrus erat amicus Paulo : Pierre était un ami pour Paul,
- Petrus erat amicus Pauli : Pierre était l'ami de Paul.
- Petrus et Paulus erant apostoli Sanctae Ecclesiae. Pierre et Paul étaient apôtres de la Sainte Eglise.

Je remarque l'attribut : "amicus" , "apostoli" . Règle importante :

l'attribut est au même cas que le sujet. Je répète cette règle avec les exemples :

- Virgo Maria erat Mater Dei. La Vierge Marie était mère de Dieu.
- Jean Baptista erat praecursor Domini. Jean Baptiste était le précurseur du Seigneur.
- Petrus et Paulus mortui sunt martyres : Pierre et Paul sont morts martyrs. "mortui" et "martyres" au nominatif pluriel.

Je m'aperçois que le nominatif pluriel des noms en "us" est "i" :

mortuus, mortui : mort, morts; apostolus, apostoli : un apôtre, des apôtres;  
fructus, fructi : le fruit, des fruits.

Et le nominatif pluriel des noms de la troisième déclinaison est "es" :

martyr, martyres; omnis, omnes; pater, patres; homo, homines; frater, fratres.

in principio = au principe, ou dans le principe. J'aborde cette fois carrément l'ablatif. Je retiens aussitôt la règle souverainement importante :

l'ablatif marque le point de départ, l'origine.

in principio : dès le principe, dans le principe, depuis le principe, au commencement.

Je remarque que "in principio" signifie infiniment plus que la traduction adoptée couramment: "au commencement".

principio est donc un ablatif, mais de quel mot ? Quel est le nominatif ? C'est : principium. Je découvre un nom en "um", qui n'est ni masculin, ni féminin. Les latins pouvaient-ils être ni hommes ni femmes ? Au contraire, agissaient-ils sagement en refusant de donner un sexe à des objets, qui manifestement n'en ont point ? Les considérations philosophiques issues de telles questions nous entraîneraient trop loin. Contentons-nous de constater que les latins possèdent un troisième "sexe" ou si l'on veut un troisième "genre", le neutre, qui comme le nom l'indique, renferme des noms qui ne sont ni masculins, ni féminins.

La déclinaison des noms en "um" neutres, ressemble beaucoup à celle des noms en "us" : ils ont leur génitif en "i" : principium, principii : le principe, du principe; leur datif et ablatif singulier en "o" : principium, principio: le principe, au principe; leur datif et ablatif plusieurs en "is": principium, principii, le principe, aux principes, ou dès les principes, ou par les principes...

Dans les noms neutres, le nominatif est toujours le même que l'accusatif, au singulier, comme au pluriel : principium, principium, au singulier, principia, principia, au pluriel.

Répéter dix fois : in principio, dans le principe, in principii, dans les principes.

Les noms neutres en "um" sont rangés dans la 2ème déclinaison, avec les noms en "us".

#### Autres noms neutres en "um"

- templum = le temple; templi, du temple; templo, au temple; in templo, dans le temple; in templis, dans les temples, templa, les temples, nominatif et accusatif pluriel.

- verbum = le verbe, la parole. Verbi, du verbe; in verbo, dans la parole; in verbis, dans les paroles ou par des paroles; verba, les paroles.

Paucis verbis : en peu de mots, par peu de paroles, ablatif pluriel.

et nunc et semper: adverbess déjà vus, maintenant et toujours.

et in saecula = et dans les siècles. Que vient faire ici ce "a" ? Ne devrait-on pas avoir "in saeculis", ablatif pluriel après la préposition "in" pour ce nom neutre saeculum ? Attention !

- "in saeculis" signifierait dans les siècles anciens, autrefois, ou depuis les siècles anciens. In commande ici l'ablatif, le point de départ.

- "in saecula" = dans les siècles futurs, nous fait comprendre le sens de l'accusatif: nouveau cas, consolons-nous, c'est l'avant dernier ! Ici nous avons l'accusatif pluriel du nom neutre saeculum. In commande ici l'accusatif, point d'arrivée, le but, la destination. Outre que l'accusatif signifie le complément d'objet direct, il est employé également dans ce sens là: pour signifier le but, le point d'arrivée.

Le nominatif pluriel et l'accusatif pluriel des noms neutres est "a" (quelque soit leur forme au singulier). Répéter 10 fois.

in saeculis signifie "depuis les siècles".

in saecula signifie "dans les siècles futurs, jusqu'à la fin des siècles".

L'accusatif signifie le point d'arrivée. (Je répète 5 fois)

Je retiens donc cette formule capitale qui éclaire presque toute la grammaire latine:

L'ablatif signifie le point de départ,

l'accusatif signifie le point d'arrivée (Je répète 5 fois).

La préposition "in" peut commander l'ablatif ou l'accusatif, suivant le sens de la phrase.

Retenons à titre d'exemple, cette parole du psaume:

**"a saeculo in saeculum tu es Deus"**, de siècle en siècle tu es Dieu.

L'ablatif comme point de départ est souvent souligné par une préposition : "a" ou "ab" (qu'il ne faut pas confondre avec "ad" = vers).

ad = vers : venio ad te, je viens vers toi. répéter 5 fois.

ab = de, (origine) redeo ab urbe = je reviens de la ville (5 fois).

saeculorum = "des siècles".

génitif pluriel en "orum", des noms masculins en "us" et neutres en "um".

- Saeculum : le siècle, saeculi : du siècle (ou les siècles nominatif pluriel), saeculorum : des siècles.

- templum : le temple, templi : du temple (ou les temples), templorum : des temples.

- Dominus : le maître, domini : du maître (ou les maîtres), dominorum : des maîtres.

- fructus : le fruit, fructi : du fruit (ou les fruits), fructorum : des fruits.

Les noms en "a" font au génitif pluriel en "arum" :

- gratia : la grâce, gratiae : de la grâce (ou les grâces, nominatif pluriel), gratiarum : des grâces.

- ecclesia : l'église, ecclesiae : de l'église (ou les églises), ecclesiarum : des églises.

- **Ingredior in ecclesiam christianorum** : j'entre dans l'église des chrétiens. Mouvement vers, "in" + accusatif. On pourrait dire également, car "in" est compris dans le verbe ingredior : ingredior ecclesiam christianorum.

- **Precor in ecclesia christianorum** : je prie dans l'église des chrétiens. "in" + ablatif. Ecclesia, ablatif féminin en "a" de la 1ère déclinaison comme "Ave Maria gratia plena" : salut Marie pleine de grâce, comblée de grâce, par la grâce.

L'ablatif a souvent le sens de complément de moyen, de cause, avec ou sans "a". Exemple cette phrase de l'Évangile :



- "**Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei**".

Je reconnais les ablatifs introduits par la préposition "in" dans le sens de l'ablatif de moyen, et "de" (pron. dé) dans le sens de l'origine : de ore Dei".

Je traduis aisément:

"Non par le seul pain vit l'homme, mais par toute parole qui procède de la bouche de Dieu."

Je fais la découverte de "vivit" "il vit". Vivere, vivre, vivo, je vis, vivis, tu vis, vivit, il vit, vivimus, nous vivons, vivitis, vous vivez, et vivunt, ils vivent. Je vois ici qu'il y a des verbes en "ere" qui prennent le "i" au présent, alors que d'autres gardent le "e" teneo tenes, tenet... tenere.

in solo pane : ablatif de solus panis.

sed = mais (répéter 10 fois)

in omni verbo : ablatif de "omne verbum" " Verbum , neutre, omne neutre de omnis.

quod = qui, relatif neutre, se rapportant à "verbo", nom neutre.

de ore : ablatif de "os, oris", la bouche , de la bouche.

Je dis donc intelligemment la prière du Paradis :

**"Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto, sicut erat in principio et nunc et semper, et in saecula saeculorum - amen.**

Je répète le nombre de fois indiqué, mais pas davantage: si j'oublie, je retrouverai prochainement tous ces mots, qui ne manqueront pas de me devenir si familiers qu'ils seront infailliblement gravés dans ma mémoire. Il est plus facile d'apprendre que d'oublier.

oo

## Lectio quinta

Répètes-tu bien chacune des formules ou des phrases le nombre de fois indiqué ? Cette prescription est capitale

"**Bis repetita placent**" : "Les choses répétées deux fois plaisent".

repetita = neutre pluriel de repetitum : "les choses répétées".

Mais pour qu'elles entrent dans la mémoire, il faut répéter 5 ou 10 fois :

*sed ut intrent in memoriam oportet illa repetere quinquies vel decies.*

Je répète 5 fois cette phrase, en faisant correspondre les mots latins et les mots français: sed = mais, ut = pour que, intrent = elles entrent (ces choses) subjonctif de intrare, in = dans, memoriam = la mémoire (in + accusatif), oportet = il faut, il est nécessaire, illa (prononcer: ila) illa repetere = de les répéter, quinquies (cuinncoüies) = cinq fois, vel = ou bien, decies = 10 fois.

oooooooooooooooooooo

Je reprends l'étude du "**Confiteor**" que j'avais interrompue à "omnibus sanctis" : à tous les saints. Je confessais donc, "à tous les saints", "et tibi pater" : et à toi père, que j'ai trop péché : "quia peccavi nimis".

**quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere.**

que j'ai trop péché, par pensée, par parole et par action.

(trois ablatifs de "moyen" ou de cause)

**mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.** (je ne traduis pas)

**ideo precor beatam Mariam semper virginem,**

donc je prie l'heureuse Marie toujours vierge,

**beatum Michaellem archangelum, beatum Joannem Baptistam,**

l'heureux Michel archange, l'heureux Jean Baptiste,

**sanctos apostolos Petrum et Paulum,**

les saints apôtres Pierre et Paul,

**omnes sanctos et te, pater, (et vos fratres),**

tous les saints et toi, père, (et vous frères),

**orare pro me ad Dominum Deum nostrum.**

de prier pour moi (vers) le Seigneur notre Dieu.

C'est remarquablement facile: je connais tous les mots. Un rapide coup d'oeil me permet de reconnaître les ablatifs (cogitatione, verbo et opere) qui sont les

moyens, les raisons pour lesquelles j'ai péché : peccavi. Après le "mea culpa" = "c'est ma faute" - culpa = la faute, culpae = de la faute (fr. culpabilité) - je ne trouve plus que des accusatifs singuliers et pluriels, compléments d'objet direct, désignant les personnes que j'invoque. Je prie = precor, mieux, "je supplie" (fr. dépréciation), je les supplie de "prier": precor eos orare, ad Dominum = vers le Seigneur. La prière des saints monte vers Dieu, Dominum, point d'arrivée, ad + accusatif; "ad" commande toujours l'accusatif.

Je jette un coup d'oeil sur les mots:

quia = parce que, conjonction. Ici "que" avec une nuance causale.

confiteor = je confesse "quia peccavi" = que j'ai péché, parce que j'ai péché. Quia a souvent le sens de "que" dans le latin liturgique.

peccavi = j'ai péché. Parfait, ou passé défini du verbe "pecco" = je pêche, je commets un péché; peccas = tu pêches, peccavi = j'ai péché. Peccatum = le péché, nom neutre, peccare = pécher, verbe en "are" comme amare, orare, lavare, que nous avons vus.

Ne pas confondre ce verbe avec "pêcher" dans le sens d'aller à la pêche. Il se dit en latin "piscor" = je pêche, de "piscis = poisson" dont le génitif est aussi "piscis, du poisson (fr. "piscine"). "Piscari" = pêcher, infinitif. "Piscatus" = la pêche, génitif en "us", "piscatus" = de la pêche. "Piscator" = le pêcheur, "piscatoris" = du pêcheur. Parole de Jésus:

**"Venite post me et faciam vos fieri piscatores hominum".**

"Venez après moi et je ferai "faciam" vous être (ou devenir) "vos fieri" (et je vous ferai devenir) pêcheurs d'hommes "piscatores hominum". Hominum : génitif pluriel de "homo, hominis" l'homme, de l'homme. Piscatores, pluriel de piscator, le pêcheur. Peccatores, pluriel de peccator, le pécheur. Nous avons déjà vu ce mot dans l'Ave Maria, au datif pluriel, "peccatoribus".

Un proverbe latin : **piscari in aere** = pécher en l'air, aer = l'air, nom neutre, aeris = de l'air, pour signifier "courir deux lièvres à la fois", ou bien "chercher midi à quatorze heures", ou "bâtir des châteaux en Espagne" ...

Je reviens à "peccavi". Qu'est-ce que ce "vi" ? C'est la marque du passé défini. Le "v" marque le passé, en français comme en latin: "J'ai, j'avais". La voyelle "i" marque le passé, en français comme en latin: "Je sors", je sortis : exeo, exivi. "ex" = hors de, "eo" = je vais". Audio, audivi : j'entends, j'entendis. Dico, dixi = je dis, j'ai dit, ou je dis (passé). Vinco, vici : je vaincs, je vainquis. Video, vidi : je vois, je vis (de "voir) . Vivo, vixi : je vis , j'ai vécu (de vivre) .

Parole célèbre de César : **"Veni, vidi, vici"** : "je vins, je vis, je vainquis."

César était expéditif. Je relis trois ou quatre fois ce paragraphe.

"vixi", parfait de "vivo", a en latin un sens bien particulier; "vixi = j'ai vécu. Lorsqu'un romain disait cela, il était mort ! Pour dire: "il est mort", ils disaient: "vixit" : il a vécu (3ème personne du parfait). Pour dire : "il est mort", les vivants disaient : "il a vécu" : Ut dicant : "mortuus est" , viventes dicebant : "vixit".

Retenons également la parole célèbre de Pilate à propos de l'écriteau : "Jesus Nazarenus, Rex Judeorum (INRI)" : "**quod scripsi, scripsi**" = "ce que j'ai écrit, je l'ai écrit". Scribo : j'écris, scripsi : j'ai écrit, ou j'écrivis, scribere, écrire (fr. scribe).

Je conjugue le parfait en prenant le verbe "dicere" = dire, dont le parfait est "dixi", j'ai dit, et je remarque les désinences qui se repèrent très facilement pour les personnes du singulier et du pluriel.

dixi : j'ai dit, ou "je dis" au passé (exemple "je dis alors...")

dixisti : tu as dit, ou tu dis

dixit : il a dit, ou il dit

diximus : nous avons dit, nous dûmes.

dixistis : vous avez dit, vous dûtes.

dixerunt : ils ont dit, ils dirent.

Je compare maintenant les désinences du présent et du parfait en conjuguant le présent et le parfait du verbe amo : j'aime, amare : aimer

amo : j'aime            amavi : j'aimai, ou j'ai aimé.

amas : tu aimes            amavisti : tu aimas,

amat : il aime            amavit : il aima.

amamus : nous aimons    amavimus : nous aimâmes, ou nous avons aimé.

amatis : vous aimez      amavistis : vous aimâtes, vous avez aimé.

amant : ils aiment,      amaverunt : ils aimèrent, ils ont aimé.

"vi" marque le parfait. Ce "v" est tombé dans le parfait français à toutes les personnes, remplacé, ainsi que d'autres lettres, par l'accent circonflexe, qui décidément a bon dos. Je remarque la ressemblance de la désinence de la 3ème personne du pluriel "erunt" avec le français "èrent".

Je conjugue sur ce même modèle pecco, peccavi, je pêche, j'ai péché. Je conjugue : peccavi, visti, vit, vimus, vistis, verunt, mais pas trop pour ne pas tomber dans un complexe de culpabilité.

nimis = trop ou beaucoup. Répéter 5 fois. Je trouve ce mot dans "magnanime, "longanimité".

cogitatione = par pensée, ablatif de "cogitatio" = la pensée, cogitationis = "de la pensée. Cogito = je pense, je cogite. Cogitavi = j'ai pensé. Cogitare = penser. Descartes : "**cogito ergo sum**" : "Je pense, donc je suis." Ce qui ne veut pas dire que

sa pensée crée son existence, mais seulement qu'il a conscience d'exister parce qu'il pense. Ne lui faisons pas dire plus qu'il n'a dit.

verbo = par la parole, ablatif de "verbum" = la parole, verbi = de la parole. "Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei".

et opere = et par action. ablatif de "opus" = le travail, operis = du travail. Mot neutre en us, génitif en is. Nominatif et accusatifs pluriel en "a" "opera", les oeuvres"; nominatif et accusatif singuliers semblables (opus, opus). L'opéra est le lieu où se jouent les "oeuvres" des artistes.. Les musiciens marquent leurs "oeuvres" ainsi : "opus N° ..." En français, le verbe "opérer" est réservé actuellement aux chirurgiens, mais les "opérations" intéressent encore les mathématiciens et les financiers.

Opus bonum nimis placet : un bon travail plaît beaucoup (10 fois).

diligo opus bene factum : j'ai le travail bien fait. (10 fois)

diligo, j'aime, dilexi, j'ai aimé, diligere, aimer. (fr. dilection).

oooooooooooooooooooo

Je m'arrête pour cette leçon 5. J'ai acquis beaucoup de mots nouveaux. J'ai appris le passé défini des verbes: "vi" ou "i". J'écoute le son "i" : "i" c'est le passé, "hier". Je sortis, j'écrivis, je finis.

Je fais une petite liste des mots que je sais : pecco, piscor, precor, oro, cogito, diligo, vivo, video, amo, audio, vinco, dico, scribo. Tous ces verbes à la première personne du présent de l'indicatif. J'en écris le parfait, 1ère personne : peccavi, piscatus sum (nous verrons plus tard), oravi, precatus sum, cogitavi, dilexi, dixi, vidi, amavi, audivi, vici, dixi, scripsi.

Je traduis, je compare, je répète 5 fois, et je m'endors.

dormio ! sufficit ! je dors, ça suffit, j'en ai assez...

oooooooooooooooooooo

## Lectio sexta

- As-tu bien dormi ? *Bene dormivisti ?*
- As-tu dormi ? est-ce que tu as dormi ? *Num dormivisti ?*
- N'as-tu pas dormi ? *Nonne dormivisti ?*
  
- Nous avons trop travaillé de la tête hier, par cette cinquième leçon, notre mémoire est saturée ! *Nimis laboravimus heri capite , in ista quinta lectione, memoria nostra saturata !*
- Nous ne sortirons jamais de ce "Confiteor" !  
*Nunquam exibimus ex isto "confiteor" !*
- Si ! Nous sortirons aujourd'hui même par une toute petite leçon.  
*Etiam, exibimus hodie, parvula lectione.*

parvus = petit; parvulus = tout petit; féminin : parvula. Ici ablatif de moyen : "parvula lectione". De même plus haut : "ista quinta lectione", ablatif de moyen.

lectio = la leçon, la lecture; lectionis = de la lecture; lectione = par la lecture.

Je reviens donc au "confiteor" = je confesse. Confessus sum = je (me) suis confessé, j'ai avoué. Les verbes en "or", "precor", je supplie, "piscor", je pêche, "fateor", j'avoue, "confiteor", je confesse, sont "déponents" : ils ont une forme passive, exprimée par le "or" de la 1ère personne du singulier, et un sens actif, ou réfléchi. Ils servent naturellement de transition entre l'actif et le passif des verbes. Nous verrons cela au moment voulu, lorsque nous commencerons d'être familiarisés avec ces formes.

Pour l'instant il nous reste à préciser l'accusatif comme complément d'objet direct: c'est à quoi nous invite la seconde partie du Confiteor, après le "mea culpa".

ideo = donc, c'est pourquoi. Je retiens : "ideo = donc". Répéter 10 fois.

precor = je supplie, ou je prie, voilà un verbe en "or" avec une nuance subjective: je supplie pour moi. Je remarque le "r" final, qui, dans les verbes passifs, se promène un peu partout à travers les temps et les modes. Je retiens: marque d'une forme passive, le "r". lamentor = je me lamente, imito r = j'imite, je me conforme, loquo r (verbe déponent très important) = je parle, je m'exprime. Au parfait : "locutus sum", j'ai parlé, je me suis exprimé (fr. "locution"), "morior" = je meurs, ou je me meurs, "mortuus sum" = je suis mort, "obliviscor" = j'oublie, ou je m'oublie, l'inverse de "je me rappelle" = "recordor" : je rappelle à mon coeur, cor, le coeur, cordis, du coeur.

beatam Mariam : le "m" final du nom marque l'accusatif singulier, "am" pour les noms en "a", "um" pour les noms en "us" et les neutres en "um"; "em" pour les autres noms, masculins ou féminins singuliers.

semper virginem : virgo = la vierge, virginis = de la vierge, virginem = la vierge (complément d'objet direct). "Precor Virginem" = je supplie la Vierge. "Recordor Virginis" = je me rappelle de la vierge, ou je me souviens de la vierge (génitif). On peut dire aussi "Recordor Virginem" = je me rappelle la vierge.

beatum Michaellem archangelum : accusatif masculin singulier de "beatus Michael archangelus". Connais-tu la brève exhortation liturgique qui revient si souvent : "**Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit caelum et terram**" ? Notre aide (secours) est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. Caelum et terram, accusatifs de caelum (nom neutre) et terra. Adjutorium, nom neutre au nominatif. Adjuvare = aider (fr. adjuvant). Fecit : parfait de facere, facio = je fais. Nominis : ablatif de nomen, commandé par "in". Dominus, domini = le Seigneur, du seigneur (génitif).

Je répète et j'apprends par coeur cette phrase latine.

beatum Joannem baptistam : accusatifs de beatus Joannes baptista (baptista: nom masculin en "a", comme "agricola"). Beatus : adjectif.

Je commence à voir clairement les règles de déclinaison des adjectifs en "us", "a" et "um". Ils déclinent leur masculin comme "dominus", leur féminin comme "rosa (la rose), leur neutre comme "templum".

sanctos apostolos : accusatifs pluriels de sanctus apostolus. "Precor sanctos apostolos" = je prie les saints apôtres. "os" marque l'accusatif pluriel des noms en "us". apostolus, apostol os, fruct us, fruct os, fili us, fili os... Il faut le savoir, je l'apprends, je le sais.

Petrum et Paulum : accusatifs de "Petrus et Paulus".

omnes sanctos : accusatifs pluriels de "omnis sanctus". Accusatif en "es" des noms en "is". Omnis, omnes = tout, tous; civ is, civ es = le citoyen, les citoyens, (fr. civique, civilité). Ici l'accusatif pluriel est comme au nominatif pluriel. Autres accusatifs pluriels de noms connus de la troisième déclinaison qui font leur accusatif pluriel en "es": virgo, virgines; mulier, mulieres, pater, patres...

et vos fratres = et vous frères. "vos" : accusatif (ou nominatif). Vos, vestri, vobis = vous, de vous, à vous. Ici "fratres" est au "vocatif", semblable au nominatif pluriel. Frater, fratris, fratres = le frère, du frère, les frères (nominatif et accusatif).

orare pro me : "precor vos orare pro me" = je vous prie de prier pour moi. Je répète 5 à 10 fois cette phrase.

ad Dominum Deum nostrum : "ad" + accusatif. "ad" = vers.

oooooooooooooooooooo

Voilà donc terminé ce "confiteor" qui m'a familiarisé avec le datif dans sa première partie et l'accusatif dans la seconde. J'ai en outre pris contact avec les verbes déponents : precor, confiteor, de forme passive; ainsi le "Misereatur" = "qu'il ait pitié" qui suit le "confiteor" : "**Misereatur vestri omnipotens Deus...** = que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous..." De "Misereor" : j'ai pitié. Miseretus = il a pitié. Misereatur = qu'il ait pitié, au subjonctif. Ce mode exprime le souhait, le désir, la volonté.

Mais le subjonctif latin est toute une affaire, sur laquelle n'ont pas fini de disserter les latinistes qui se penchent avec le plus grand soin sur les nuances diverses et infinies que les auteurs lui donnent. Nous avons en français trois modes importants : l'indicatif, le subjonctif et le conditionnel. Le latin n'en a que deux, grosse simplification ! Le sens des modes latins se retient aisément:

L'indicatif est le mode de l'affirmation (ou de la négation).

Le subjonctif est le mode du doute,

c'est-à-dire de l'incertitude, alors que l'indicatif est celui de la certitude. Les désirs, les vœux, les intentions, les conditions... se rangent du côté du subjonctif. La narration, la démonstration, du côté de l'indicatif. Le subjonctif se reconnaît facilement en latin: nous apprendrons bien vite à le faire. La liturgie l'emploie constamment dans ses prières qui expriment désirs, vœux et intentions.

oooooooooooooooooooooooooooo

Terminons cette brève leçon en écoutant un instant l'apôtre Paul . Je lis d'abord à haute voix, lentement, très lentement, en cherchant à comprendre, en reconnaissant attentivement les mots que j'ai déjà rencontrés. Je me persuade d'abord que si l'Apôtre parle, c'est pour dire quelque chose qui m'intéresse au plus haut point :

**"Fratres, estote imitatores Dei, sicut filii dilectissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis."**

Voici les mots non encore rencontrés :

estote : = soyez, impératif pluriel de "sum" = je suis. "esse" = être.

imitatores : attribut pluriel de imitator, imitor = j'imité.

dilectissimi. = très chers, très aimés, comme "carissimi", carus = cher, d'où vient "caritas" = charité. Dilectus, aimé, dilectissimus = très aimé, au superlatif. Attributs pluriels comme au nominatif.



tradidit : de "trado" = je livre, traditum = livré (fr. "tradition". ) Ici le parfait : "tradidi"= j'ai livré, tradidit = il a livré, dilexi = j'ai aimé, de diligo = j'aime, tradere = livrer, traditor = le traître.

semetipsum = soi-même: se-met-ipsu(m), renforcement de "se" = soi. Il s'est livré lui-même, il a livré soi-même. "tradidit semetipsum" Je répète 10 fois.

Je relis plusieurs fois le latin jusqu'à ce qu'il me dise quelque chose, qu'il en sorte une pensée. Je me réfère ensuite à la traduction, et je reviens au latin, jusqu'à ce que tout soit parfaitement clair. Je puis même l'écrire et l'apprendre par coeur :

Traduction : "*Soyez les imitateurs de Dieu comme des fils bien-aimés et marchez dans l'amour comme le christ nous a aussi (et) aimés, et s'est livré lui-même pour nous, oblation et hostie pour Dieu, en odeur de suavité.*"

oooooooooooooooooooo

## Lectio septima : leçon septième

### Angelus.

- Quis est angelus ? - Est minister Dei.
- Sed quid est Angelus ? - Est oratio christiana.
- Num intelligas ? Est-ce que tu comprends ?
- Angelus est minister Dei: est persona, spiritus. "Quis" est persona.  
Ideo dico: quis est angelus, et respondeo : est minister Dei
- Angelus est oratio christiana, non persona, sed res. "Quid" est res.  
Ideo dico: quid est Angelus, et respondeo: est oratio christiana.
- Qu'est-ce que ? Quid, pour une chose (res).
- Qui est-ce ? Quis pour une personne (persona).

Num : est-ce que ? - Numquid : est-ce que ... quelque chose. - Numquis : est-ce que ... quelqu'un. Numquis amat ? Qui est-ce qui aime ? Numquid desideras ? Qu'est-ce que tu désires ?

Quis est angelus ? Qui est l'ange ?

Quid est angelus ? Qu'est l'Angelus ? Est oratio christiana : c'est une prière chrétienne.

oooooooooooooooooooo

J'étudie donc l'Angelus que le pape Alexandre VI de sainte mémoire étendit à toute l'Eglise, recommandant instamment aux chrétiens de pratiquer cette prière trois fois par jour.

Ergo dicemus (nous dirons, au futur), pie et intelligenter "Angelus", quod papa Alexander sextus, sanctus memoria, (saint dans la mémoire) extendit ad universam Ecclesiam, exhortans christianos ut orent (pour qu'ils rient, subjonctif) ter in die.

oooooooooooooooooooo

**Angelus domini nuntiavit Mariae** = l'ange du Seigneur annonça à Marie.

Mariae : datif de Maria

nuntiavit : parfait de "nuntio"= j'annonce, nuntias = tu annonces, nuntiavi = j'ai annoncé, nuntiare = annoncer (fr. le "nonce" apostolique).

**et concepit de Spiritu Sancto** = et elle conçut du Saint-Esprit.

Spiritu : ablatif (origine) de spiritus. En "u" des noms en "us, qui font aussi leur génitif en "us", 4ème déclinaison.

sancto : ablatif de sanctus, des noms et adjectifs en "us".

"de" : prononcer "dé", préposition qui marque le point de départ, l'origine, un peu comme "a", ou "ab", et qui commande l'ablatif. Cette préposition a souvent le sens de "au sujet de". Elle figure dans les titres des essais et des ouvrages des sages ou des philosophes, qui, autrefois, en écrivant en latin, avaient l'avantage de se faire comprendre de toute l'Europe, dans une langue qui ne risquait pas de vieillir :

- "De ira" = "au sujet de la colère". ira = la colère (fr. irascible, "ire" vieux mot français).

- "De senectute" = "au sujet de la vieillesse", ablatif de senectus = la vieillesse, senex = le vieillard (fr. sénescence).

- "De natura rerum" = "de la nature des choses"

- "De pontifice romano" = "du pontife romain".

- "De virginibus et de mulieribus" = "au sujet des vierges et des femmes".

- "De hominibus et pecoribus" = "au sujet des hommes et des bestiaux; pecus = le bétail, pecoris = du bétail.

Que n'a-t-on pas écrit sur ces sujets et tant d'autres ! "De latine et greco" = "du latin et du grec". Heureux l'homme qui sait le latin: il peut s'initier ainsi à la sagesse antique, celle du moins qui s'exprima en Occident. Il peut surtout entrer dans le trésor de la Révélation qui s'exprime par la sainte Liturgie, les Conciles et les Pères.

concepit = elle conçut. Nous rencontrons un composé du verbe "capio" = je prends, je saisis. "Capire" = prendre, saisir, ravir, attraper, s'emparer de, acquérir, posséder, gagner, concevoir, percevoir, recueillir etc...Ce mot à lui seul vaut presque le quart du latin - et du français - par les nuances de ses sens, et le nombre de ses composés.

Capio : je saisis

cepi = j'ai pris

capis : tu prends

cepisti = tu as saisi

capit : il comprend

cepit = il a compris.

capimus : nous attrapons

cepimus = nous avons ravi

capitis : vous accueillez

cepistis = vous avez (enfin) compris !

capiunt : ils...

ceperunt = ils ont gagné !

captus = pris, saisi, participe passé (fr. captif, captivé)

caput = la tête (fr. capital)

capax = capable de (fr. capacité)

etc... Nous sommes en terrain connu.

Dans les composés le verbe "capio" devient "cipio". De nombreuses prépositions, se plaçant devant le verbe, donnent autant de verbes nouveaux revêtant toutes sortes de nuances :

- concipio = je conçois, au parfait concepit = elle a conçu. Conceptum = conçu. Conceptus est = il fut conçu (fr. conception). Parole de Marie à Bernadette: "**Ego sum immaculata conceptio**".

- suscipio = je reçois, j'accepte. sub-cipio. Nous n'avons pas en français je "sous-çois". *Suscipe, sancte Pater* : reçois, Père saint, suscipe : impératif, *hanc immaculatam hostiam* : cette hostie immaculée.

susceptibile : ne le sois pas.

- recipio = je reçois. Recipere = recevoir. Receptum = reçu (fr. réception). Dans "recevoir", le "p" latin est devenu "v" et le "ere" est devenu "oir".  
- accipio = j'accepte, j'accueille. ad-cipio, accepi = j'ai accepté; acceptum, accipere.  
- decipio = je déçois, decepi = je déçois; deceptum = déçu (fr. déception) decipere = décevoir.

Nous aurions de même "percipere" = percevoir, apercevoir. "Capir" a dégénéré en "cevoir", mais la forme "ceptus" est maintenue dans "réception, déception, acception", comme "captus" dans "captif". Au fond, n'en déplaise aux académiciens, le français n'est qu'un patois du latin.

### **Ecce ancilla Domini, fait mihi secundum verbum tuum**

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole

Tout le monde sait et comprend cela, surtout avec quelques mots d'explication :

ecce = voici. Italien "ecco". Je répète 5 fois "ecce = voici". "Ecce Agnus Dei" : voici l'Agneau de Dieu.

ancilla = petite servante. "illa" diminutif. Vieux français "ancelle".

fait = "qu'il soit fait" voici le fameux subjonctif qui exprime ici un souhait, un désir, une prière, le souhait par excellence. "fiat lux" = "que la lumière soit !" et "fit lux" = et "la lumière est faite". "fit" de "fio" = je suis fait, je deviens. Infinitif : "fieri" = devenir ou être fait. Attention ! sous cette forme active, "fio" a un sens passif. Le verbe faire "facere" est actif, facio = je fais, facis = tu fais, feci = j'ai fait, factus = fait. Factus sum = j'ai été fait. Fio, au contraire, donne : "fis" = tu deviens, tu es fait, "fit" = il devient, etc...

"Fiat" est le subjonctif de "fio". Mot connu de automobilistes. "Fiat" = qu'il soit fait. Faciat est le subjonctif de "facio". Faciat = qu'il fasse, de facere. Répétez 5 fois. Ce paragraphe est très important, facio et fio, deux verbes très importants.

mihi : on prononce aujourd'hui plutôt miki. Nous rencontrons ici le pronom personnel 1ère personne du singulier: ego = je, moi, mihi = à moi, me = me ou moi à l'accusatif. Ego lavo me = moi, je me lave. Lorsqu'on écrit ou dit "ego", on insiste sur la première personne : sum = je suis, ego sum = moi, je suis, vos amate = vous, aimez. Fiat mihi = qu'il soit fait à moi (fr. égoïsme). La terminaison "o" de la 1ère personne des verbes rappelle le "o" de "ego". De même on aura, pour la seconde personne : tu = tu ou toi, tibi = à toi, te = te ou toi.

Parole de Jésus à Marie aux noces de Cana : "*Quid mihi et tibi mulier ?*" "Quoi pour moi et pour toi, femme ?" = En quoi cela nous concerne-t-il tous deux, femme?"

### secundum verbum tuum

secundum = selon, préposition.. Secundum Joannem, secundum Lucam... commande l'accusatif. L'adjectif "secundus, secunda, secundum", signifie "second": lectio secunda. Il signifie aussi "heureux, favorable".

## et Verbum caro factum est et habitavit in nobis

et le Verbe est devenu chair (a été fait chair) et il a habité en nous.

C'est absolument merveilleux !

Nous connaissons "verbum" = le verbe, la parole. Ici la Parole Créatrice du Père, la seconde Personne de la sainte Trinité : secunda Persona sanctae Trinitatis.

caro = chair, génitif carnis, datif et ablatif carne, carnem, accusatif. Incarnation : venu en chair : mystère selon lequel le Verbe de Dieu, invisible, prend chair pour nous manifester le Père.

factum est : s'accorde avec "verbum" mot neutre. "Factum", participe passé de "facio". "Factum est", passé composé de facere. *Le participe s'accorde toujours avec le sujet* : règle infiniment simple. En français, quelle complication ! Il arrive que les participes passés ont la ridicule fantaisie de s'accorder avec le complément ! Verbum factus est : le Verbe est fait chair.

habitavit : le "vit" désinence de la 3ème personne du parfait du verbe "habitare".

in = en ou "dans" qu'on traduit parfois par "chez", mais il est vrai que "chez" peut avoir le sens de "en". La préposition latine "chez" est "apud", apud te : auprès de toi, chez toi. Apud commande l'ablatif. Répéter 10 fois: "apud = chez".

"Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui. "

**"Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus".**

Sermo = la parole, sermonis = de la parole.

servabit : futur, de servo, servas, servavi, servare. Garder, conserver.

diliget = futur de diligo = j'aime, diligere = aimer.

eum : accusatif de "is" = celui-ci.

veniemus : futur de venio = je viens, venire = venir.

mansio = la maison, mansionis = de la maison.

faciemus : futur de facio = je fais, facere = faire.

Je répète 5 à 10 fois cette parole de Jésus pour terminer cette leçon. Et je remarque les caractéristiques du futur : "bit", servabit, et " e", veni emus, faci emus. diliget.

oooooooooooooooooooo

Grâces à Dieu, la leçon est terminée !

Deo gratias, nunc finita lectio !

## Lectio octava.

Au début de cette huitième leçon, nous avons déjà vu la plupart des formes usuelles du latin, un grand nombre de mots, peut-être plus de cent... Nous sommes familiarisés avec les désinences des cas (nominatif, accusatif, datif...), des personnes (1ère, 2ème, 3ème...) et nous commençons à distinguer l'indicatif, le futur, le subjonctif. Toutefois, c'est un peu lourd à digérer : tout le monde n'a pas le même estomac intellectuel. Aussi éprouvé-je le besoin de mettre un peu d'ordre dans mes connaissances. Je puis donc, si je le veux, me reporter aux tableaux des formes qui figurent en fin de livre, en me contentant des formes déjà vues. Je puis également consulter le tableau des prépositions.

oooooooooooooooooooo

Mais l'important est de parvenir à ce point de rencontre avec la forme où elle évoque automatiquement et par une sorte de réflexe mental la pensée qu'elle porte, sans qu'il soit nécessaire de la traduire. La répétition seule parvient à ce but, à condition qu'elle ne soit pas purement mécanique, mais qu'elle se fasse toujours en étant chargée de sens.

Ainsi "amabo = j'aimerai", "veniat = qu'il vienne", en lisant "bo", je pense "demain" (nous allons le voir), en lisant "at" je pense : "qu'il". Je crée un courant entre une pensée et une syllabe, j'ouvre un circuit, et ainsi je donne vie au langage.

On a dit que le latin était une langue morte: c'est bien parce qu'on l'a tué à force de déclinaisons, de conjugaisons, d'un entassement prodigieux de "formes creuses" dont on barbouille les cerveaux des jeunes gens qui poursuivent leur études - à moins qu'ils ne soient plutôt poursuivis par elles ! Ce qui m'importe, à moi, c'est que le latin liturgique m'apporte la vérité qu'il contient pour mon salut, et qu'il véhicule jusqu'à moi la pensée de l'Eglise.

Et pourquoi, dans cette perspective, n'aborderai-je pas, justement le "Credo", que je chante chaque dimanche à la messe ?

oooooooooooooooooooo

**Credo in unum Deum** = Je crois en un seul Dieu,

credo = je crois, credis = tu crois, credidi = j'ai cru, creditum = cru. (fr. "crédit")  
credere = croire, être sûr de, être assuré de, avoir pleinement confiance en (et non pas supposer).

unum : accusatif de l'adjectif "unus, una, unum" s'accorde avec "Deum". "unum" signifie ici non pas "un" seulement mais "un seul".

**Patrem omnipotentem** = le Père tout-puissant,

accusatifs de "Pater omnipotens" introduit par "in", point d'arrivée. Je vais "vers" Dieu par la foi.

**factorem** = créateur,  
de "facio" = je fais, facere = faire, factor = celui qui fait, le Créateur. En français "facteur d'orgues..." signifie aussi fabricant, créateur.

**caeli et terrae** = du ciel et de la terre,  
Génitifs de "caelum" (ou coelum) nom neutre, et "terra", nom féminin. Les noms neutres en "um" font leur génitif en "i", comme les noms en "us" de la 2ème déclinaison : dominus, domini.

**visibilium omnium et invisibilium** = de toutes (choses) visibles et invisibles,  
Génitifs pluriels de "visibilis omnis et invisibilis", au neutre pluriel (omnium) qui a le sens de "toutes choses", "tout ce qui est visible..." Autrefois certains hérétiques niaient la valeur de la création visible et matérielle de Dieu. L'Eglise a vigoureusement réagi, elle qui se sert des Sacrements matériels pour transmettre la Grâce.

**et in unum Dominum** = et en un seul Seigneur,

Le "in" dépend toujours du verbe Credo.

Dominum : maître, roi, chef, sens très fort de Dominus, ici à l'accusatif. Seul Jésus-Christ a le droit de "commander", à lui seul appartient la souveraineté qu'il partage avec son Père et l'Esprit-Saint.

**Jesum Christum** = Jésus-Christ. "In hoc nomine omne genu flectetur".

**filium Dei unigenitum** = fils de Dieu unique-engendré,

Toujours les accusatifs. "Dei" au génitif. "Genitum", de "gigno" = j'engendre, "gignis" = tu engendres, "genui" = j'ai engendré, "genitum" = engendré, "gignere" = engendrer, "generatio" = génération. Nous verrons aussi "gens" (pron.ginss) = la race, la nation, "gentis" = de la race. "Les Gentils" : les races païennes par rapport aux Juifs. "Genus" = le genre, ou l'espèce, "generis" = de l'espèce, qui a donné l'adjectif français "général" : qui se rapporte à tout un genre.

**et ex Patre natum** = et né du Père.

"ex" signifie "sortie de", l'origine. "ex" commande l'ablatif. Jésus a dit lui-même aux apôtres : "Ex Patre exivi, et veni in mundum" = je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde. "exivi" de ex-eo = je sors de. Et de même les apôtres reconnaissent : "Nous savons que tu es sorti de Dieu : credimus quia a Deo existi". Remarquez les deux préposition "a" et "ex".

natum : de nascor = je nais, nasceris = tu nais, nasci = naître (forme de l'infinitif en "i" pour les verbes déponents), natus est = il est né. "Puer natus est nobis, filius datus est nobis" : "un enfant est né pour nous, un fils nous est donné". Puer = l'enfant, pueri = de l'enfant (fr. puéril).

**ante omnia saecula** = avant tous les siècles.

"ante" = avant (10 fois). Ante commande l'accusatif. Ici accusatif pluriel de "omne saeculum", saeculum, nom neutre, omne au neutre singulier (fr : antérieur).

**Deum de Deo** = Dieu (issu) de Dieu,

Deum, accusatif, toujours en dépendance de "in", se rapporte à Jésus-Christ. Deo : ablatif, commandé par "de" (pr. "dé) se rapporte au Père.

**lumen de lumine** = lumière (issue) de la lumière.

lumen : nom neutre, même forme à l'accusatif et au nominatif, luminis = de la lumière. Ici ablatif "lumine".

**Deum verum de Deo vero** = vrai Dieu (issu ) du vrai Dieu.

verus, vera, verum, adjectif. Pourquoi tant d'insistance à affirmer la divinité de Jésus-Christ ? A cause de l'hérésie arienne, qui au 4ème siècle, voulait la nier. Le Concile de Nicée réagit vigoureusement.

**genitum non factum** = engendré et non pas fait.

Les Ariens enseignaient que le Verbe était la première créature de Dieu, "faite" par Dieu.

**consubstantialem Patri** = consubstantiel au Père, de la même nature que le Père.

Patri : datif.

**per quem omnia facta sunt** par lequel toutes choses furent faites.

per = à travers, par le moyen de, avec l'aide de. Préposition qui commande l'accusatif (10 fois).

quem : relatif, à accusatif. "qui quae quod" au masculin, féminin et neutre. "quem" accusatif masculin, "quam" accusatif féminin, "quod" accusatif neutre.

"quo, qua, quo" : ablatif "par qui, par laquelle, par qui". (répéter 5 fois)

**qui propter nos homines et propter nostram salutem** = qui pour nous hommes, et en vue de notre salut,

propter : préposition, qui commande l'accusatif : "à cause de, en raison de,"(10 fois)

salus, salutis : mot traduit en général par "salut", mais qui signifie premièrement "santé", ou "conservation". Le salut étant en définitif la parfaite "santé", aboutissant à l'immortalité, santé de la personne, dans toutes ses dimensions; salus, nom en "us" féminin; "nostram salutem" : notre salut, à l'accusatif. "Noster" = notre, "nostri" = du notre, féminin : "nostra".

**descendit de caelis** = est descendu des cieux,

descendit : parfait de descendere. Mot composé : de-scandere, le "a" se transforme en "e". (fr. scander, dont le sens premier est marcher, en comptant ses pas). "De" : du haut en bas. "Ad" = de bas en haut : ad-scandere = ascendere = monter (fr. ascension)

caelis, ablatif pluriel de caelum, nom neutre, ablatif introduit par "de".



**et incarnatus est** = et il s'est incarné, litt. "il fut incarné".  
Caro, la chair, carnis de la chair.

**de Spiritu Sancto** = de l'Esprit Saint,  
ablatif de Spiritus Sanctus. Génitif: spiritus sancti, votre signe de croix : "In nomine  
Patri, et filii, et Spiritus sancti. Spiritus nom en "us" de la 4ème déclinaison, dont le  
génitif est en "us".

**ex Maria virgine** = de la vierge Marie,  
comme "ex Patre natum". ex = sortie de, préposition qui commande l'ablatif. Celui  
que le Père engendre éternellement, Marie l'engendra dans le temps, lui donnant sa  
nature humaine.

- Il a pris la nature divine dans le sein du Père :  
*cepit naturam divinam in sinu Patris (ex sinu Patris)*  
- et la nature humaine dans le sein de la Vierge  
*et humanam naturam in sinu (ex sinu) virginis.*

**et homo factus est** = et il s'est fait homme, il est devenu homme.

oooooooooooooooooooo

Voilà les mystères de la Trinité et de l'Incarnation exposés par le "Credo". J'ai  
pour aujourd'hui une bonne nourriture pour ma foi.  
"Et incarnatus est" rappelle le mystère de Noël, et le cantique traditionnel que les  
chrétiens chantent en ce jour-là :

**Adeste fideles, laeti triumphantes, venite, venite in Bethléem,  
Natum, videte regem angelorum. Venite, adoremus.**  
Soyez là, fidèles, heureux, triomphants, venez, venez à Bethléem.  
(Il est) né , voyez le roi des Anges. Venez, adorons.

oooooooooooooooooooo

## Lectio nona

- Quid dicis de teipso ? Que dis-tu de toi-même (te-ipso) ?
- Quid dicis de fide catholica ? Que dis-tu de la foi catholique ?
- "**Confessio fidei fit ad salutem**", hoc verbum de Paulo apostolo.
- "La profession de la foi procure le salut", cette parole (est) de l'apôtre Paul. (Je la répète 5 fois).

fit ad salutem : procure le salut Il n'est pas toujours possible de traduire mot à mot une langue étrangère. Il faut s'habituer aux tournures spécifiquement latines en les répétant.

oooooooooooooooooooo

Je continue d'approfondir ma foi à travers sa formulation latine traditionnelle.  
Suite du Credo:

**crucifixus etiam pro nobis** = oui, vraiment, (il a été) crucifié pour nous.

etiam = oui, assurément. Ce mot renforce considérablement le mot "crucifixus" = fixé à la croix, participe passé de crucifigo = je crucifie, de crucifigere = crucifier. Crux, la croix, crucis, de la croix. Je répète "etiam = oui", "non = non"

**sub Pontio Pilato** = sous Ponce Pilate.

sub : préposition déjà vue dans le verbe suscipere = recevoir. "*Suscipe sancte Pater*". Sub commande l'ablatif. Pontius Pilatus : nom propre.

**passus et sepultus est** = il a souffert et il a été enseveli,

passus : verbe déponent, participe passé de "patior" = je souffre, patieris = tu souffres, pati = souffrir. Passus est = il a souffert, ou il souffrit (fr. compassion). Compatir = souffrir avec (cum-pati). Rappelons que les verbes déponents ont une forme passive et un sens actif.

sepultus est : passé composé passif du verbe "sepelio" = j'ensevelis. Au passif présent, nous aurions "sepelitur" = il est enseveli, "sepelior" = je suis enseveli, sepelire = ensevelir, sepultus = enseveli (fr. sépulture).

**et resurrexit tertia die** = et il ressuscita le troisième jour,

resurrexit : parfait de resurgo = je ressuscite. Nous avons vu "surgo" : je me lève "surge" = lève-toi ! Surgere = se lever. Resurgo = je me lève à nouveau. Retenons le sens de "re" qui signifie la répétition de l'action, comme en français. Resurrexi = je ressuscitai : imaginons Lazare qui parle. Resurrectus = ressuscité.

tertia die : ablatifs de tertia dies. Dies, jour, nom féminin, de la 5ème et dernière déclinaison. Il n'y en a pas davantage ! Cette déclinaison regroupe des noms en "es", qui font leur génitif en "ei". diei = du jour (pron. di-é-i). Nous avons donc en latin 5 déclinaisons : la première pour les noms en "a", génitif "ae"; la seconde pour les noms en "us" ou neutres "um" qui font leur génitif en "i"; la troisième pour des noms

divers qui font leur génitif en "is" (ex. pater, patris), la quatrième pour les noms en "us" qui font leur génitif en "us" (ex. spiritus); et la cinquième ici présente des noms en "es" qui font leur génitifs en "ei" (fr. diurne). Idée de lumière se retrouvant dans "divus" = divin, et Deus = Dieu. Dieu = le lumineux, étymologiquement. Jean nous le dit : "Dieu est lumière et il n'y a en lui aucune(s) ténèbre(s)" = Deus lux est et tenebrae in eo non sunt ullae De même le Credo: "lumen de lumine".

**secundum scripturas** = selon les Ecritures.

secundum : commande l'accusatif. Déjà vu.

scripturas : de scriptura = l'écriture, scripturae, les écritures. Scribo :j'écris.

**et ascendit in caelum** = et il monta au ciel.

ascendit = parfait de ascendere : ascendi, ascendisti, ascendit... qui au présent, fait : ascendo, ascendis, ascendit... On retrouve la même forme à la 3ème personne, comme souvent en français d'ailleurs.

**sedet ad dexteram Patris** = il est assis à la droite du Père.

sedet : 3ème personne du présent de sedere = s'asseoir. Sedeo = je m'assois, je suis assis. Sedi, sedisti, sedit... au parfait = je me suis assis, tu t'es assis... "sessum" : qui a donné en français "session". Sedes = le siège, génitif sedis. (fr. sédentaire)

dexteram : de "dextera" = la droite. "ad" commande l'accusatif.

**et iterum venturus est cum gloria** = et de nouveau il viendra avec gloire.

iterum : adverbe, "de nouveau, une seconde fois".

venturus est : forme propre au latin, participe futur, en "urus", qui s'accorde comme un adjectif avec le sujet : urus, ura, urum, masculin, féminin, neutre. Verbe "venio" = je viens, venire = venir. On traduit en général cette expression par "il est sur le point de", ou bien par l'auxiliaire "aller". Venturus est = il est sur le point de venir, ou il va venir, ou simplement il viendra. On le traduit aussi par "il doit venir", mais sans donner au verbe devoir le sens de l'obligation qui lui est habituel. Surrecturi sumus = nous ressusciterons, ou nous devons ressusciter, ou nous allons ressusciter. Les gladiateurs dans le cirque : "Ave Caesar, morituri te salutant" Salut César, ceux qui vont mourir te saluent." Liturgie diabolique de la mort ! Nous avons d'ailleurs cette forme dans le mot français "futur" qui vient du latin "futurus".

gloria : ablatif commandé par "cum".

**judicare vivos et mortuos** = juger les vivants et les morts.

judicare : Judico = je juge, judicavi = j'ai jugé, judex = le juge. Jus, juris = le droit, du droit (fr. jurisprudence); justitia = la justice.

vivos et mortuos: adjectifs pris pour noms, à l'accusatif pluriel, de vivus et mortuus. vivere = vivre, vivo vivis, vivit... vixi = j'ai vécu.

**cujus regni non erit finis** = dont le règne n'aura pas de fin.

Attention, ici, c'est le mot "fin" qui est sujet de "erit" (futur du verbe être) : "finis regni cujus non erit = la fin du règne duquel ne sera pas.

cujus : génitif du relatif, "qui, quae, quod" (masculin, féminin, neutre) : qui ou lequel. Cujus même génitif pour les trois genres. Traductions possibles: de qui, dont, duquel.  
regni : génitif de regnum, nom neutre. Rex = le roi, regis = du roi.  
non: la négation "ne pas"; "est = il est", "non est = il n'est pas".  
erit : futur 3ème personne du verbe être = esse. ero = je serai, eris = tu seras, erit = il sera, erimus = nous serons, eritis = vous serez, erunt = ils seront. Je remarque les deux lettres communes au français et au latin, le "e" et le "i". Je répète 10 fois la conjugaison du futur de "sum" = je suis.  
finis : mot de la 3ème déclinaison qui fait aussi "finis" au génitif. Accusatif : finem. Au pluriel "fines" signifie "les frontières". Fines terrae = les extrémités du monde.

Je prends note avec la plus grande attention de cette tournure propre au latin : "cujus regni non erit finis". Le latin n'emploie qu'à contrecœur le verbe "habere" = avoir. On ne dit pas "cujus regnum non habebit finem" , mais "cujus regni non erit finis". Je relis cela 6 à 7 fois.

oooooooooooooooooooo

Je termine cette neuvième leçon par la contemplation du Mystère de l'incarnation à l'aide d'un court passage de l'Évangile :

**"Extollens vocem quaedam mulier de turba dixit : "Beatus venter qui te portavit et ubera quae suxisti." At Jesus dixit illi : "Quinimmo beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud."**

Voici les mots que je ne connais pas encore :

extollens : participe présent du verbe "extollo" = j'élève, je déploie; extollere = déployer, élever hors de (ex).

vocem : accusatif de vox, vocis, la voix, de la voix. Vocare = appeler (fr. vocation)

quaedam mulier : = une quelconque femme, une certaine femme (qui reste inconnue). Non pas "una" qui signifierait "une seule femme".

Quidam = un quelconque (masculin), quodam = une chose quelconque. On dit en français "un quidam".

turba : ablatif de turba = la foule, commandé par "de". Nom féminin. Turbae = de la foule

portavit : parfait de porto, portas, portavi, portatum, portare : porter

ubera : nominatif pluriel de "uber"= le sein, la mamelle, nom neutre.

quae: relatif neutre pluriel se rapporte à "ubera".

suxisti : parfait de sugo, sugis, suxi, suctum, sugere : sucer (fr : succion).

at = alors, sur ces entrefaites, c'est à ce moment que...

quinimmo = bien entendu, tout à fait, justement, sans aucun doute... quin-immo = c'est bien cela, et plus encore. C'est l'expression de la parfaite approbation, comme l'exprime aussi le mot grec "μὲν οὖν".

beati qui : qui, relatif, traduit par "ceux qui". Souvent le relatif latin comprend le démonstratif. C'est une simplification, que le français peut faire lui aussi avantageusement : "heureux qui" pour "heureux ceux qui".

custodiunt : présent, 3ème personne du pluriel, de custodire = garder. Custodio = je garde, custodis = tu gardes, custodivi = j'ai gardé, custoditum = gardé. Custos = le gardien. En français "custode", vase sacré où l'on garde le Corps du Christ. On dit aussi "custode d'un livre", en parlant de l'étui qui le protège.

illud : démonstratif 3ème personne neutre, se rapporte à "verbum", d'où vient en fr. "il", "elle".

**Ille, illa, illud** : celui-ci, celle-ci, ceci.

**illius** : de celui-ci, de celle-ci, de ceci, génitif pour les 3 genres.

**illi** : à celui-ci, à celle-ci, à ceci, datif pour les trois genres.

**illo illa, illo** : par celui-ci, par celle-ci, par ceci .. ablatif

**illum, illum, illud** : celui-ci, celle-ci, ceci, accusatif.

Je consulte maintenant la traduction de ce bref passage qui m'apprend tant de choses nouvelles, et j'y reviens plusieurs fois.

*"Elevant la voix, une (certaine) femme de la foule lui dit : "Heureux le ventre qui t'a porté et les mamelles que tu as sucées". Alors Jésus lui dit : "En effet, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent".*

oooooooooooooooooooo

Petite antienne de Noël :

**Cum essem parvula placui Altissimo, et de meis visceribus genui Deum et hominem.**

Alors que j'étais toute petite, j'ai plu au Très-Haut et de mes entrailles j'ai engendré Dieu-et-homme.

oooooooooooooooooooo

## Lectio decima

Il me reste à étudier la dernière partie du Credo le Saint-Esprit, sa Personne et son action sanctifiante dans le monde. Au passage, je l'invoque, pour qu'il m'aide à pousser mon effort jusqu'au bout:

**"Veni Sancte Spiritus,  
reple tuorum corda fidelium,  
et tui amoris in eis ignem accende.  
Emitte Spiritum tuum et creabuntur,  
et renovabis faciem terrae.**

Viens, Esprit Saint,  
remplis les coeurs de tes fidèles,  
et de ton amour en eux allume le feu.  
Envoie ton Esprit et ils seront créés,  
et tu renouvelleras la face de la terre.

**"Deus qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti**

*"Dieu qui avez enseigné (docuisti) les coeurs des fidèles par l'illustration du SaintEsprit,*

**da nobis, in eodem Spiritu, recta sapere et de ejus sempre consolatione gaudere"**  
*donne-nous, dans le même Esprit, de goûter (sapere) les (choses) droites et de (nous) réjouir (gaudere) de sa consolation."*

oooooooooooo

**Credo...** Je crois...

**et in Spiritum Sanctum** = et dans l'Esprit-Saint

**Dominum et vivificantem** = Maître et vivifiant.

vivificantem : de vivificare, vivum facere = rendre vivant.

**qui ex Patre Filioque procedit** = qui du Père et du Fils procède.

Filioque: pour "et Filio". Le latin peut remplacer "et" par "que" (pron. coué), placé après le mot, en suffixe.

procedit : de "procedere"; procedo, procedis, processi, processum (fr. procession);

pro-cedere = marcher devant; cedo = je marche, cedis, cessi, cessum, cedere (fr. "cesser" qui signifie, j'ai marché, je me suis arrêté, je m'arrête, je cesse). Un grand nombre de mots viennent de "cedo"

accedo = j'accède, recedo = je marche en arrière.

excedo = je marche hors de. Excessi, excessum, qui a donné "excès".

succedo = je succède, successum, qui a donné "succès", et aussi "succession".

praecedo = je marche devant, je précède.

Il faut bien répéter les temps primitifs de ce verbe "cedo" une dizaine de fois: "Cedo, cedis, cessi, cessum, cedere".

**qui cum Patre et Filio simul adoratur** = qui avec le Père et le Fils est adoré en même temps.

simul a donne "simultané"

adoratur 3ème personne du passif indicatif présent, du verbe adorare = adorer

(ad-oro) "adoro, adoras, adoravi, adoratum". Adoror = je suis adoré. Je profite de cette rencontre pour apprendre la conjugaison passive sur le verbe amare

amor: je suis aimé

amaris: tu es aimé

amatur: il est aimé

amamur: nous sommes aimés

amamini: vous êtes aimés

amantur: ils sont aimés.

futur : amabor, -beris -bitur -bimur, -bimini, -buntur, je serai adoré...

imparfait : amabar, -baris, -batur, -bamur, -bamini, -bantur. J'étais adoré...

passé défini: amatus sum, je fus adoré, ... es, ... est, amati sumus, ... estis, ... sunt.

Remarquons, qu'en français, "je suis aimé" a un sens présent, tandis qu'en latin, "amatus sum", a un sens passé: je suis aimé aujourd'hui, parce que je le fus autrefois, et que je demeure toujours aimé. Même sens que "vixit", il a vécu, c'est-à-dire, "il est mort". Si l'on veut dire en latin "je fus adoré autrefois, je ne le suis plus aujourd'hui", il faut dire "amatus fui" = je fus aimé; (fui, fuisti, fuit, fuimus, fuistis, fuerunt).

**et conglorificatur** = "et il est glorifié avec"

glorifico = je glorifie, glorificor = je suis glorifié, glorificatur = il est glorifié, glorificantur = ils sont glorifiés.

**qui locutus est per prophetas.** = "qui a parlé par les prophètes."

locutus est : de "loquor" = "je parle", verbe déponent, qui a une forme passive mais un sens actif. Loqueris = tu parles, loquitur, loquimur, loquimini, loquuntur.. nous parlons, vous parlez, etc... (répéter 10 fois)..

"locutus est" : attention! sens actif sous une forme passive, ce qui donne: il a parlé. locuti sumus = nous avons parlé, nous nous sommes exprimés. Le participe passé s'accorde toujours avec le sujet.

*Les femmes ont parlé et ne savent plus se taire:*

*Mulieres locutae sunt et nesciunt (de ne-scio, nescire) adhuc tacere.*

*Les orateurs ont parlé et les auditeurs ont dormi:*

*Oratores locuti sunt et dormierunt (de dormire) auditores.*

per prophetas : "per" introduit l'accusatif, "per" = par le moyen de, à travers..." propheta, nom masculin en "a" qui fait l'accusatif pluriel en "as".

**et unam sanctam catholicam et apostolicam ecclesiam** = et (je crois) en une seule Eglise sainte, catholique et apostolique

Toujours en dépendance de "in", Credo in... qui commande l'accusatif.

**Confiteor unum baptisma.** "Je confesse un seul baptême.

confiteor : verbe déponent, de "confiteri", de fateor : avouer, affirmer, reconnaître.

baptisma: nom neutre en "a", même forme au nominatif et à l'accusatif. Génitif: "baptismatis"; mot grec : βαπτω = plonger.

**in remissionem peccatorum** = en vue de la rémission des péchés.

remissionem: accusatif de "remissio". Demissio, admissio, permissio, promissio, etc... Tous les mots en "ion" sont en latin "io" avec un sens très voisin. Génitif: "onis". Ils viennent tous d'un verbe célèbre, un des piliers du langage occidental mitto.

mitto = j'envoie, mittis, misit, mittimus, mittitis, mittunt, de mittere : envoyer.

misit = j'ai envoyé, misisti, misit, misimus, misistis, miserunt.

mittor: je suis envoyé, mittens, mittitur, mittimur, mittimini, mittuntur.

missus sum = je fus envoyé. missus est... etc, missi sunt. missus = envoyé, d'où mission, missionnaire, Messie, permission, démission, admission, commission etc...

mitti : être envoyé, infinitif passif.

**et expecto resurrectionem mortuorum** = et j'attends la résurrection des morts.

expecto: mot important; ex-specto. Il suffit d'étudier "specto" et la forme que ce verbe prend dans les composés: "spicio"

specto = je regarde, -as, -at, -amus, -atis - ant. Spectavi = j'ai regardé. Spectare = regarder. Spectatum = regardé (fr. spectacle)

Dans les composés, très nombreux qui forment un grand nombre de mots latins et français, demeurent les trois consonnes de base : "s, p, c"

aspicio = j'examine, je regarde vers (ad), aspexi = j'ai examiné. aspectum = regardé, aspicere = regarder (fr. aspect)

despicio = je méprise, je regarde de haut ou de travers.

suspicio = je suspecte, je regarde par dessous. Ne pas confondre ce verbe avec le verbe "suscipio" de "suscipere" = recevoir, ici suspicere. "Suscipe sancte Pater..." qui vient de sub-capio, capire = prendre, prendre par dessous. Répéter 10 fois ces formes semblables.

perspicio = j'examine entièrement, je regarde au travers (fr. perspicace) etc...

**et vitam venturi saeculi** = et la vie du siècle futur (qui vient).

venturi: participe futur "venturus, a, um", ici au génitif, "qui va venir". Du verbe "venio, je viens, venis, veni, ventum, venire. S'accorde avec le sujet, ici "saeculi". De nombreux composés de "venio", avec diverses prépositions: "ad, ab, per, sub..." advenio, pervenio, subvenio etc...

oooooooooooo

**Jesu tibi sit gloria  
qui natus es de Virgine  
cum Patre et almo Spiritu,  
in sempiterna saecula.**

A toi, Jésus soit la gloire  
qui es né de la Vierge  
avec le Père et l'Esprit nourricier  
dans les siècles sempiternels.

Le secret de la réussite c'est la répétition



## Lectio undecima

Ecce (voici) decima lectio expedita.

Quinta partem opens absorpsi (parfait 1ère pers.)

Principales difficultates superavi (idem, du verbe surpasser)

*Maintenant une route large et facile s'ouvre devant moi, et je vais commencer de goûter les hymnes sacrés, les chants qui expriment la foi de la Mère Eglise.*

*Nunc via aperta (ouverte) et facilis coram (devant) me! Gustaturus ego sacros hymnos et cantus qui Matris Ecclesiae fidem exprimant (répéter 5 fois)*

Le latin condense souvent en quelques mots la pensée française.

fidem : acc. de fides, génitif fidei, mot de la 5ème déclinaison.

oooooooooooo

Il ne convient pas qu'un chrétien oublie les merveilleuses antiennes liturgiques à la Vierge Marie à commencer par le "Salve Regina" que nombre de congrégations et d'ordres religieux chantent chaque jour en son honneur:

**Salve Regina Mater misericordiae  
vita, dulcedo et spes nostra, salve,**

Salut Reine Mère de miséricorde.  
vie, douceur et notre espérance, salut.

Salve : impératif du verbe "salveo" = je suis en bonne santé. Salvere = être en bonne santé. Ce mot "salve" équivaut à un salut.

regina, -ae: la reine, de la reine. Féminin de rex, regis: le roi, du roi. Ce féminin est formé sur le génitif.

misericordia: miser = pauvre, et cor, cordis : le coeur, du coeur. Compatissant à la misère, qui prend coeur à la misère.

vita, -ae: la vie, de la vie. Ne pas confondre avec vitis" = la vigne, génitif: vitis.

dulcedo, dulcedinis: la douceur, de la douceur.

spes : génitif spei. Mot de la 5ème déclinaison. Le verbe "spero, as, avi, are," espérer. "In te domine speravi, non confundar in aeternum" = en toi Seigneur, j'ai espéré, je ne serai jamais confondu.

nostra: l'adjectif possessif, s'accorde avec le mot le plus proche, "espérance" = spes, nom féminin; mais il se rapporte en fait à vita, dulcedo et spes. On le répète en français, "notre vie, notre douceur et notre espérance". Cette répétition alourdit la phrase et n'ajoute rien au sens. Il suffirait de dire : "vie, douceur et espérance", pour nous, bien entendu.

**Ad te clamamus, exsules filii Hevae,**

vers toi nous crions, exilés, fils d'Eve.

clamamus = nous clamons, nous crions, dans le sens d'appeler au secours. Clamo, as, avi, are. (fr. clameur).

exules : nominatif pluriel de "exul = l'exilé", génitif: exulis. On a aussi la forme: "exul". Le verbe "exulo", ou "exsulo", as, avi, are, signifie "être banni". Il a une forme active et un sens passif. Le bannissement, l'exil, était une peine très dure dans l'ancien monde, où les cités fermaient normalement leurs portes aux étrangers qui n'avaient pas "droit de cité". Le chrétien en ce monde est un "exilé": par rapport au monde véritable qui serait sans péché: le Royaume vers lequel nous tendons et que nous portons déjà en nous par la foi et l'amour.

**"ad te suspiramus gementes  
et flentes in hac lacrymarum valle.**

vers toi nous soupignons gémissant  
et pleurant dans cette vallée de larmes

suspiramus: de "suspiro" (sub-spiro) = respirer de dessous, par dessous, profondément, pousser des soupirs (fr. soupirer).

spiro, as, avi, spirare: souffler. De là, le mot déjà vu: "Spiritus, us" que l'on traduit par esprit, mais qui signifie d'abord "souffle, haleine". De là sans doute aussi le mot "spes = espoir".

gementes: participe présent, nominatif pluriel, se rapporte à "nos", contenu dans le verbe "suspiramus"

gemo, gemis, gemui, gemitum, gemere: gémir. (fr. gémissement). Gemitus, us: le gémissement (répéter 5 fois).

flentes = participe présent du verbe "fleo, fles, flevi, fletum, flere: pleurer.

lacrymarum : gen. pl. de "lacryma, ae" (ou lacrima).

valle : abl. sing. de "vallis", génitif vallis. Mot féminin. Ablatif en dépendance de "in".

"hac" = démonstratif féminin à l'ablatif de "hic, haec, hoc" (nominatif)

Hac valle = cette vallée-ci, dans laquelle je suis.

illa valle = cette vallée-là, dans laquelle je ne suis pas. "ille, illa, illum".

ista valle = cette vallée où tu es. "iste, ista, istud".

Hic se rapporte de préférence à la 1ère personne, iste à la seconde, ille à la troisième. Ces trois formes sont des démonstratifs, adjectifs ou pronoms.

**Eia ergo, advocata nostra,  
illos tuos misericordes oculos  
ad nos converte.**

Ah! donc toi notre avocate,  
tes yeux-ci miséricordieux  
tourne (les) vers nous.

Phrase très expressive en latin qu'il est pratiquement impossible de rendre en français. Voyons d'abord les mots inconnus.

Eia: interjection, sorte de soupir, "ah! hélas!" ressemble phonétiquement par ses voyelles (é,a). Mais le sens de "eia" est plutôt un appel et un encouragement: "allons!"

advocata comme en fr. "avocate". Ad-vocare appeler vers.

misericordes: accusatif de l'adjectif "misericors, misericordis".

Oculos: accusatif de "oculus-i" "masculin de la 3ème déclinaison.

converte: impératif de "converto" = "je tourne". Comme "verto, vertis, verti, versum,

vertere: tourner. (fr. version, conversion).

Le latin emploie à la fois "illos" et "tuos" avec oculos. Il est impossible de le faire en français. "illos" renforce le sens de "oculos" = ces yeux qui sont tiens, marquant la qualité exceptionnelle de ce regard de la Vierge Marie.

**et Jesum benedictum fructum ventris tui et Jésus, le fruit béni de ton ventre**  
**nobis post hoc exsilium ostende.** montre (Le) nous après cet exil.

Les mots sont déjà bien connus dès l'Ave Maria, étudié dans les premières leçons. Remarquons le réalisme de la liturgie, qu'une mentalité pudibonde et ridicule évite parfois dans certaines traductions.

post : nous avons cette préposition dans "postérieur", "posthume".

exsilium = accusatif de exsilium, ii, neutre accusatif commandé par "post".

ostende = impératif du verbe "ostendo = je montre", litt. ob-stendo, je tends devant, je présente. Tendo, tendis, tetendi, j'ai tendu (redoublement du parfait), comme dans cado, cecidi: je tombe, je suis tombé. Tender = tendre. Ostendere a donné "ostensoir".

L'ordre des mots latins est l'inverse, ici, des mots français: "ostende nobis post hoc exsilium Jesum fructum ventris tui.

**O clemens, o pia, o dulcis,** O clémente, ô pieuse, ô douce  
**Virgo Maria!** Vierge Marie

Aucune difficulté de traduction, évidemment. Mais il convient toutefois de se pencher sur ces mots qui reviennent souvent dans la liturgie, et qui risquent fort d'être, en quelque sorte, dévalués, lorsqu'on les traduit par le mot français correspondant.

clemens :génitif clementis. Adjectif. Le mot s'applique d'abord aux eaux qui sont "clémentes, calmes," d'où le sens moral premier: exempt de passion. Idée de gravité, de sérénité et de douceur. En français le mot "clément" est un peu équivalent à "bienveillant". Il est beaucoup plus riche en latin.

pia: féminin de pius, qui a donné pieux" qui est devenu équivalent de "religieux". Ce n'est pas le sens du mot latin qui est plus riche et indique les autres vertus honnêteté, droiture, liés à une conscience claire et ordonnée par rapport à Dieu. Le mot est peut-être celui qui traduit le mieux le mot hébreu : "Tsédek" = le juste, celui qui accomplit parfaitement la volonté de Dieu.

dulcis = ici délicatesse et douceur, génitif dulcis. Nous avons vu plus haut "dulcedo".

oooooooooooo

Antienne de Pâques :

**Regina caeli laetare, alleluia! quia quem meruisti portare, alleluia, resurrexit sicut dixit alleluia, ora pro nobis Deum, Alleluia.**

Reine du ciel réjouis-toi, alleluia, car celui que tu as mérité de porter, alleluia, est ressuscité comme il l'a dit, alleluia, prie Dieu pour nous, Alleluia !

laetare = impératif de "laetor, aris": je me réjouis. Verbe déponent. Laetari = se réjouir. Laetatus sum = je me suis réjoui.

meruisti: parfait 2ème personne du sing de "mereo" = je mérite, merere = mériter. Nous avons aussi la forme déponente, "mereor", mereri à l'infinitif. Merui, isti, it... parfait de mereo; meritus : passé composé (fr. "mérite"). Le parfait de mereor est "meritus sum = j'ai mérité".

oooooooooooo

## Lectio duodecima.

*Haec duodecima lectio sub signo duodecim apostolorum erit. Item urbi caelesti Jerusalem duodecim portae erunt, ut Joannes in libro apocalypsis enarrat. Ergo in resurrectionis Christi memoriam, cujus sancti apostoli testimonium perhibuerunt, celebremus universalem regnum ejusdem cantantes allegre : "Gloria in excelsis Deo".*

- As-tu compris ? Intellexistine ? (-ne particule interrogative)

Relis encore une fois, très lentement : iterum lege lentissime.

Repère au passage tous les mots que tu sais, souligne-les, qu'ils te servent de points d'appui. Repère surtout les verbes, sur lesquels s'articule la phrase. Essaie plusieurs fois de comprendre. Lorsque le texte commencera à te "dire quelque chose", étudie les mots que tu ignores encore. Ensuite, viens à la traduction et au texte latin plusieurs fois.

Item = de même. Expression française.

urbs, urbis = la ville, de la ville. Le Pape parle "urbi et orbi" = pour la ville et pour le monde. Orbis = l'orbite de la terre. Urbi, ici au datif

caelesti = datif de caelestis, -is, adjectif.

ut : signifie ici "comme" suivi du verbe "enarrat" à l'indicatif. Rappelle-toi "sicut"; les latins simplifient souvent en "ut".

enarrat : 3ème pers. du présent de "enarro, as, avi, atum" Enarre = expliquer avec précision. Vient du verbe "narro" = je raconte (fr. narration).

cujus : déjà vu, génitif du relatif "qui, quae quod".

testimonium = témoignage, nom neutre, génitif "testimonii". Ici accusatif.

perhibuerunt : parfait de "perhibeo" = je porte, "per-habeo" = j'ai pour, je fournis. Perhibui = j'ai porté, je portai. Perhibere testimonium = fournir un témoignage, porter témoignage.

Nous rencontrons ici le verbe "avoir" : **habere**. Présent: habeo, habes, habet, habemus, habetis, habent. Parfait : habui = j'ai eu, habuisti, habuit, habuimus, habuistis, habuerunt. Supin : habitum = eu. Dans les composés "habeo" devient "hibeo". Testimonium perhibuerunt = ils portèrent témoignage. De quoi ? "cujus " se rapportant à "resurrectionis" = dont ils portèrent témoignage.

celebremus = subjonctif du verbe celebros, as, avi, atum, are. Ici le "e" du subjonctif, puisque le verbe est en "a". Le subjonctif exprime ici le désir ou l'exhortation. Souvenez-vous, le subjonctif des verbes en "a" se forme en "e". Répétez 10 fois.

Amare, adorare, orare : amemus, adoremus (venite adoremus), oremus = prions, mot bien connu.

ejusdem : j'avais "cujus" = "de qui, dont". J'ai "ejus et ejusdem" = "de celui-ci, du même". Ici "ejusdem" se rapporte à Christi, que je viens de lire. "Universalem regnum ejusdem : l'universel règne de ce-même (Christ).

oooooooooooooooo

As-tu compris maintenant ? Lis encore à claire et haute voix, si possible: "Iterum lege clara et aperta voce, si decet".

Voici la traduction qui te permet de vérifier ce que tu as compris:  
*"Cette douzième leçon sera sous le signe des douze Apôtres. De même, il y aura douze portes à la ville céleste de Jérusalem (souviens-toi: "cujus regni non erit finis"; ici: douze portes seront (erunt) à la ville céleste), comme Jean (le) raconte dans le livre de l'Apocalypse. Donc en mémoire de la Résurrection du Christ, dont les saints Apôtres portèrent témoignage, célébrons le règne universel de celui-là même, chantant allègrement : " Gloria in excelsis Deo".*

oooooooooooooooooooo

### **"Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonae voluntatis".**

Gloire à Dieu dans les hauteurs, et sur terre paix aux hommes de bonne volonté (qui veulent le bien).

pax = génitif pacis, accusatif pacem, nom féminin.

hominibus : datif pluriel de "homo, hominis, homine, hominem..." "ad hominem"= pour homme. Réponse "ad hominem", spécialement adressée à l'interlocuteur.

voluntatis : génitif de voluntas. Mot féminin en "as", comme majestas, civitas, libertas etc.. qui ont tous un descendant en "té" dans le français: volonté, majesté, civilité, liberté, etc...

### **-Laudamus te, benedicimus te, adoramus te, glorificamus te.**

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions.

Laudamus : présent de laudo = je loue. Laudare = louer. Laus = la louange, gén. laudis. Nom féminin. (répéter 10 fois)

benedicimus : présent de "benedico, benedicere", comme "dico, dicis, dixi, dictum, dicere". benedicta : bénie; souvent ce verbe se construit avec le datif : "benedicimus tibi".

glorificamus : présent de glorifico, glorificare. "facio", dans les composés, se déforme en "fi" : glori-fico.

### **-Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.**

Nous te rendons grâce à cause de ta grande gloire.

agimus : présent de "ago" = je fais, j'agis, ici je rends grâce... Ce verbe a de multiples sens. Son sens premier est pousser, conduire un char... "agis, egi, actum, agere". Le mot se rencontre dans de nombreux verbes composés. Le participe passé "actus" a donné "action". Voici quelques composés :

cogo : co-ago, cogere = pousser avec, obliger, contraindre. Coactus = obligé. "Coactus a necessitate" = poussé par la nécessité.

exago : ou "exigo", exegi, exactum, exigere = exiger, pousser hors de, (fr.exaction)

perago : de per-agere, peregi, peractum : agir entièrement, achever.

transigo, transigis, transegi, transactum, (fr.transaction), transigere = transiger, pousser au-delà (trans). Répéter ces verbes 5 fois.

**-Domine Deus, rex caelestis, Deus Pater omnipotens.**

Seigneur Dieu, roi céleste, Dieu Père tout-puissant.

**-Domine fili unigenite, Jesu Christe.**

Seigneur fils unique-engendré, Jésus-Christ.

Nous voici en présence du "cas" qui nous reste à découvrir : le "vocatif". Quand un latin interpelle, appelle quelqu'un, il emploie le vocatif. La plupart du temps, le vocatif a la même forme que le nominatif, comme dans Deus, Maria, Mater, regina, etc., mots au vocatif, déjà vus. Il est en "e" pour les noms en "us", dont le génitif est "i", sauf "Deus".

Dominus = le maître, domine = ô maître (5 fois).

fili : vocatif irrégulier de "filius, -ii".

Jesu : vocatif de "Jesus, -us", 4ème déclinaison.

**-Domine Deus, Agnus Dei, filius Patris.**

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, fils du Père.

**-Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.**

(toi) qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.

tollis : présent de "tollo" = j'enlève. Tollere = emporter, ôter. Sustuli = j'ai enlevé, j'ai emporté, sublatum = enlevé, emporté. Le parfait de ce verbe "tuli" sert de parfait irrégulier au verbe "fero" = je porte, tuli = j'ai porté. Nous avons déjà vu ce verbe tollere. "Extollens mulier quaedam de turba dixit..." : "élevant la voix une femme de la foule dit..."

peccata : acc.pluriel de peccatum ,nom neutre.

miserere : impératif présent de "misereor"= j'ai pitié, je prends en pitié. Déponent. misereri = avoir pitié, infinitif. Parfait : miseratus est = il a eu pitié. Nous avons vu "miseretur" subjonctif "qu'il ait pitié".

**-Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.**

Toi qui enlèves les péchés du monde accueille notre supplication.

deprecationem : deprecatio, de "precor" = je supplie, déjà vu : "Ideo precor...."

suscipe : impératif de suscipio; sub-capio... Dejà vu.

**-Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.**

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

**-Quoniam tu solus sanctus, tu solus Dominus, tu solus altissimus, Jesu Christe.**

Parce que tu (es) seul saint, toi, seul Seigneur, toi, seul Très-Haut, Jésus-Christ.

Quoniam : conjonction, "parce que" (répéter 10 fois) suivi en général de l'indicatif lorsque la cause est sûre, dans le cas où la cause est hypothétique, suivi du subjonctif "parce que, peut-être... "

altissimus : superlatif de altus = haut ou profond.

**-cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris.**

avec le Saint-Esprit dans la gloire du Dieu Père.

Sancto Spiritu : ablatif de "Sanctus, -i, Spiritus, -us. 2ème et 4ème déclinaison. "cum" = avec, commande l'ablatif.

oooooooooooooooo

**Patres in fide nostri, in martyrium ad effundendum pro Christo sanguinem ducti, vitam in oblationem offerentes, hymnum illum in amoris testimonium allegre et audacter cantabant.**

Exemple de construction latine. Repère les mots soulignés, qui vont ensemble. Regarde-les bien.

ducti = conduits, offerentes = offrant.

Essaie de comprendre, relis plusieurs fois, attache-toi surtout aux mots soulignés en faisant momentanément abstraction des autres. Voici maintenant la traduction.

ad effundendum = pour répandre, forme que nous verrons plus loin.

*Nos pères dans la foi, conduits au martyre, pour répandre (leur) sang pour le Christ, offrant (leur) vie en oblation, chantaient cet hymne allègrement et fièrement, en témoignage d'amour.*

Apprends le texte latin par coeur, en suivant des yeux la traduction française.

oooooooooooooooo



## Lectio decima tertia

*Nihil sine labore: rien sans travail* (10 fois)  
(nihil : prononcer de préférence nikil)

Tu as de la peine, je le comprends, à retenir cette avalanche de mots nouveaux et d'expressions nouvelles ! Pour les expressions, il faut les répéter avec le français correspondant. N'hésite pas, s'il le faut, à les écrire, en mettant le mot latin en face du mot français, ou en dessus. On apprend beaucoup par l'écriture.

Pour les mots, voici un "truc" : découpe de petits rectangles de carton, de 4 sur 5 cm environ. D'un côté écris le mot latin, de l'autre le mot français. Dépose ces petits cartons dans une petite boîte. De temps à autre, prends ta boîte, ouvre-la. Qu'elle soit toujours dans ta poche, à proximité de toi, et fais défiler les petits cartons en les regardant d'un côté et en cherchant à te souvenir du mot qui est derrière, et qui est sa traduction. Exemple:

Recto	Verso
audacter (audeo) adverbe	audacieusement (j'ose)

Quand tu sais bien ton mot, mets-le dans une plus grande boîte. De temps en temps, tous les quatre ou cinq jours, vérifie si tu n'as pas oublié ces mots. Si tu en oublies un, remets-le dans la petite boîte.

Aucune langue ne résiste à ce procédé, capable de réveiller les mémoires les plus endurcies. Autre exemple:

Recto	Verso
puer, pueri. nom masculin.	enfant. (puéril)

Recto	Verso
fallo, -is, fefelli falsum, fallere.	tromper. (falsifier)

oooooooooooo

Nous avons rencontré plusieurs fois le subjonctif, exprimant un ordre ou un souhait ou un désir. Le subjonctif est naturellement le mode de la prière de demande.

*Passim subjectivum invenimus, jussum aut votum aut desiderium exprimantem.  
Rogationi decet modum subjectivum.*

passim = çà et là, (en passant), adverbe. 10 fois.

invenimus : parfait de invenio, -is; même forme qu'au présent. Comme venire (fr. invention).

jussum = ordre, commandement. Ici nom neutre: jussum, -i. De "jubeo" = j'ordonne. "Jubes, jussi, jussum, jubere". Jus, juris = le droit, du droit. (fr. justice, juridiction).

aut.. aut = ou...ou avec idée de libre choix. Vel..-vel = ou... ou, implique un choix entre les deux.

rogationi: datif de "rogatio" prière de demande (fr. rogation).

decet = il convient. Donc: "le mode subjonctif convient à la prière de demande". Je retiens, decet = il convient. oportet = il faut, 10 fois.

Il convient maintenant d'étudier le Pater. Le voici:

**Pater noster qui es in caelis, sanctificetur nomen tuum.**

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié.

nomen : nom neutre. Gen. nominis, pluriel: nomina. *Nomina sunt in libro vitae*. Les noms sont dans le livre de vie.

sanctificetur : subjonctif présent passif de "sanctifico, as," Sanctificor = je suis sanctifié, sanctificatur = il est sanctifié. Sanctificetur = qu'il soit sanctifié.

Verbes en "a" subjonctif en "e"

**adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua**

que ton règne vienne, que ta volonté soit faite

adveniat : subjonctif présent de "advenio, -is, adveni, adventum, advenire".

Les verbes qui ne sont pas en "a" à l'indicatif font leur subjonctif en "a"

Ainsi:

"fio" donne "fiat" = qu'il soit fait, "Fiat mihi secundum verbum tuum = qu'il me soit fait selon ta parole". Servio donne "serviat" = qu'il serve; jubeo donne "jubeat" = qu'il ordonne. "Jubeatur" = qu'il soit ordonné. "Serviatur" = qu'il soit servi; "impleat" qu'il remplisse, "impleatur" = qu'il soit rempli, "audiatur" = qu'il soit entendu, "legat" = qu'il lise, "fallat" = qu'il trompe.

**- sicut in caelo et in terra** : sur la terre comme au ciel

Cette précision "sur la terre comme au ciel" se rapporte aux trois demandes : la sanctification du Nom du Père, le règne du Fils et le bon vouloir du Saint-Esprit.

Ta volonté est faite au ciel, qu'elle soit accomplie de même sur la terre. Le ciel n'est autre que l'exaucement des trois premières demandes du Pater. Nos malheurs viennent de ce que ces demandes ne sont pas accomplies par les hommes. "Sicut" est comparatif, "et" a ici un sens très fort : "et aussi".

**-Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.**

Notre pain quotidien donne-nous aujourd'hui.

panem : accusatif de panis, -is

da: impératif de "do, das, dat, dedi, datum, dare ». Donner. Le subjonctif serait "det" = qu'il donne.

**-et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.**  
et remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous remettons à nos débiteurs.

Dimitte: impératif de "dimitto, -is, dimisi, dimissum, dimittere", Comme "mitto" = j'envoie, ici je renvoie, je supprime, dans le sens de "pardonner", "acquitter".

debita: neutre pluriel de "debitum" = dette, (fr. débiteur, débit). De "debeo" = je dois, debes, debui, debitum, debere. Le mot "debita" a un sens très concret, que malheureusement la traduction française habituelle ne donne plus: offenses.

Sicut et nos = comme nous aussi. "et" est très fort "et nos" nous aussi.

**Et ne nos inducas in tentationem.** Et ne nous induis pas en épreuve.

ne: particule à sens multiple. Parfois interrogative, lorsqu'elle est placée après le mot : "*Venisne mecum ?*" Viens-tu avec moi ? Ici, avec le subjonctif "ne inducas" c'est l'interdiction d'une action qui n'est pas encore commencée. "Ne cadas", ne tombe pas, alors que tu es encore debout. Si l'action est commencée, pour l'interrompre, le latin emploie "noli" et l'infinitif : "noli flere Maria" : ne pleure pas Marie (fleo, fles, flevi, fletum, flere, pleurer), déjà vu dans "flentes". Jésus à Madeleine, le jour de sa résurrection : "noli me tangere" = ne me touche pas, c'est-à-dire ici "cesse de me toucher, ou mieux, de me retenir (tango, -is, tetegi, tactum, tangere, toucher, embrasser, saisir (fr. "tact"). "Noli", est l'impératif du verbe "nolere" ne pas vouloir. Nolo = je ne veux pas. Volo, -is = je veux, tu veux (volere = vouloir). "Noli" équivaut donc à "veille ne pas", noli flere = veille ne pas pleurer, avec le sens de "cesse de pleurer".

Retenons ces deux manières importantes de donner une défense, une interdiction en latin:

ne nos inducas = ne nous induis pas, ne nous conduis pas. "In-ducere" = conduire dans. ne cadas = ne tombe pas.

noli flere = cesse de pleurer. noli me tangere = cesse de me toucher.

inducas : subjonctif présent de induco, temps primitifs semblables à "duco, -is, duxi ductum, ducere"; dux = le général, génitif ducis. Le "Duce" en italien. Nous avons d'autres composés de duco:

*introducere* introduire, *perducere* = conduire jusqu'au bout, *traducere* = conduire à travers, d'où "traduire", *adducere* = conduire vers, amener à, *abducere* = conduire hors, détourner, *educere* = conduire hors, dans le sens de faire sortir, éducation = faire sortir de l'enfant tout ce qu'il contient en germe.

tentationem = accusatif de "tentatio", non pas la tentation, mais l'épreuve, tento = je mets à l'épreuve, "tentas, tentavit, tentatum, tentare" : éprouver, examiner, sonder.

Ne pas confondre avec "tendo, tendis, tendi, tendum, tendere" : tendre.

Cette traduction latine : "ne nos inducas in tentationem" ne traduit pas le sens exact de la pensée hébraïque : "fais que nous ne soyons pas éprouvés". L'ancienne traduction française: "ne nous laisse pas succomber à la tentation" était meilleure.

**- sed libera nos a malo: mais délivre-nous du mal.**

libera : impératif de "libero, as, avi, atum, are" (fr. libre).

malum = le mal, nom neutre, ou "le mauvais", Ici à l'ablatif : "malo", introduit par la préposition "a", pour "ab". Note : ab-latif : qui tire de, idée d'arrachement ou d'éloignement. "Malus, a, um" : adjectif; une mauvaise pensée = "mala cogitatio".

Maintenant je puis lire intelligemment la sainte prière que le Seigneur nous a apprise.

oooooooooooooooo

## Lectio decima quarta

### **Sequentia sancti Evangelii secundum Mattheum.**

Suite du saint Evangile selon Matthieu.

sequentia = suite, séquence, extrait, ou passage. Du verbe "sequor" = je suis, verbe déponent, à l'actif avec forme passive: sequeris, sequitur, sequimur, sequimini, sequuntur; secutus sum = j'ai suivi; sequi = suivre. Quelques dérivés importants de "sequor" :

persequor, -eris, cutus sum, persequi : persécuter, poursuivre.

Le verbe déponent n'a pas de passif. Comment donc traduire : "être persécuté" ?

Ainsi : "**Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum caelorum**" *Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car à eux (ipsorum) est le royaume des cieux.*

pator = je souffre, ipsorum : génitif pluriel de ipse, génitif de possession: "ils possèdent le Royaume des cieux, le royaume des cieux est à eux."

consequor = suivre ensemble (fr. conséquence).

subsequor = venir ensuite.

assequor = suivre parfaitement. Parole de Paul à Timothée : "*Assecutus es mea doctrinam* = tu as suivi ma doctrine".

oooooooooooooooooooo

*Et tu, num secutus es doctrinam Christi ? intende ad evangelium.*

num = interrogatif avec réponse positive : "N'as-tu pas suivi ? Est-ce que tu n'as pas suivi ?"

intende : impératif : fais attention.

oooooooooooooooooooo

**"Vos estis sal terrae, quod si sal evanuerit, in quo salietur ? Ad nihilum valet ultra nisi ut mittatur foras et conculcetur ab hominibus.**

**Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita, neque accendunt lucernam et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum ut luceat omnibus qui in domo sunt. Sic luceat lux vestra coram hominibus ut videant opera vestra bona et glorificent Patrem vestrum qui in caelis est. "**

Relis ce texte plusieurs fois à haute voix si possible ? Tu ne comprends pas ? Tu devines néanmoins ce texte déjà entendu souvent commenté et expliqué sans doute. Tu rencontres des mots nouveaux, et surtout les premières: circonstancielle, finales, consécutives, conditionnelles, etc... Voyons un peu cela.

**-Vos estis sal terrae** : c'est vous qui êtes le sel de la terre.

Le pronom personnel "vos" est très fort. Ego = je, moi. Tu = tu, toi. Nos = nous, vos = vous

sal, salis = le sel , du sel (fr. salaison).

Nous avons déjà rencontré plusieurs fois le verbe être : "esse". Voici les formes de l'indicatif présent:

sum = je suis	sumus = nous sommes
es = tu es.	estis = vous êtes
est = il est	sunt = ils sont.

### **-Quod si sal evanuerit in quo salietur ?**

Quoi ! si le sel vient à s'affadir, en quoi sera-t-il salé ? (le salera-t-on ? )

quod : neutre du relatif "qui, quae, quod", employé ici comme une sorte d'interjection, voir le "que" espagnol. Il porte l'attention sur les mots qui suivent, quod = Eh quoi!

si = si, le si conditionnel. *si vis, veni, sequere me.* = si tu veux, viens, suis-moi

vis : de "volo" = je veux, "velle" = vouloir (verbe irrégulier)

volo = je veux	volumus = nous voulons
vis = tu veux	vultis = vous voulez
vult = il veut	volunt = ils veulent.

sequere = impératif du verbe sequor, veni : impératif de venio

*si velis, venias, sequaris me* = (il suffit que) tu veuilles, tu viens, tu me suis.

Subjonctif présent en latin pour les 3 verbes : sens du doute, de la possibilité.

*si velles venires, me sequeris* : si tu voulais, tu viendrais, tu me suivrais.

Imparfait du subjonctif en latin pour les 3 verbes. (Répéter 10 fois)

Grande simplicité des conditionnels. Un seul mode, dans la principale et dans la subordonnée, le **subjonctif** dès qu'il y a doute, au présent, à l'imparfait, ou au plus-que-parfait. La forme du conditionnel n'existe pas en latin. L'imparfait du subjonctif se forme très facilement : il suffit d'ajouter les désinences des personnes à l'infinitif du verbe. Ainsi amare, donne à l'imparfait du subjonctif:

amarem = que j'aimasse	passif :	amarer = que je fusse aimé
amare <u>s</u> ,		amarer <u>is</u>
amare <u>t</u> ,		amare <u>tur</u>
amare <u>mus</u> ;		amare <u>mur</u>
amare <u>tis</u> ,		amare <u>mini</u>
amare <u>nt</u> .		amare <u>ntur</u> .

au passif on ajoute les désinences du passif

si tu avais voulu, tu serais venu, tu m'aurais suivi ;

*si voluisses, venisses, secutus esses me.* (répéter 10 fois).

Plus-que-parfait du subjonctif pour les 3 verbes.

Condition posée dans le passé et non réalisée : l'irréel du passé. Cette tournure de pensée s'exprime en latin par le plus-que-parfait du subjonctif. Ce temps se forme sur l'infinitif passé auquel on ajoute les désinences des personnes. Ici l'infinitif passé de "venire" est "venisse" = être venu. Le parfait "veni" donne "venisse". Le parfait "amavi" donne "amavisse" = avoir aimé. Le parfait "tuli" donne tulisse = avoir porté.

Aucune exception à cette règle. J'ai donc le plus que parfait du subjonctif : venissem,  
: que je fusse venu venissemus,  
venisses, venissetis  
venisset, venissent

Pour les verbes passifs et déponent le plus-que-parfait se forme en ajoutant au participe passé la conjugaison de "essem" = que j'ai été, ou de "fuissem" = que j'avais été. Ici secutus esses (que tu eusses été suivi). Le français emploie le conditionnel mais le latin n'utilise que le subjonctif). Nous aurions de même :

Si j'avais su, j'aurai parlé : *si scivissem, locutus essem*. (loquor déponent, scire= savoir)

Ainsi toute la question du conditionnel est réglée. Il te suffit de relire trois fois ces règles et de répéter les exemples.

evanuerit : parfait du subjonctif de "evanesco, -is - ere" = s'évanouir, disparaître, se dissiper. "Evanui" = j'ai disparu. Subjonctif présent : "evanescam" = que je m'évanouisse. "Evanuerit" = qu'il disparût, qu'il se soit évanoui.

Ce temps marque aussi "l'éventuel" il se traduit : "s'il arrive que". Si sal evanuerit : s'il arrive que le sel s'affadisse, s'évanouisse, ou "se soit évanoui".

In quo = en quoi, interrogatif, "in" suivi de l'ablatif.

quis = qui est-ce qui ? quid = qu'est-ce qui ?

L'interrogatif "quis, quid", suit la déclinaison du relatif "qui".

saliatur = sera salé, le futur au passif. Du verbe "salio, -is, salui, salitum, salere": saler. Subjonctif présent actif : "Saliat = qu'il sale. Au passif : "saliatur" = qu'il soit salé. Au futur passif : "saliatur" = il sera salé. De même : "audiatur" = qu'il soit entendu; "audietur" = qu'il sera entendu. Tout est dans la nuance du "a" et du "e" qui joue entre l'indicatif et le subjonctif d'une part, et entre le présent et le futur d'autre part.

**-ad nihilum valet ultra, nisi ut mittatur foras.**

désormais (ultra) il ne vaut plus rien (litt: pour rien "ad nihilum") sinon qu'il soit jeté dehors.

valet : présent de "valeo" : je vau, je suis en bonne santé, je suis "valide". Vale ! porte-toi bien, salut et souhait, comme "salve !". Valere = se bien porter, être valable ou valide.

nihilum : forme accusative de "nihil" = rien. En dépendance de "ad".

nisi = si... ne... pas. *nisi venit, profisciscor* = s'il ne vient pas, je pars. nisi = à moins que, si ce n'est que, sinon.

ut = que, renforce le "nisi" qui précède, si ce n'est que.

mittatur : subjonctif présent passif de "mitto, -is" = j'envoie. Subjectif présent en "a" puisque le verbe est en "e" : mittere.

foras = dehors. Adverbe. Forum : le marché, la place publique (10 fois).

**-et conculcetur ab hominibus.** et qu'il soit foulé par les hommes.

conculcetur : subjonctif présent passif de "concalco, as, avi, atum, are" = fouler ensemble. Vient de "calco, calcare" fouler. Subjonctif présent en "e" puisque le verbe est en "a".

ab hominibus : après le verbe passif, le complément d'agent désignant celui qui accomplit l'action, se met à l'ablatif avec la préposition "a ou ab", pour les êtres animés, sans "a" pour les choses, on met alors simplement l'ablatif.

-Par qui le sel est-il foulé ? Il est foulé par les hommes :

-A quo sal calcatur ? ab hominibus. (10 fois)

Nous retrouvons bien sur le sens général de l'ablatif : point de départ, origine. Le monde a été (ou fut) créé par Dieu : mundus a Deo creatus est (creo -as -avi atum-are = créer). Le monde est créé par Dieu = mundus a Deo creatur.

**-Vos estis lux mundi non potest civitas abscondi supra montem posita.**

Vous êtes la lumière du monde: une cité placée (posita) sur une montagne ne peut être cachée.

potest : présent du verbe pouvoir = posse (irrégulier)

possum = je peux                      possumus = nous pouvons

potes = tu peux                        potestis = vous pouvez

potest = il peut.                      possunt = ils peuvent.

Nous retrouvons dans ce verbe les désinences du verbe "esse" = être.

Le parfait est "potui" = j'ai pu, "possuisse" = avoir pu, infinitif passé.

si volo, possum = si je veux , je peux.

si velim, possim = (il suffit) que je veuille, et je peux. (subj. présent en latin)

si vellem, possem : si je voulais, je pourrais. (subj. imparfait).

si voluissem, potuissem = si j'avais voulu, j'aurais pu. (plus que parfait du subjonctif).

Répéter 10 fois.

abscondi : infinitif passif = être caché. "Abs-condo" dérive de "condo, -is - condidi, conditum, condere" : fonder, établir, creuser pour bâtir, poser les fondements. conditor = le créateur, le fondateur (fr. condition, idée de fondement). abscondo = supprimer le fondement, on ne sait plus, d'où cacher; abscondere. (fr. abscons).

abscondo = je cache, abscondor = je suis caché. Absconditus sum = je fus caché.

montem : accusatif de mons, montis, la montagne.

posita = posée, participe passé de "pono, -is, posui, positum, ponere" : poser. Verbe important. Beaucoup de composés : comme le verbe "composer" lui-même. compono, depono = je dépose, repono = je repose, appono = ad-pono = j'appose.

Dépendant de "positum", en français : composition, position, etc...

oooooooooooooooo



## Lectio decima quinta

Nous avons interrompu brusquement la leçon 14 parce que nous arrivions à saturation. Il eut été dangereux d'insister davantage : l'étouffement intellectuel était proche. Réjouissons-nous : bien des difficultés sont surmontées, la plupart : le passif des verbes, le subjonctif, présent, imparfait et plus que parfait...

Je reprends donc aujourd'hui le texte de Saint Matthieu, que je relis, et dont je revois l'étude attentive:

**Vos estis sal terrae. Quod si sal evanuerit, in quo salietur ? Ad nihilum valet ultra, nisi ut mittatur foras et conculcetur ab hominibus. Vos estis lux mundi : non potest abscondi civitas supra montem posita.**

J'en suis resté là en bonne position.

**Neque accendunt lucernam et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum ut luceat omnibus qui in domo sunt. Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona et glorificent Patrem vestrum in caelis est.**

-**Neque accendunt lucernam** = et on n'allume pas une lampe.

"Neque" = et... ne... pas. "Non" = ne...pas.

accendunt : 3ème personne du pluriel, présent de "accendo, -is, accendi, accensum, accendere : allumer. De même "incendo" plus fort (fr. incendie). Remarquons la traduction : "On n'allume pas". En latin j'ai simplement "ils n'allument pas". C'est là l'une des manières de traduire le "on" français qui n'existe pas en latin.

On a trois manières de traduire "on" en latin :

*Habemus tres modos ad traducendum "on" latine.*

1 - on emploie un mode personnel, ici la 1ère personne du pluriel: "habemus", dans le texte ci-dessus on aurait "accendimus".

*Habent tres modos ad traducendum "on" il latine :*

2 - on emploie la troisième personne du pluriel: "habent" , ici "accendunt".

*Traducitur tribus modis "on" latine.*

3 - on emploie le passif, cette manière est en général la meilleure. On pourrait dire ainsi : neque accenditur lucerna ut ponatur sub modio... La lampe n'est pas allumée pour qu'elle soit posée sous le boisseau. Lucerna devient sujet.

lucernam : accus. de lucerna, -ae. Lux = la lumière, lucis = de la lumière. Lumen = lumière, nom neutre; luminosus = lumineux.

Nous rencontrons dans tous ces mots la racine "lu". Lucerna ardens = lampe ardente, ou brillante.

**-et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum.**

et on (ils) ne la pose pas sous le boisseau, mais sur le candélabre.

ponunt : présent de "pono" = je pose.

modio : ablatif de modium, -ii, nom neutre, boisseau: mesure de capacité pour les grains.

candelabrum : accusatif de candelabrum, nom neutre. Candela = chandelle. Candeo, -is, candui, canditum, candere : être chauffé à blanc, être blanc, être lumineux, être incandescent. Candor = blancheur, ou éclat. (fr. candide).

### **-ut luceat omnibus qui in domo sunt.**

afin qu'elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

"ut" = afin que, pour que, de sorte que, suivi du subjonctif. Il indique alors l'intention, la fin que l'on poursuit, ou la conséquence.

"ut" = dès que, suivi de l'indicatif. (10 fois)

-ut venit loquitur : dès qu'il arrive, il (ou elle) parle. Loquor : verbe déponent.

-ut loquitur insanitates dicit = dès qu'il parle, il dit des bêtises.

-ut mortuus est, tacuit = dès qu'il fut mort, il s'est tu. Morior: déponent au passé

-oportet eum mori ut taceat = il faut qu'il meure pour qu'il se taise (il faut lui mourir pour qu'il se taise).

-oportet eam esse solam ut taceat = il faut qu'elle soit seule pour qu'elle se taise.

-oportet eum bibere ut loquatur = il faut qu'il boive pour qu'il parle. bibosus = ivrogne.

-s'il se taisait nous aurions la paix = *si taceret pacem haberemus* (2 subj.imparfaits)

-dès qu'il se tait nous avons la paix = *ut tacet pacem habemus*. (2 présents ind.)

taceo, es, tacui, tacitum tacere : se taire.

-*il faut qu'elle se taise pour que nous ayons la paix* : oportet eam tacere ut habeamus pacem. (Répéter 4 ou 5 fois ces formules.)

domo : ablatif de domus, -us , mot féminin de la 4ème déclinaison.

domi = à la maison. Datif. Sedet domi = il est assis à la maison..

### **-sic luceat lux vestra coram hominibus ut videant opera vestra bona**

ainsi, que luise votre lumière devant les hommes afin qu'ils voient vos oeuvres bonnes.

luceat : subjonctif présent de "luceo -es -luxi, lucere" : briller C'est ici un souhait : qu'elle brille. *Dies Domini illuxit nobis* : le jour du Seigneur a brillé pour nous, sur nous.

videant : subj. présent de "video -es, vidi, visum, videre" : voir. On peut également considérer le "sic": "sic luceat lux vestra ut videant", et parler de consécutive: que votre lumière luise de telle sorte qu'ils voient. La conjonction "sicut" peut-être ainsi séparée en deux : sic... ut.

*gustate et videte quam bonus Dominus* : goûtez et voyez comme est bon le Seigneur.

quam : ici adverbe : "combien est bon le Seigneur". Ce n'est pas ici le relatif.

opera : accusatif pluriel de "opus, operis".

**-et glorificent Patrem vestrum qui in caelis est.**  
et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

proposition qui dépend toujours de "ut."  
glorificent : subj. de "glorifico, -as, avi, atum, are". Subj. en "e" des verbes en "a".  
*-Ad aeternam salutem vocati sumus ut glorificemus Patrem.*  
Nous avons été appelés au salut éternel pour que nous glorifions le Père. (vocamur donnerait "nous sommes appelés" au présent passif).

Je m'efforce maintenant d'apprendre par coeur tout ce passage de l'Évangile en considérant la traduction française correspondante. Exercice à répéter deux ou trois fois.

oooooooooooooooooooo

Pendant que nous sommes sur l'idée de la lumière, étudions, à titre de récréation, le petit passage de Luc, 11/35-36.

**Lucerna corporis tui est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit.**

La lampe de ton corps c'est ton oeil. S'il arrive que ton oeil soit simple, ton corps tout entier sera lumineux.

fuerit : imparfait du subjonctif du verbe être = esse, commandé par "si". Eventuel : "S'il arrive que ton oeil soit simple", ce qui signifie qu'en général il ne l'est pas.  
corpus, corporis, nom neutre. Totus, tota, totum : tout entier, génitif totius. Omnis signifie "chacun", ou "tous" : omne corpus = tout corps, quel qu'il soit; totum corpus = le corps tout entier.

**-Si autem nequam fuerit, etiam corpus tuum tenebrosum erit.**  
Mais s'il (ton oeil) est mauvais, certes ton corps sera ténébreux.

Si autem : autem indique une opposition avec la phrase précédente, "mais si", "si, par contre".  
nequam = mauvais, mot invariable. Serve nequam = mauvais serviteur ! Parole du Maître à celui qui avait enfoui son talent.  
etiam renforce la pensée exprimée par la phrase.  
tenebrosus, -osa, -osum. : adjectif. Tenebrae = les ténèbres, gén. tenebrarum.  
*"Tenebrae factae sunt super terram "* : les ténèbres furent faites sur la terre (au moment de la mort du Christ).

**-Vide ergo ne lumen quod in te est tenebrae sint.**  
Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres !

vide : impératif de video, "Vois !" sens très fort au début d'une phrase : "fais attention, prends garde !"

ne = "afin que... ne... pas". Le négatif de "ut" : "ut" = afin que, "ne" = afin que... ne... pas. Après les verbes qui indiquent une crainte, exprime un avertissement. "Time ne cadas" = crains de tomber, crains afin que tu ne tombes pas, crains afin de ne pas tomber. "Vide ne sit in te morbus" = prends garde qu'une maladie ne soit en toi. (fr. morbide).

quod : neutre du relatif "qui, quae, quod", se rapporte à "lumen", nom neutre.

sunt : subjonctif présent 3ème pers. du pluriel du verbe être. "sim = que je sois, sis, sit, simus, sitis, sint.

**-Si ergo corpus tuum totum lucidum erit, non habens aliquam partem tenebrarum, erit lucidum totum et sicut lucerna fulgoris illuminabit te.**

Si donc ton corps tout entier vient à être lumineux, n'ayant aucune partie de ténèbres, il sera lumineux tout entier et comme une lampe d'éclair il t'illuminera.

erit : futur après le "si" pour indiquer que le corps va devenir lumineux: il ne l'est pas encore. "Quand ton corps sera devenu lumineux..." le "si" pourrait se traduire par "quand" à cause du futur.

aliquam : une quelconque, à l'accusatif. Se rapporte à "partem". Aliquis = un quelconque, quelqu'un. Aliquid = quelque, une chose quelconque.

fulgor = éclair, éclat. Génitif: fulgoris. de "fulgeo, es, fulsi, fulsum, fulgere" : Jeter des éclairs, resplendir, éclairer fortement. (fr. fulgurant).

oooooooooooooooooooo

*Utinam corpus tuum sit tibi lucidum totum sicut lucerna fulgens.*

utinam = puisse ! + le subjonctif

*Utinam corpus meum sit mihi lucidum totum sicut lucerna fulgens.*

*Utinam corpus suum sit sibi lucidum totum sicut lucerna fulgens.*

oooooooooooooooooooo

## **Lectio decima sexta.**

Au milieu d'un si grand travail, il convient de prendre courage, de poursuivre vigoureusement notre effort: c'est ce que disait Saint Paul aux Corinthiens dans sa seconde épître après les avoir bien grondés:

**De cetero, fratres, gaudete, perfecti estote, exhortamini, idem sapite, pacem habete, et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum.**

*Au reste, frères, réjouissez-vous, soyez parfaits, exhortez-vous, ayez même sentiment, gardez la paix, et le Dieu de paix et d'amour sera avec vous.*

**Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes sancti. Gratia Domini nostri Jesu Christi, et caritas Dei, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.**

*Saluez-vous les uns les autres d'un saint baiser. Tous les saints vous saluent. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, la charité de Dieu et la communion du Saint Esprit soit avec vous tous. Amen.*

Avec quelques mots d'explication ce texte deviendra rapidement tout à fait lumineux.

De cetero = du reste, au reste. Nous avons en français "et cetera" (ect...) = et le reste. gaudete = impératif de gaudeo, -es, gavisus sum (parfait déponent), gaudere : se réjouir. Gaude = réjouis-toi ! gaudete = réjouissez-vous ! *Gaude virgo Maria, surrexit Dominus* : réjouis-toi Marie, le Seigneur est ressuscité.

Gaudium, -ii = la joie, nom neutre. Laetus = heureux, comme beatus. allegre = allègrement. Il y a dans la liturgie un dimanche de "Gaudete", et un dimanche de "Laetare" (Introïts de ces messes.) Laetare : impératif de laetor, laetatus sum, laetari. Laetitia = la joie. Il y a diverses nuances entre ces mots.

estote : impératif de "esse", "esto"= sois ! "estote" = soyez !

exhortamini : impératif pluriel 2ème pers. de "ex-hortor" = j'exhorte (déponent), exhortatus sum = j'ai exhorté, exhortari = exhorter. Exhortare = exhorte, exhorte-toi ! Exhortamini = exhortez-vous !

idem sapite : idem = le même, eadem = la même, idem = le même, neutre. Nous avons déjà vu "ejusdem" = du même. "iidem" = les mêmes, eosdem = les mêmes acc. pl., eadem = les mêmes choses, neutre pluriel. Idem sapite = goûtez la même chose, sentez pareil...

sapite : impératif de "sapio, -is, sapui ou sapii, sapere : goûter, discerner, apprécier. Mais aussi "avoir du goût, de la prudence, de la sagesse". Sapientia, -ae = la sagesse. L'art d'apprécier toutes choses à sa juste valeur.

*"Da nobis in eodem Spiritu recta sapere"* : donne-nous, dans le même esprit d'apprécier les choses droites, *"et de ejus semper consolatione gaudere"* : et de nous réjouir sans cesse de sa consolation.

pacis : génitif de pax = la paix. *Deus pacis* : le Dieu de paix. Pacificus = pacifique, qui fait la paix. *Beati pacifici quoniam filii Dei vocabuntur* = heureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu. (filii, pluriel de filius)

et dilectionis : génitif de dilectio = amour. Diligo, -is = j'aime.

salutate : impératif pluriel de "saluto, -as, avi, atum, are" : saluer. Salutaris = salubre, adjectif, qui au neutre fait "salutare" = une chose salubre. Ne pas confondre avec le verbe.

invicem = les uns les autres, ou l'un l'autre, réciproquement : adverbe. *Diligite invicem* = aimez-vous les uns les autres, aimez-vous l'un l'autre. Même chose en grec.

in osculo sancto : dans un saint baiser. Osculum, -i = le baiser, nom neutre. Vient de "os oris" = la bouche. Osculum = petite bouche. Ne pas confondre avec "oculus" = l'oeil.

Jesu : génitif de Jesus, irrégulier.

caritas (ou "charitas", pron. karitas) : qui a donné "charité", cherté, qualité de ce qui est précieux. De l'adjectif "carus = cher". Expression fréquente des Apôtres : "Carissimi" = bien aimés, très chers. La charité implique que le prochain nous soit précieux, comme il l'est aux yeux de Dieu.

communicatio : le mot est français, on peut le traduire par "communion", l'Esprit-Saint est communion entre le Père et le Fils. Il est la vraie communion de ceux qui s'aiment.

oooooooooooooooooooo

Après cette étude des mots, je reviens au texte, que j'écoute très attentivement car il est porteur d'un enseignement et d'une grâce : il m'apporte la joie que l'Apôtre souhaitait à ses disciples.

oooooooooooooooooooo

Il nous faut étudier un certain nombre des prières du commun de la Messe. Mais pour l'instant le psaume "Judica me" qui la commence est un peu difficile pour nous. Voyons d'abord un autre cantique : **le Magnificat**, plus abordable, qui, dans l'optique chrétienne du texte précédent nous confirmera dans l'optimisme de Marie toujours vierge, immaculée.

**Magnificat anima mea Dominum et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.**

Mon âme magnifie le Seigneur et mon esprit a exulté en Dieu mon sauveur.

anima = âme, pour dire "tout mon être", moi-même, mon être dans ce qu'il a de plus profond.

Exultavit : parfait de ex-sulto, ex-salto, de "salto, -as, -avi, -atum are" : sauter, danser. La danse est naturellement l'expression de la joie. David dansait devant l'Arche du Seigneur: "Saltabat David coram arcam Domini."

salutari : ablatif de salutaris = salubre, secourable, adjectif. C'est là une des nombreuses imprécisions de la Vulgate. Le texte est aujourd'hui corrigé: In Deo salvatore meo : en Dieu mon sauveur.

**-quia respexit humilitatem ancillae suae. Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.**

parce que il a regardé la petitesse de sa servante. Voici en effet à partir de ce (moment, "tempore" sous-entendu) toutes les générations me disent heureuse.

humilitatem : acc. de "humilitas"; humilis -is -e = humble, petit, adjectif.

ex hoc : abl. neutre de "hic, haec, hoc", le démonstratif. Le grec donne le sens de cette expression qui reste assez ambiguë en latin : "απο του νυν" = à partir de maintenant. Il faut donc sous-entendre "tempore". Ex hoc tempore, à partir de ce moment.

**-quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.**

car il a fait en moi de grandes choses lui qui est puissant et son nom est saint.

magna : neutre pluriel de magnus = grand.

**-et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.**

et sa miséricorde de génération en génération pour ceux qui le craignent.

progenie : abl. de départ, commandé par "a". Progenies : accusatif d'arrivée, commandé par "in". Progenies, -ei = la progéniture, la descendance, nom féminin de la 5ème déclinaison. Vient de "gignere" = engendrer.

timentibus : participe présent au datif. Timens, timentis = craignant. Le participe présent du verbe se décline comme un adjectif. Génitif: timentis, accusatif: timentem. *Consolabor timentem* : je consolerais le craignant (celui qui craint). Consolor: déponent, futur forme passive, sens actif. Verbe timere = craindre. "Timeo, -es, timui". *Initium sapientiae timor Domini* : le commencement de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur. Timor, oris = la crainte, nom masculin.

**-Fecit potentiam il brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui.**

Il a fait puissance (il a manifesté sa puissance) dans son bras (par son action) (manière hébraïque très concrète de parler). Il a dispersé les superbes à la pensée de leur coeur.

brachio : ablatif de brachium, -ii = le bras. Pron. brakioum

dispersit : parfait de dispergo, de "spergo, -is, sparsi, sparsum, spargere" : semer, répandre, disperser, éparpiller. Dans les composés, comme ici, le "a" du verbe devient "e". Dispergo = je disperse, dispersi = j'ai dispersé, dispergere = disperser, "aspergo, -is, aspersi, aspergere" : asperger. *Asperges me Domine et mundabor* = tu m'aspergeras Seigneur, et je serai purifié. Deux futurs: asperges et mundabor, futur passif de mundo. Aspergam, -es, -et, -emus, -etis, -ent : futur des verbes en "ere" qui font "-o, -is, -it, -imus, -itis, -unt, au présent, comme legere (lego, -is)

mente = ablatif de mens, mentis = l'esprit, la mentalité.

cordis sui : le latin dit "de son coeur", pour "de leur coeur". Chacun n'a qu'un seul coeur. Cependant irrégularité : il faudrait "cordium eorum" = de leurs coeurs, car le grec porte le génitif pluriel.

**-Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles**

Il a déposé les puissants du trône et il a exalté les humbles.

deposuit : parfait de depono,

sede : ablatif de sedes, sedis = le siège, nom féminin

exaltavit : parfait de exalto, ex et altus. Altus signifie "haut" ou "profond"; ne pas confondre avec "exulto" = j'exulte, ou "exsulto". "sulto" de saltare = sauter, danser. *Exsultavit spiritus meus.*

**-Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.**

Les affamés il (les) a remplis de biens, et les riches il les a renvoyés vides.

esurientes : part. présent à l'acc. pluriel de "esurio, -is, -ii, -ivi, -itum, -ire" : avoir faim.

implevit : parfait de "impleo, -es, -evi, -etum, -ere" : remplir, comme "repleo, -es". (fr. "replet") "*Implete hydrias aqua* = remplissez les urnes d'eau, *et impleverunt eas usque ad summum.* = et ils les remplirent jusqu'au sommet". Te souviens-tu ? Cana, Marie y était.

divites : acc. pl. de dives, divitis = le riche. Divitiae, -arum = les richesses, mot toujours au pluriel. Il est normal que le mot "divitiae" soit toujours au pluriel : quand il y en a, il y en a beaucoup. *Divitiae multae quando sunt.* "Ah ! c'est sûr: malheur à vous, riches, parce que vous avez reçu votre consolation." Luc.6/24. "*Verumtamen vae vobis divitibus quia habetis consolationem vestram.*" Vae = interjection : malheur! Répétez 5 fois.

dimisit : parfait de dimitto, déjà vu. "*Dimitte nobis debita nostra*".

inanes : acc. pl. de inanis, -is = vide, inutile, vain, inconsistant, adjectif. Bach a merveilleusement mis en musique, dans son Magnificat, ce petit mot, exprimant la déception du riche qui a déjà reçu sa récompense.

**-Suscepit Israël puerum suum, recordatus misericordiae suae**

Il a accueilli Israël son enfant, s'étant souvenu de sa miséricorde.

suscepit : parfait de suscipio, "*Suscipe, Sancte Pater....*

recordatus : participe passé de "recordor", déponent. Recordari = rappeler au coeur.

**-Sicut locutus est ad patres nostros Abraham et semini ejus in saecula.**

Comme il a parlé à nos pères, à Abraham et à sa semence dans les siècles.

Semen, seminis = la semence, souvent postérité, descendance.

"*Exivit qui seminat seminare semen suum* " : parole du Seigneur: "Il sortit, celui qui sème pour semer sa semence". Répéter 5 fois.

oooooooooooooooooooo



## Lection decima septima

*...Introibo ad altare Dei,  
ad Deum qui laetificat juventutem meam. Psaume 42*

Ecclesia, virgo pulcherrima ab ejus sponso Christo salvata et vivificata, semper gaudens de sua juventute, fidem et amorem ab ore sacerdotis exprimit. (sacerdos, -otis = prêtre)

Entrons avec l'Eglise au banquet nuptial de l'Eucharistie, avec le **psaume 42** qui était récité par le prêtre au pied de l'autel juste avant la messe.

**Judica me Deus, et discerne causam meam de gente non sancta.**

Juge-moi, Dieu et discerne ma cause d'une race non sainte.

Judica et discerne : deux impératifs

causam : de causa, -ae = cause, raison, motif, intérêt, ou procès.

gente : de gens, -tis = la race, la nation. Vient de "gigno" = j'engendre.

**-ab homine iniquo et doloso erue me.**

arrache-moi à l'homme inique et rusé.

iniquo : de l'adjectif "iniquus, -a, -um" = inique, pervers. in-aequus = inégal, non-régulier. aequus = égal, droit, régulier, juste. Ne pas confondre avec Equus, -i = cheval, (fr. équitation) et eau = aqua, -ae.

doloso : de l'adjectif "dolosus", de "dolus, -i", la ruse". Les adjectifs en "osus" équivalent aux adjectifs en "eux" français. Il nous faudrait "doleux" dans le sens de rusé. (fr. dole).

erue : impératif de "eruo, -is, erui, erutum, eruere" : arracher en creusant, déraciner. L'homme inique et rusé est le "vieil homme" dont parle Saint Paul en Eph. 4/ 22 s.

**-Quia tu es Deus fortitudo mea, quare me repulisti ? Et tristis incedo dum affligit me inimicus ?**

Parce que tu es toi, mon Dieu, ma force, pourquoi m'as-tu rejeté ? (pourquoi) marché-je triste alors que l'ennemi m'afflige ?

tu es : tu, très fort. Tu es, toi...

fortitudo, -inis : de "fortis" = fort, "pulchritudo" de "pulcher = beau", "solitudo", de "solus = seul", "dulcedo", de "dulcis = doux", "beatitudo", de "beatus = heureux".  
Formule des ermites : "*O beata solitudo, sola beatitudo*" (10 fois)

quare = pourquoi ? interrogatif (10 fois)

repulisti : 2ème pers. sing. du parfait de "repello" = je repousse, je rejette. Comme "pello, -is, pepuli, pulsum, pellere" : pousser. (fr. pulsion, répulsion, pulser, pulsation etc... Repellere = repousser. Remarquez le redoublement du parfait, "pepuli", comme "cecidit" = je suis tombé, et d'autres. Attention ! Pas de redoublement du parfait dans les composés, ici "repulisti", on ne dit pas reepulisti.

incedo = j'avance en marchant, de "cedo, -is, cessi, cessum, cedere" : marcher.

Pour "marcher", on a aussi "ambulo" et "gredior" (déponent), parfait: gressus sum, gredi à l'infinif (fr. progrès, degré).

**-Emitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.**

Envoie ta lumière et ta vérité: ce sont elles qui m'ont fait sortir et qui m'ont conduit sur ta sainte montagne et dans tes tabernacles.

veritatem : de veritas, -atis.

ipsa : erreur de la vulgate. Il faudrait "ipsae", se rapportant au féminin pluriel de lux et veritas. A moins que l'on dise pour ipsa : "ces choses" au neutre pluriel.

deduxerunt : parfait 3ème pers. du plur. de "de-duco" = je conduis hors de. Le temps est passé, le sens est futur. Il s'agit du "passé prophétique", propre à l'hébreu. Les prophètes parlaient souvent au passé des événements futurs pour montrer qu'ils les avaient déjà vus, et qu'ils étaient certains de leur accomplissement.

adduxerunt : de "ad-duco" : conduire vers, amener, introduire.

tabernacula : acc. plur. de tabernaculum, introduit par "in".

**-Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui laetificat juventutem meam.**

Et j'entrerai vers l'autel de Dieu, vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.

introibo : futur de "intro-eo": entrer, aller dans.

eo, je vais	imus = nous allons	i = va (impératif)
is = tu vas.	itis = vous allez	ivi = je suis allé.
it = il va	eunt = ils vont.	itum = allé      ire = aller.

Grand nombre de composés = "ab-eo" = je m'éloigne de, "ad-eo" = je m'approche de, "ex-eo" = je sors de, "trans-eo" = je vais au delà de, je traverse. ex-itus : la sortie, la mort.

altare : accusatif de "altare, -aris", nom neutre. De "altus" = haut. L'autel est le haut-lieu, la montagne, qui est comme l'autel naturel. Jésus montait souvent sur la montagne pour prier.

laetificat : présent de laetificare, laetum facere = rendre joyeux, qui réjouit.

juventutem : de juvenus -utis. (fr. jouvence). (5 fois).

**-Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus; quare tristis es anima mea, et quare conturbas me ?**

Je te confesserai sur la guitare, Dieu, mon Dieu; pourquoi es-tu triste, ô mon âme et pourquoi me troubles-tu ?

confitebor : mot bien connu employé ici au futur. Verbe "confiteor", déponent. Le "b" indique le futur. Amo, amabo, amabor = j'aime, j'aimerai, je serai aimé.

deleo, delebo, delebor = je détruis, je détruirai, je serai détruit.

conturbas : présent de conturbare, vient de "turbo, -as, -avi, -atum, -are" : troubler. Conturbare, même sens, plus fort. De même "perturbare", encore plus fort.

**-Spera in Deo quoniam adhuc confitebor illi, salutari vultus mei et Deus meus.**

Espère en Dieu parce que je le confesserai encore, (lui) le salut de ma face et mon Dieu.

spera : impératif de "spero, -as" = j'espère. Spes = espérance.

adhuc = encore ( 5 fois)

illi : datif de "ille, illa, illud". démonstratif. A lui, à celui-là.

salutari : s'accorde avec "illi", datif, de l'adjectif "salutaris" = salulaire, pris pour "salvatori", dans la vulgate.

vultus , -us : nom en "us" de la 4ème déclinaison. Comme "manus", la main, "visus", la vue, "gustus", le goût, "auditus", l'ouïe, "artus", le membre, etc.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Terminons cette 17ème leçon où nous avons déjà appris beaucoup, par cette exhortation de Paul (Eph. 4/22-23), nous invitant à renoncer au vieil homme pour revêtir l'homme nouveau. Je lis attentivement et lentement, m'efforçant de comprendre, et plusieurs fois avant de regarder la traduction et de faire l'étude des mots:

**... si in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu, deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris. Renovamini autem spiritu mentis vestrae et induite novum hominem qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis.**

Quelques explications sur les mots inconnus:

edocti : de edoctus, vient de "doctus" = savant, instruit. (fr. docte, docteur). Edoctus = instruit à fond. Ce mot vient de "doceo, -es, docui, doctum, docere" : instruire.

deponere vos : infinitif accompagné de "vos" sujet de deponere.

pristinam : acc. fém. de l'adjectif "pristinus" = ancien, autrefois, antérieur. (10 fois)

conversationem : de "conversatio, -onis". Manière de vivre, d'agir, de parler, comportement. Vient de "conversor" = se conduire, "se comporter". Remarquer les verbes latins "verso, -as, -avi -atum, -are", et "verto, -is, verti, versum, vertere", qui ont des sens très voisins. Idée de tourner.

veterem : acc. de "vetus, -eris" = vieux. Adjectif, vetus: même forme au masculin, féminin et neutre (fr. vétuste, vétéran).

corrumpitur = "est corrompu", passif 3ème pers. sing. de "corrumpo". Vient de "rumpo , -is rupi, ruptum, rumpere" : rompre, briser. Corrompere : corrompre (les cellules se brisent).

erroris : gen. de error. "Erro, -as, -avi, erratum, errare" : errer.

renovamini = soyez renouvelés, impératif, ou bien "vous êtes renouvelés", passif. Même forme. De "renovo, -as" = je renouvelle.

autem = mais, cependant, particule de transition.

induite : imp. plur. de "induo, -is, indui, indutum, induere" : revêtir, endosser.

Traduction littérale :

*"... si en lui (le Christ) vous avez été instruits à fond, selon que la Vérité est en Jésus, pour déposer vous (pour que vous déposiez) l'homme vieux, selon l'ancien comportement, qui (l'homme vieux) se corrompt en suivant le désir de l'erreur. Mais soyez renouvelés par l'esprit de votre entendement et revêtez l'homme nouveau, qui selon Dieu a été créé dans la justice et la sainteté de la vérité.*

Traduction de la bible de Jérusalem :

*"... si vous l'avez reçu (le Christ), dans une prédication et un enseignement conformes à la vérité qui est en Jésus, à savoir qu'il vous faut abandonner votre premier genre de vie et dépouiller le vieil homme qui va se corrompant au fil des convoitises décevantes de ce monde, pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement, et revêtir l'homme nouveau qui a été créé selon Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité."*

Traduction de Crampon :

*"... si cependant vous l'avez bien compris (le Christ), et que vous ayez été instruits, suivant la vérité qui est en Jésus, à vous dépouiller, en ce qui concerne votre vie passée, du vieil homme corrompu par les convoitises trompeuses, à vous renouveler dans votre esprit et dans vos pensées, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritables."*

Traduction de J.G :

*"... si du moins c'est bien de lui que vous avez été informés et en lui que vous avez été instruits selon la vérité qui est en Jésus... vous retourner vous-mêmes quant à votre premier comportement : ce vieil homme qui se corrompt dans les convoitises provenant de l'erreur, et renouveler par l'Esprit votre manière de penser, pour recevoir en vous-mêmes l'homme nouveau créé selon Dieu dans la justification et la sainteté qui proviennent de la vérité.*

Ces trois traductions sont faites sur le grec. Cette comparaison du latin et des traductions françaises nous fait toucher du doigt les difficultés de traduction pour passer du grec au français après 2000 ans d'histoire.

oo

## Lectio decima octava = Lectio duodevicesima (deux de vingt)

Offero = j'offre, fero = je porte, ob = devant.

obtuli = j'ai offert, tuli = j'ai porté, ob = devant.

oblatus = offert, latus = porté, ob = devant.

oooooooooooooooo

**"Obsecro, itaque, vos fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra, hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum..."**

Ainsi commence le chapitre 12 de l'épître aux Romains, Paul nous invite au culte raisonnable (rationabile obsequium).

obsecro = je conjure. Du verbe obsecro, -as, -avi, -atum, -are : conjurer, supplier "ob-sacro", de "sacro, -as...-are" : consacrer, vouer, dédier. Idée du serment sacré devant Dieu (ob).

itaque = c'est pourquoi, et ainsi, donc... comme "ideo".

exhibeatis : subj. prés. en dépendance de "ut", 2ème pers. du pluriel de "exhibeo, -es" = je présente, j'offre. Habeo, devient dans le composé "hibeo". (fr. exhiber, exhibition).

placentem : part. présent "placens" = plaisant, à l'accusatif. De placere = plaire

obsequium = culte, hommage rendu à Dieu; nom neutre. L'adjectif "rationabile" s'accorde avec ce neutre: rationabilis, -is, -e (masc. fém. et neutre). En fr. le mot "obsèques" n'a plus du tout le même sens. Les chrétiens sont hélas revenus au culte des morts.

### Traduction :

*Je vous conjure donc, frères, par la miséricorde de Dieu, de présenter vos corps (en) hostie vivante, sainte, agréable à Dieu, votre culte raisonnable*

Mettons donc en pratique l'exhortation de Paul, et étudions quelques-unes des oraisons de la messe, particulièrement de l'offertoire.

oooooooooooooooo

Offertoire : le mot vient du latin "offerro" = j'offre. Verbe "fero, fers, fert, ferimus, fertis, ferunt" = je porte...au présent. "Tuli, tulisti, tulit, tulimus, tulistis, tulerunt" = j'ai porté... au parfait. "Latus" au supin, "latus sum" = j'ai été porté... au passif passé, "feror" = je suis porté... au passif présent, "ferre" : infinitif

"*Oblatus est quia ipse voluit*" : il s'est offert parce qu'il l'a voulu. (fr. oblat, oblation).

Ce verbe "fero" très important à cause de ses nombreux composés : offerro, defero, suffero (sub devient suf) (supporter et ensuite souffrir), profero, transfero, perfero...

1ère oraison de l'offertoire:

**"Suscipe, sancte Pater, hanc immaculatam hostiam, quam ego, indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero. Pro innumerabilibus peccatis et offensionibus et negligentis meis...**

*Reçois, Père saint, cette hostie immaculée que moi, ton indigne serviteur j'offre à toi, mon Dieu vivant et vrai, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences....*

**"et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis, vivis atque defunctis, ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam aeternam. Amen".**

*... et pour tous ceux qui se tiennent autour mais aussi pour tous les fidèles chrétiens, vivants et morts, afin que, pour moi et pour eux, elle profite au salut pour la vie éternelle. Amen.*

Nous avons l'agréable surprise de connaître presque tous les mots. Donnons néanmoins quelques explications qui nous permettront d'entrer plus profondément dans l'intelligence du texte.

immaculatam : acc. fém. de l'adjectif "immaculatus, a, um". Macula = tache, maculare = tacher. (5 fois).

famulus, -i = familier, serviteur. Le serviteur était "de la famille", comme l'indique également le mot "domestique". Domus, -us (ou -i) = la maison. familia, -ae = la famille. Paterfamilias = le père de famille.

innumerabilibus = innombrable, adj. à l'ablatif, numerus, -i = le nombre. Numerare = compter (fr. numéro, numération).

offensionibus : ablatif pluriel de "offensio, -onis" = offense. "Offendo, -is, offensi, offensum, offendere" : offenser.

negligentiis : de negligentia, -ae = négligence. "Negligo -is, neglecti, neglectum, negligere" : négliger. Il y a une faute très grave à négliger l'oeuvre et les dons de Dieu (cf. ps.28)

circumstantibus : participe présent, à l'abl. plur. de "circumstare" = se tenir autour (circum). "Sto, stas, steti, statum, stare" : se tenir debout (fr. statique, station) Nombreux composés: "adstare" = se tenir auprès; "constare" = se tenir ensemble. (fr. constance). Dans les composés français, on a aussi la forme "stituer" : instituer, constitution, etc. La racine est "sta".

fidelibus : de fidelis, -is = le fidèle. fides, -ei, = la foi.

atque : conjonction de coordination, comme "et".

sed et = mais aussi.

defunctis : abl. de "defunctus" = qui est acquitté, qui a payé. Vient de "fungor" = je remplis, j'acquitte. Le préfixe "de" renforce le sens du verbe. Comme dans "precor" = je prie et "deprecor" = je prie avec instance. Fungor, déponent

proficiat : subj. prés. commandé par "ut", de "proficio -is " = je suis utile. Pro-facio = faire pour, faire en faveur de.

oooooooooooooooooooo

Considérons aussi la magnifique oraison qui accompagne la préparation de l'eau et du vin du sacrifice.

**"Deus qui humanae substantiae dignitatem mirabiliter condidisti et mirabilius reformasti (= reformavisti) da nobis per hujus aquae et vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostrae fieri dignatus est particeps, Jesus Christus Dominus noster."**

*"O Dieu qui avez merveilleusement fondé la dignité de la substance humaine et qui l'avez réformée d'une manière plus merveilleuse, donne-nous par le mystère de cette eau et de ce vin d'être "consors" de la divinité de celui qui a daigné devenir participant de notre humanité, Jésus-Christ notre Seigneur."*

Avec quelques explications tout deviendra clair. Remarquez la construction des phrases, le complément d'objet direct avant le verbe, "dignitatem ... condidisti", l'architecture générale de l'oraison "Deus qui... condidisti... da nobis... esse consortes... ejus qui... dignatus est... " La phrase latine se construit ainsi sur la charpente solide des VERBES, ici le verbe principal est "da".

substantiae : nous venons de voir "sto, stas..." = je me tiens. La substance est "ce qui se tient dessous" (sub), on dit aussi la nature.

mirabiliter : adverbe, mirabilis = admirable, merveilleux; adjectif. Je remarque la forme "ter" des adverbes de manière: "audacter" = audacieusement.

mirabilius : comparatif de "mirabilis" en "ius" : plus admirable.

condidisti : parfait, 2ème pers. sing. de "condo, -is, condidi, conditum, condere" : fonder.

reformasti : forme syncopée, il faudrait régulièrement "reformavisti"; mais à cette 2ème pers. du sing. la désinence "sti" indique suffisamment le parfait, et l'on simplifie, "reformasti", pour "reformavisti", "amasti", pour "amavisti".

hujus : génitif de "hic, haec, hoc", celui-ci. hujus se rapporte à aquae et à vini, (vinum, -i = le vin). Il s'accorde en général avec le plus proche: haec aqua et vinum : cette eau et ce vin. Hujus aquae et vini = de cette eau et de ce vin. Hujus pour les 3 genres: masc. fém. neutre

consortes : de "consors, consortis" = qui partage le même sort. Vient de "sors, sortis" = le sort, la destinée.

fieri = infinitif du verbe "fio" = je deviens, je suis fait. Forme passive de cet infinitif: fieri

dignatus est : parfait de "dignor" = je suis digne, verbe déponent. "Dignari" = juger digne, ou daigner.

particeps : de "pars, -tis" = la part, le sort. "Particeps, -ipis" = participant, qui a part à. Vient de "pars" et de "capio", prendre part.

Offrande du calice :

**"Offerimus, tibi, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam, ut in conspectu divinae majestatis tuae, pro nostra et totius mundi salute cum odore suavitatis ascendat."**

*"Nous t'offrons, Seigneur, le calice salutaire, suppliant ta clémence, afin que, en présence de ta divine majesté, il monte avec une odeur de suavité pour notre salut et celui du monde entier."*

deprecantes : part. pres. nom. pl. de "deprecor, -aris, deprecatus sum, deprecari" : supplier.

ut... ascendat = afin qu'il s'élève, qu'il monte... "ut" commande le subjonctif.

conspectu : abl. de "conspectus, -us" = le regard, la face, d'où la présence; de conspicio = je regarde; vient de "specto" = je regarde, qui devient "spicio" dans les composés.

totius : gén. de "totus" = tout entier. Génitif en "ius", de même unus fait "unius", solus, fait "solius", alter, fait "alterius"...

salute : ablatif de "salus, -tis" = santé, salut; mot féminin. Ablatif commandé par "pro": pro nostra salute : pour notre salut.

odore : abl. de "odor, -oris" = odeur, nom masculin.

oooooooooooooooooooo

*Offero tibi domine laborem meum, da mihi gratiam tuam, ut verbum tuum salutare valeam intelligere et salvum fieri.*

ut...valeam : de "valeo, -es" = je "vaux", je suis capable. Valeam = que je sois capable. Vale = porte-toi bien !

salvum fieri = être sauvé, être (moi) sauvé, salvum accusatif, "me" sujet sous-entendu de fieri. Le sujet d'un infinitif est toujours à l'accusatif (répéter 5 fois)

Ex: Video petram cadere = Je vois la pierre tomber.

salutare : neutre de "salutaris" = salutaire, s'accorde avec verbum.

oooooooooooo



## Lectio decima nona = Lectio undevicesima (un de vingt)

- **"Haec quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis."**
- *"Et Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi".*

Prenons conscience de la gravité divine de ces paroles, que chaque jour le prêtre fait passer sur ses lèvres jusqu'à la fin du monde, jusqu'à ce que le Seigneur revienne ! "Donec Dominus veniat". Que l'Événement, le grand événement de notre Rédemption ne soit pas oublié parmi nous !

quotiescumque = et aussi souvent que, et chaque fois que, et toutes les fois que... La terminaison "ies", quinquies, decies = cinq fois, dix fois... signifie "fois". Quoties = autant de fois.

feceritis : futur antérieur de "facio" = je fais, formé sur le parfait "feci" = j'ai fait, marque l'éventuel. Le futur simple de facio est "faciam, facies, faci et, faci emus, facietis, facient" = je ferai... Vous trouvez " facietis" dans la seconde partie de la phrase. Le futur antérieur est "feceritis" = vous aurez fait (fecero, -is, -it, -imus, -itis, -int...) Il faudrait traduire littéralement: "Toutes les fois que vous aurez fait ces choses", et il faut comprendre l'éventuel: "Toutes les fois que vous viendrez à faire... qu'il vous arrivera de faire..." Notons que le parfait du subjonctif présente la même forme, feceritis = que vous ayez fait.

oooooooooooooooooooo

Lisons avec le prêtre quelques-unes des oraisons du Canon de la messe, les textes de la consécration proprement dits sont très faciles, et le lecteur pourra dès maintenant les comprendre sans la moindre difficulté.

Le "memento" des vivants.

**"Memento, Domine, famulorum famularumque tuarum, N... , et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est, et nota devotio, pro quibus tibi offerimus, vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se, suisque omnibus, pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suae, tibi que reddunt vota sua, aeterno Deo vivo et vero".**

*"Souviens-toi, Seigneur de tes serviteurs et de tes servantes, N..., et de tous ceux qui se tiennent autour, dont la foi est connue de toi, et notée la dévotion, pour lesquels nous offrons, ou qui t'offrent ce sacrifice de louange pour eux et tous les leurs, pour la rédemption de leurs âmes, pour leur espoir de santé et d'intégrité, et à toi ils rendent leurs vœux, Dieu éternel, vivant et vrai".*

Expliquons quelques mots: tu comprends déjà presque tout à la première lecture. Relis néanmoins plusieurs fois en t'aidant, s'il le faut, de la traduction.

Nous trouvons les génitifs pluriels "orum", "arum", et "ium" dans "omnium", "circumstantium", tous commandés par "memento" = souviens-toi, qui demande le génitif. Souviens toi de...

memento: impératif du verbe "memini" = je me souviens, j'ai mis dans ma mémoire, verbe défectif (plusieurs temps sont absents), dont l'infinitif est meminisse = se souvenir. "Memini" est la forme du parfait (j'ai mis dans ma mémoire)

quorum : génitif pluriel du relatif "qui, quae, quod".

cognita est : parfait passif de "cognosco, -is, cognovi, cognitum, cognoscere" : connaître = "naître avec", De "nascor" = naître. La Vierge Marie, immaculée dès sa conception, avait la connaissance avec sa naissance. Cognita est = a été connue.

nota : féminin de notus = manifeste, connu, littéralement "enregistré, noté" comme en français. Le verbe "noto, -as" = noter, signifie "faire une marque sur", ou écrire en style abrégé (fr. notaire, mot qui n'a pas changé dans son sens).

devotio = que l'on traduit par "dévotion, dévouement", en oubliant hélas le sens premier du mot. Devotus = immolé pour, sacrifié pour. La "dévotion" consiste à offrir sa vie en sacrifice. Ceux qui participent à l'Autel doivent avoir le désir du martyre.

quibus : dat. du relatif "qui, quae, quod", quibus = pour lesquels.

sacrificium : accusatif, même forme qu'au nominatif pour les noms neutres. sacrum-facere = rendre sacré; "sacer, sacra, sacrum" = sacré; sacerdos, -otus = le prêtre (qui donne le sacré); sacramentum, -i = sacrement. Le verbe "sacrificio" signifie offrir un sacrifice.

pro se = pour soi-même. Nous avons ici le réfléchi "se" qui se rapporte au sujet de la phrase: offerunt pro se = ils offrent pour eux-mêmes, c'est-à-dire chacun pour soi-même (pour lui-même). Offerunt pro eis = ils offrent pour eux (pour d'autres qu'eux-mêmes, au pluriel). Se, sui, sibi, se = soi, de soi, à soi, pour soi (ou soi-même, ou se)

suisque = et pour les leurs. Suus, -i: le pronom possessif, 3ème personne. Meus, tuus, suus = mon, ton, son, ou mien, tien, sien. Suis: datif pluriel (pour les siens).

redemptione : abl. de redemptio, -onis; du verbe "redimo, -is, redemi, redemptum, redimere": racheter. Le mot a un sens très vaste et un emploi courant dans la pensée et le vocabulaire chrétien. Il signifie le mystère de la Rédemption, l'initiative divine qui est en Jésus-Christ fils de Dieu, qui nous rachète, nous arrache, moyennant son sacrifice, au péché et à la mort.

incolumitatis : gén. de "incolumitas", vient de "incolumen" = qui n'a pas éprouvé de mal (adjectif). Ce mot n'est pas passé en français. Le plus voisin est "intégrité". Les traducteurs emploient le mot "santé, ou "conservation", mais ils sont inexacts: on peut être en bonne santé et cependant non "intègre", du moins pendant un certain temps. La prière liturgique demande l'intégrité de la nature, et la Rédemption est le retour à cette intégrité. Columen = sommet, faîte.

reddunt : présent de "reddo, -is, reddidi, redditum, reddere" : rendre. (fr. rédition). Red-do = re-donner, d'où "rendre". Ne pas confondre avec "redeo, red-eo = je reviens, je re-vas, redis, redivi, redditum, redire" : revenir, construit sur le verbe aller = ire. Reddere votum = accomplir un voeu. Reddere vota = accomplir des voeux. La messe est l'accomplissement du "voeu de soi" : du don de soi à notre Créateur, de qui nous avons tout reçu; il faut lui rendre l'hommage et l'adoration: c'est là le culte raisonnable "rationabile obsequium" dont parle Saint Paul.

Personne n'est oublié dans le Canon de la Messe. Les Saints y sont intimement associés, le prêtre cite nommément les colonnes et le fondement de la foi: les Apôtres et les premiers martyrs. Il rappelle à Dieu leurs mérites et leur intercession:

**"Et omnium sanctorum tuorum, quorum meritis precibusque concedas ut in omnibus protectionis tuae muniamur auxilio".**

*Et de tous tes saints, par les mérites et les prières desquels tu accordes que nous soyons fortifiés par le secours de ta protection, en toutes choses.*

meritis : abl. de meritum, -i. nom neutre.

concedas : subj. présent de "concedo, -is, -cessi, -cessum, -ere", exprime le souhait. con-cedere = marcher avec, se ranger à l'avis de, concéder, accorder.

concedas ut = puisses-tu nous accorder que. Le "ut" exprime toujours l'intention, le souhait lorsqu'il est accompagné du subjonctif. Le mot qui signifie le souhait est "utinam" = puisses-tu, puisse-t-il, puissé-je... *Utinam valeam annuntiare resurrectionem Christi* : puissé-je être capable d'annoncer la Résurrection du Christ.

muniamur : subj. 1ère pers. plur. de "munio, -is, -ivi, -itum, -ire" : fortifier, dans le sens de "donner du ravitaillement pour". (fr. munir, munition qui a pris malheureusement un sens militaire).

protectionis : gén. de protectio. Pro-tego = je protège. "Tego, -is, tegi, tectum, tegere" : couvrir, d'où protéger. Tectum = le toit. Tegula = la tuile.

auxilio : abl. de auxilium, -i = le secours, l'aide. Marie auxiliatrice: Marie secourable, qui porte secours (fr. auxiliaire).

oooooooooooooooooooo

Le prêtre étend les mains sur le calice, l'enfant de chœur agite la sonnette: le grand moment de la consécration approche. C'est la grande imprécation sacerdotale pour le Salut du genre humain:

**"Hanc igitur oblationem servitutis nostrae, sed et cunctae familiae tuae, quaesumus Domine, ut placatus accipias, diesque nostros in tua pace disponas, atque ab aeterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari, per Christum Dominum nostrum."**

*"Donc, cette oblation de notre service, mais aussi de toute ta famille, nous te prions Seigneur, (afin) que tu l'acceptes, étant apaisé, que tu disposes nos jours dans ta paix et que tu ordonnes que nous soyons arrachés (nous être arrachés) à l'éternelle damnation et comptés (être comptés) dans le troupeau de tes élus, par le Christ notre Seigneur."*

hanc : acc. fém. du démonstratif "hic, haec, hoc". S'accorde avec oblationem.

servitutis : gén. de servitus. Servus = l'esclave, le serviteur. "Servio, -is, -ii, -itum, -ire" : servir ou être esclave. (fr. serf, servage)

cunctae : gén. fém. de cunctus, -a, -um = tout (e), l'ensemble des objets ou des personnes. Omnis, -is, -e = tout (e). Totus, -a, -um = tout entier, toute entière. Cunctus = l'ensemble.

quaesumus : présent de "quaeso, -is, -ivi, -itum, -ere" : prier. Verbe défectif. "Quaesumus", mot fréquent dans la liturgie, comme "oremus" : prions.

placatus : part. passé de "placo, -as, -avi, -atus, -are" : apaiser. (fr. placide)

accipias : nous retrouvons le subjonctif en dépendance de "ut"; de "accipio, -is, accepi, acceptum, accipere" : accepter, accueillir. Vient de "capio" qui fait "cipio" dans les composés. Remarquez que le complément d'objet direct "hanc oblationem" est placé avant le verbe.

disponas : subj. de "dispono, -is, disposui, dispositum, -ere" : disposer. Pono = je pose

damnatione : abl. de damnatio, -onis. De "damno, -as, -avi -atum, -are" : damner ou condamner.

eripi : infinitif passif de "eripio, -is, -pui, ereptum, eripere" : arracher. Eripi = être arraché. Jubeas nos eripi : que tu ordonnes nous être arrachés, que nous soyons arrachés.

electorum : gén. pl. de "electus, -i" = élu, de "eligo, -is, elegi, electum, eligere" : choisir. Comme "lego, -is" = je cueille, je ramasse. D'où, en second sens, "lire".

jubeas : sub.prés. de "jubeo, -es, jussi, jussum, jubere" = ordonner, commander.

grege : abl. de "grex, gregis" = le troupeau. (fr. grégaire, agréger). In electorum grege = dans le troupeau des élus.

numerari : inf. passif de "numero, -as, -avi, -atum, are" : compter. Ici être comptés.

oooooooooooo

Voici maintenant la construction générale de cette oraison, particulièrement significative de la forme latine, et qui sert de type, en quelque sorte, à toutes les oraisons du missel:

Tout dépend de "quaesumus", que nous mettons au début:

**Quaesumus** : nous demandons.... quoi ? **ut** : que

**1- accipias hanc oblationem servitus nostrae et familiae tuae,**

*tu reçois cette oblation de notre service et de ta famille.*

**2- disponas dies nostros in tua pace**

*tu disposes nos jours dans ta paix.*

**3 - jubeas nos eripi a damnatione, nos numerari in grege electorum.**

*tu donnes l'ordre que nous soyons arrachés à la damnation, que nous soyons comptés dans le troupeau de tes élus.*

Amen !

oooooooooooooooooooo

## Lectio vicesima (vingtième)

### Prières après la Consécration: Anamnèse (souvenir)

L'Eglise met sur nos lèvres trois magnifiques oraisons qui expriment l'essentiel avec le minimum de mots. Nous n'en pénétrons jamais assez le sens.

**"Unde et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi filii tui, tam beatæ passionis, necnon et ab inferis resurrectionis, sed et in caelos gloriosæ ascensionis, offerimus præclaræ majestati tuæ, de tuis donis ac datis, hostiam puram, hostiam sanctam, hostiam immaculatam, panem sanctum vitæ æternæ, et calicem salutis perpetuæ."**

*"D'où nous rappelant, Seigneur, nous tes serviteurs, mais aussi tout ton peuple saint, de ce même Christ ton Fils, d'une si bienheureuse passion, et aussi de sa résurrection des enfers, et de sa glorieuse ascension dans les cieux, nous offrons à ton éclatante majesté, d'entre tes dons et présents, l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie immaculée, le pain sacré de la vie éternelle et le calice du salut définitif."*

unde = d'où; question de lieu, mais qui signifie aussi "en raison de", qui explique l'origine, le principe d'une action.

memores : nominatif pluriel de "memor, oris" = qui se souvient; nom qui n'a pas d'équivalent direct en français; se rapportant à "nos". Immemor = qui ne se souvient pas, oublieux.

plebs, plebis = le peuple, du peuple. (fr. plèbe, mot qui a pris un sens péjoratif).

ejusdem = du même. Gén. de "idem, eadem, idem".

tam = si, tant; adverbe. Tam beatus = si heureux, tant heureux.

passionis : gén. de passio = la passion. De "patior, -iris, passus sum (au parfait), pati (à l'infinitif)" : souffrir.

necnon : curieuse manière de dire "et aussi", en joignant deux négations: - x - = +

inferis : abl. pluriel de "infernus" = les enfers, les lieux inférieurs, le séjour des morts. Il est descendu aux enfers = il a été enseveli avec les morts, il a participé au sort des hommes mortels. Le mot "enfer" désigne d'abord le séjour des morts, mot qui a changé de sens par la suite.

præclaræ : de clarus, -a, -um = célèbre (fr. clair), præclarus = très célèbre. Ici au datif, se rapporte à majestati.

de tuis donis = de, préposition marquant l'origine, suivi de l'ablatif. "D'entre tes dons". Donum, -i, = le don. Datum, -i, = le don aussi, ce qui est donné. Ces mots viennent du verbe "do, das, dedi, datum, dare" : donner. On a aussi "dono, -as, -avi, -atum, -are" : attribuer.

calicem : acc. de calix, calicis.

perpetuæ : s'accorde avec salutis, qui est un mot féminin (salus).

Cette première oraison est "l'anamnèse", le rappel du sacrifice unique auquel est attaché le Salut du genre humain, sacrifice dont les mérites sont appliqués au cours du temps à ceux qui s'approchent du Seigneur Jésus avec foi et amour.

**"Supra quae propitio ac sereno vultu respicere digneris, et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel, et sacrificium patriarchae nostri Abrahae, et quod tibi obtulit summus tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam."**

*"Sur ces (offrandes) daigne regarder avec un visage propice et serein, et les tenir pour acceptables, comme tu as daigné tenir pour acceptables les présents de ton enfant le juste Abel, et le sacrifice de notre patriarche Abraham, et le saint sacrifice, l'hostie immaculée que t'offrit ton plus haut prêtre, Melchisédech".*

Voici le plan de cette oraison :

**Digneris** : daigne, que tu daignes (subj.)

1- **respicere sereno vultu** : regarder d'un visage serein,

2- **accepta habere (quae)** : tenir ces offrandes pour acceptées.

**sicuti** : comme

**dignatus es accepta habere** : tu as daigné tenir pour acceptées.

1- **munera Abel** : les présents d'Abel,

2- **sacrificium Abrahae** : le sacrifice d'Abraham.

3- **sacrificium quod obtulit Melchisédech** : le sacrifice qu'offrit Melchisédech.

Explication de quelques mots:

supra = sur + l'accusatif. *Supra montem posita* = posée sur la montagne.

quae : relatif neutre pluriel. Se rapporte manifestement aux offrandes (*munera*) qui sont sur l'autel, et qui sont maintenant le corps et le sang de Jésus. Ce "quae" est pratiquement équivalent à un démonstratif, lorsqu'il est placé au début d'une phrase. On l'appelle alors le "relatif de liaison". Ici, à l'accusatif. Voir "*munera*" ci-dessous.

propitio : abl. de *propicius* = propice, favorable (fr. propitiatoire)

sereno : de *serenus* = serein.

vultu : abl. de *vultus*, -us = le visage.

respicere : inf. de "*respicio*" = je regarde. *Respicias* = tu regardes, *respexi* = j'ai regardé, *respectum* = regardé (fr. respect). *Respicere* = regarder avec vénération. Vient de *Specto*, -as, -avi, -atum, -are = regarder, qui fait "*spicio*" dans les composés.

accepta : se rapporte à "quae", donc à "*munera*", participe passé, neutre pluriel. Vient de "*accipio*, -is, *accepi*, *acceptum*, -ere" : accueillir, recevoir favorablement.

habere = avoir, ou tenir. "*Habeo*, -es, *habui*, *habitu*". (fr. habitude) *Accepta habere* : les tenir pour acceptées.

sicuti : comme *sicut*. Souvent le latin ajoute "i" à *ut*. On a ainsi "*uti*", dans "*utique*" = de toutes parts, "*utinam*" (conjonction de souhait) = puissé-je, puisse-t-il, etc...

quod : relatif neutre se rapportant à "*sacrificium*", reporté à la fin, "que t'offrit".

obtulit = a présenté, a offert; parfait de "*offero*". Viens de "*fero*, *fers*, *tuli*, *latum*, *ferre*" : porter. L'oblat, dans la congrégation religieuse est "offert" au service du Seigneur.

summus : superlatif de *magnus* = grand. *Summus* = le plus grand. *Major* = plus grand. *Maximus* (superlatif aussi) = le plus grand.

**"Supplices te rogamus, omnipotens Deus, jube haec perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinae majestati tuae: ut quotquot ex hac altaris participatione, sacrosanctum Filii tui corpus et sanguinem sumpserimus, omni benedictione caelesti et gratia repleamur."**

*"Suppliant, nous te demandons, Dieu tout puissant, ordonne que ces offrandes soient portées par la main de ton saint Ange sur ton autel sublime en face de ta divine majesté: afin que tous (qui que nous soyons) par cette participation à l'autel, qui allons prendre les très saints corps et le sang de ton Fils, nous soyons remplis de toute bénédiction céleste et de toute grâce."*

L'architecture générale de cette oraison est ainsi:

**Rogamus** : nous te supplions:

**jube** : donne l'ordre **haec perferri** : que ces (offrandes) soient portées (être portées)

**ut** : afin que, **repleamur** : nous soyons remplis, **quotquot sumpserimus** : nous tous qui allons manger, **omni gratia** : de toute grâce.

supplices : nominatif pluriel de "supplex, -icis". Se rapporte à "nous", sous-entendu dans rogamus.

rogamus : de "rogo, -as, avi, atum, are" : demander (fr. rogation). Ici présent de l'indicatif.

jube : impératif de "jubeo, -es, jussi, jussum, -ere" : ordonner. Le "jube" est l'estrade sur laquelle les moines se rendent pour chanter les leçons qui toutes commencent par "Jube domne (abréviation de domine) benedicere" = Daigne, Seigneur, me bénir. Le "jube" suivi de l'indicatif donne l'expression : "Veuille, ou veuillez", forme de politesse, plus atténué que le simple impératif.

perferri : inf. passif de "perfero" = je porte au travers, jusqu'au bout, j'emporte. "Pertuli" au parfait et "perlatum" au supin, comme "fero". Perferri = être emporté.

sublime : de sublimis, ici à l'acc. neutre, s'accorde avec altare. Les adjectifs en "is", font habituellement leur neutre singulier en "e", comme omnis, -is, -e (masc. fém. neut.)

conspectu : de conspectus, -us = la vue, le visage, la présence.

quotquot : locution relative qui signifie, "autant que, aussi nombreux que, nous tous qui" allons participer, se rapporte à "nos".

participatione : de participio... Pars, partis = la part. Partior, -iris : je partage. Partitus sum = j'ai partagé. Partiri = partager

sacrosanctum = sacrosaint. S'applique à corpus et à sanguinem mais s'accorde avec le plus rapproché, donc il reste au neutre singulier.

corpus, corporis, corpora neutre pluriel. "Corpora sanctorum" = les corps des saints.

sanguinem : acc. de sanguis, nom masculin.

sumpserimus = nous aurons pris, ou mangé, ou absorbé. Futur antérieur. De "sumo, -is, sumpsi, sumptum, sumere" : prendre. Nous avons aussi le verbe assumere, qui fait assumptum au supin, d'où vient le mot assumption. L'assumption arrive quand le corps est pleinement assumé.

repleamur : subj. de "repleo, -es, -evi, -etum, -ere" : remplir, comme "impleo" (fr. replet, complet)

## Lectio vicesima prima (vingt-et-unième)

### **Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat te in vitam aeternam.**

Parole si souvent prononcée par le prêtre, lorsqu'il donne le corps du Christ aux fidèles: "*Que le corps de notre Seigneur Jésus-Christ te garde pour la vie éternelle*", ou bien dans la vie éternelle, ou encore "custodiat animam tuam: garde ton âme, ou ta vie", pour la vie éternelle (custodiat : subj. prés. de custodio).

oooooooooooooooooooo

Voyons les trois oraisons qui précèdent la sainte communion.

**"Domine Jesu Christe, qui dixisti apostolis tuis: "pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis", ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiae tuae, eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris, qui vivis et regnas, Deus, in saecula saeculorum. Amen."**

*"Seigneur Jésus-Christ qui as dit à tes apôtres : "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix", ne regarde pas mes péchés, mais la foi de ton Eglise, et selon ta volonté, daigne la pacifier et la rassembler-une, toi qui vis et règnes, Dieu, dans les siècles des siècles. Amen."*

La liturgie nous invite ainsi à toujours offrir notre communion avant tout pour l'unité de l'Eglise, le plus grand et le suprême désir du Seigneur : "Sint unum" = Qu'ils soient un.

dixisti : parfait de "dico, -is, dixi, dictum, dicere" : dire. Dixisti = tu as dit.

relinquo = je laisse, j'abandonne, je quitte. "Relinquo, -is, reliqui, relictum, reliquere", vient de "linquo" même sens. Le mot "delinquo", même sens, a donné en français délinquant : qui abandonne le droit chemin.

ne respicias : nous avons vu déjà plusieurs fois "respicere" = regarder. "Ne respicias" : ne + le subjonctif présent, pour interdire une action non commencée. Comme "ne cadas" = ne tombe pas. Si l'action est commencée, pour l'interrompre, on dit "noli", "noli flere" = cesse de pleurer.

eamque : eam-que = et elle, et la. Eam, accusatif féminin du pronom "is, ea, id" = ce (cet, celui-ci), celle-ci, ceci. Se rapporte ici à Ecclesiae; "digneris eam pacificare" = daigne la pacifier.

coadunare : co-ad-unare, de "unus" : rassembler dans l'unité, conduire à l'unité. adunavit = il a unifié, adunare = unifier.

digneris : déjà vu, de dignor, -aris = je juge digne. Ici subjonctif présent, exprimant le souhait.

**Dignus est Agnus qui occisus est accipere virtutem, divinitatem et sapientiam et imperium.** Il est digne l'Agneau qui fut tué de recevoir la force, la divinité, la sagesse et l'empire.



**"Domine Jesu Christe, fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti, libera me per hoc sacrosanctum corpus et sanguinem tuum ab omnibus iniquitatibus meis et universis malis et fac me tuis semper inhaerere mandatis et a te nunquam separari permittas, qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas, Deus, in saecula saeculorum."**

*"Seigneur Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, as vivifié le monde par ta mort, délivre-moi par ton très saint corps et ton très saint sang de toutes mes iniquités et de tous les maux, et fais-moi toujours adhérer à tes commandements, et ne permets pas que je sois jamais séparé de toi, qui avec le même Dieu, le Père et le Saint-Esprit, vis et règnes (étant) Dieu, dans les siècles des siècles."*

L'architecture de cette oraison est très simple : le vocatif "**Domine Jesu Christe**" entraîne la relative "**qui vivificasti**". Puis deux impératifs: "**libera me**" et "**fac me inhaerere mandatis**". Enfin, "**ne permittas... nunquam separari a te**".

Voici les explications qui rendront le texte parfaitement clair :

fili : vocatif de "filius", mi fili = mon fils. Comme Jesu, vocatif de Jesus (mot irrégulier). Les mots en "us, -i" font en général leur vocatif en "e": dominus, domine. Ici "fili," cas exceptionnel.

ex = hors de, indiquant l'origine. Ex voluntate Patris = en raison de la volonté du Père. Le "ex" renforce considérablement l'idée exprimée par le seul ablatif : voluntate.

cooperante : nous avons vu "opus, -eris = le travail. "Opero, -as" = je travaille. Ici, comme en français, "co-opero" = je coopère. Retenons l'expression : "cooperante Spiritu Sancto" : ablatif absolu, servant ici de complément de moyen. Littéralement: "par le Saint-Esprit coopérant", ce qui est plus juste que le français "par la coopération du Saint Esprit", la personne étant plus importante que l'action.

vivificasti : forme syncopée pour "vivificavisti", parfait 2ème personne.

libera : impératif de "libero, -as".

hoc corpus et sanguinem tuum = ce corps et ton sang. Hoc le démonstratif, et tuum le possessif, se rapportent à la fois à corpus et à sanguinem. Cette forme ne peut être traduite littéralement en français, à moins que l'on dise: "par ce corps et ce sang qui sont tiens".

universis : ablatif pluriel de "universus" = l'ensemble de. Comme "cunctus", ou "omnis". On trouve plus loin "omnibus malis".

malis : ablatif pluriel de "malum, -i," = le mal. Malus = mauvais.

inhaerere : infinitif de "inhaereo, -es, inhaesi, inhaesum" = j'adhère, je m'applique à, je m'attache à, ou dans (fr. inhérent). On a aussi "adhaerere" = adhérer (fr. adhésion). En latin, on peut avoir simplement "haerere" = coller à, adhérer.

a te : ablatif d'éloignement, renforcé par "a". Separari a te = être séparé de toi.

mandatis : de "mandatum, -i" = commandement. Ici datif pluriel (fr. "mandat"). La cérémonie du Jeudi Saint, le "mandatum", reproduit la parole de Jésus: "**Mandatum**

**novum do vobis** : je vous donne un commandement nouveau, **"ut diligatis invicem"** : que vous vous aimiez les uns les autres, **"sicut dilexi vos**: comme je vous ai aimés. **"Ubi caritas et amor, Deus ibi est"**: là où est charité et amour, Dieu y est. Ubi = là, ibi = y (ici). Cette antienne est chantée le jour du Jeudi Saint.  
nunquam = jamais; ne-unquam = non une fois (répéter dix fois).  
separari : infinitif passif, "être séparé", de "separo-as".  
permittas : subj. prés. de "permitto, -is, permisi, permissum, permittere".

oooooooooooooooooooo

**"Perceptio corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere praesumo, non mihi proveniat in iudicium et condemnationem, sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam."**

*"Que la réception de ton corps Seigneur Jésus-Christ, que moi indigne je présume de recevoir, ne tourne pas à mon jugement et à ma condamnation, mais, en raison de ta douce-bonté, qu'elle me soit utile comme sauvegarde de mon esprit et de mon corps, et comme un remède à recevoir."*

perceptio = perception, action de recevoir, de "percipio, -is, percepi perceptum, percipere" : recevoir; vient de "capio, capere"; comme "accipere", même sens. En fr. "perception" : réception de la lumière par l'oeil, mais aussi institut qui perçoit les impôts !

quod : se rapporte à "corpus, -oris" mot neutre.

praesumo : de "sumo, -is, sumpsit sumptum, sumere" : prendre, absorber comme nourriture ou boisson. "Praesumere" = présumer, "assumere" = assumer.

proveniat : subj. prés. de "provenio, -is, -i, -entum, -ire" : venir en avant, se montrer au public... naître, éclore.... provenir, arriver... ici tourner bien ou mal. En fr. provenir, venir au devant de, dans un sens favorable. Mot au sens subtil. "proventum" = rejeton.

pro tua pietate : pro = en raison de, dans l'intérêt de ta piété. "Pietas, -atis" = piété, douceur et bonté.

prosit = il est utile, avantageux. Prosum = je suis utile, "pro-esse" = être pour, en faveur de. "Prosit", souhait fréquent : qu'il soit utile ! ici subj. prés. Le subjonctif présent du verbe être est "sim, sis, sit, simus, sitis, sint".

tutamentum = protection, de "tuto, -as" ou "tutor, -aris" : mettre en sûreté, à l'abri, défendre, protéger (fr. tuteur). Il y a aussi "tueor, -eris, tuitus sum, tueri" : protéger, veiller sur.

medelam : de medela = remède. "medicina" = médecine, "medicus" = médecin.

percipiendam : forme spéciale du verbe latin, appelée "adjectif verbal" en "endus, enda, endum", qui s'accorde avec le sujet. Sorte d'infinitif qui se décline et qui, avec "ad", marque l'intention ou l'obligation : "ad medelam percipiendam" = pour recevoir un remède = le remède devant être reçu. "Ad videndam urbem" = pour voir la ville, la ville devant être vue. "Ad liberandos homines" = pour libérer les hommes, les hommes devant être libérés. (Répéter 10 fois.) Nous retrouvons dans "dividende"= qui doit être divisé, le sens du "endus", de même dans "confirmand" = qui doit être confirmé, ordinand = qui doit être ordonné.

## Lectio vicesima secunda.

Nous abordons, avec cette vingt-deuxième leçon, les temps liturgiques et les principaux textes qui illustrent l'esprit de ce temps. Tu dois te rendre compte qu'un gros travail de rodage a été fait dans ton esprit: si tu veux t'en convaincre, tu peux reprendre les premières leçons, tu verras à quel point elles te semblent maintenant enfantines ! Cette deuxième "lecture" toutefois ne sera pas inutile, surtout si tu n'as pas jugé opportun de faire un effort sérieux pour le vocabulaire et si, occasionnellement, tu as négligé de répéter le nombre de fois indiqué les mots et les formules latines.

Désormais nous n'insisterons plus autant sur les verbes irréguliers et l'énumération de leurs temps et de leurs personnes. La familiarité avec les formes est supposée acquise. Cependant il serait bon que tu jettes un coup d'oeil sur les tableaux grammaticaux de la fin de cet ouvrage, et même que, éventuellement, tu achètes une grammaire latine qui t'apporterait de nombreux compléments à ce que tu sais déjà. Tu es de taille, maintenant, à ne plus être effrayé par ces "grammaires complètes", qui, il faut le dire, pour un débutant, sont réellement terrifiantes.

oooooooooooooooooooo

L'Avent = "adventum"

L'office commence avec les premières vêpres. En voici les antiennes:

### **I - In illa die stillabunt montes dulcedinem et colles fluent lac et mel, Alleluia.**

*En ce jour-là les montagnes distilleront la douceur et les collines couleront (feront couler) le lait et le miel. Alléluia.*

illa : sens emphatique, "en ce jour-là, magnifique !"

stillabunt : futur en "bo" des verbes en "are". Amo, amabo (-bis...) = j'aime, j'aimerai.... Stillo, stillabo = je distille, je distillerai, verbe régulier (fr. distiller). Laisser couler goutte à goutte.

dulcedinem : de dulcedo, -inis = la douceur; dulcis, is, e = doux (adj. masc. fém. neut)

fluent : futur en "e" des verbes en "-o, -is". Lego, legem (-es...) = je lis, je lirai... De "fluo, -is, fluxi, fluctum, fluere" : couler. Fluo, fluem = je coule, je coulerai. Fluxus, -us = le flux, l'écoulement; fluxus, a, um = fluide (adj.); fluvius -ii ou flumen, -inis = le fleuve.

lac, lactis = le lait, du lait. Nom neutre (fr. lacté, lactation).

mel, mellis = le miel, du miel, neutre. Favus = le rayon de miel.

colles : plur. de "collis, -is" = la colline.

### **2 - Jucundare filia Sion, exulta satis, filia Jerusalem.**

*Réjouis-toi, fille de Sion, exulte fortement, fille de Jérusalem.*

jucundare : impératif de "jucundor, -aris". Jucundari à l'infinifitif = se réjouir, être charmé. "Jucundo, -as" = je charme. Jucundus, a, um = heureux. Jocus = jeu. (fr. la Joconde). Jucunditas = le charme, la joie, le plaisir.

satis = assez, poétiquement: beaucoup. "tu ne saurais jamais assez exulter".

### **3 - Ecce Dominus veniet et omnes sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux magna - Alleluia.**

*Voici le Seigneur viendra et tous ses saints avec lui, et sera en ce jour-là une grande lumière ( = il y aura en ce jour-là une grande lumière) - Alléluia.*

veniet : futur en "e" des verbes en "-io, -is". Audio, audiem (-ies...) = j'entends, j'entendrai. De "venio, -is". Subjonctif : "veniat" = qu'il vienne.

### **4 - Omnes sitientes venite ad aquas, quaerite Dominum dum inveniri potest. Alleluia.**

*Vous tous qui avez soif venez aux eaux, cherchez le Seigneur pendant qu'il peut être trouvé.*

sitientes: part. prés. nom. plur. de "sitio, -is, -ivi, -itum, -ire" : avoir soif. Sitis -is = la soif, nom féminin.

quaerite : impératif de "quaero, -is, -ivi, -itum, ere" : chercher. (fr. inquisition, quérir). Quaestio, -onis = question. On aussi "quaeso, -is" = je cherche. Quaetor, -oris = le chercheur, le questeur (fr. quête).

dum = pendant que + indicatif; jusqu'à ce que + subjonctif.

inveniri : inf. passif de invenire, déjà vu. "être trouvé"

potest : 3ème pers. prés. de "possum = je peux, potes, potest, possumus, potestis, possunt". Posse = pouvoir.

### **5 - Ecce veniet propheta magnus, et ipse renovabit Jerusalem, alleluia.**

*Voici, il viendra le grand prophète et c'est lui qui renouvellera Jérusalem.*

oooooooooooooooooooo

### **Capitule : Fratres, hora est jam nos de somno surgere: nunc enim propior est nostra salus quam cum credidimus.**

*Frères c'est l'heure déjà de surgir du sommeil, maintenant en effet il est plus proche notre salut que lorsque nous avons cru.*

jam = déjà, c'est le moment.

somno : de somnus, -i.

propior : comparatif de l'adverbe "prope" = proche, suivi plus loin de "quam" qui signifie "que" après le comparatif. *Paulus est doctior quam Petrus* : Paul est plus savant que Pierre, *sed Petrus majorem auctoritatem habet quam Paulus* , mais Pierre a une autorité plus grande que Paul (10 fois).

cum : nous avons vu "cum" dans le sens de "avec". Nous le voyons ici dans le sens de "lorsque" + indicatif. "Cum credidimus" = lorsque nous nous avons cru. (de credo, parf. credidi). Lorsque "cum" est suivi du subjonctif, il indique une idée de possibilité, il a aussi une nuance de causalité ou de concession, et peut alors être traduit par "parce que", ou "bien que".

oooooooooooooooooooo

Hymne. Les hymnes sont en général plus difficiles que la prose : la poésie latine est concise et oblige souvent à des inversions de mots acrobatiques. Il faut alors bien repérer les cas et grouper les mots qui ont la même fonction dans la phrase, par rapport au verbe et aux autres mots. Essayons l'hymne de l'Avent, strophe par strophe.

<p><b>I- <u>Creator</u> <u>alme</u> <u>siderum</u> <u>aeterna</u> <u>lux</u> <u>credentium</u>, <u>Jesu</u> <u>redemptor</u> <u>omnium</u> <u>intende</u> <u>votis</u> <u>supplicum</u>.</b></p>	<p><i>Créateur nourricier des astres, éternelle lumière des croyants Jésus Rédempteur de tout tends l'oreille aux vœux des suppliants.</i></p>
--	--

alme: vocatif de "almus, a, um" = nourricier.

siderum: gén.pl. de "sidus, -eris" = astre. (fr. sidéral).

intende: impératif de "intendo" = je tends l'oreille, je porte attention. Vient de "tendo, -is tetendi, tensum, -ere..." Mot fréquent dans les prières : "Deus, in adiutorium meum intende" : Dieu entends mon appel au secours.

votis : abl. pl. de "votum, -i" = le vœu.

supplicum: gén pl. de "supplex, supplicis" = le suppliant.

<p><b>2- <u>Qui</u> <u>daemonis</u> <u>ne</u> <u>fraudibus</u> <u>periret</u> <u>orbis</u> <u>impetu</u>, <u>amoris</u> <u>actus</u> <u>languidi</u> <u>mundi</u> <u>medela</u> <u>factus</u> <u>es</u>.</b></p>	<p><i>(toi) qui, pour que, par les fraudes du démon le monde ne périsse pas, poussé par l'impulsion de l'amour, es devenu le remède du monde malade.</i></p>
--	--

Mettons les mots latins dans l'ordre que le français croit logique:

"(tu) qui factus es medela mundi languidis,  
"actus impetu amoris,  
"ne orbis periret fraudibus daemonis."

ne + subj. = pour que ne... pas, ou de peur que (10 fois).

fraudibus : abl. pl. de "fraus, fraudis".

periret : imparfait du subj. de perirere, "pereo, -es, -ii, -itum".

impetu : abl. de "impetus, us" = impulsion.

actus : part. passé de "ago" = je pousse, d'où j'agis.

languidi : génitif de "languidus" s'accorde avec mundi.

medela, -ae. Ici attribut.

**3 - Commune qui mundi nefas  
ut expiaries ad crucem  
e virginis sacrario  
intacta prodis victime.**

*Toi qui, pour expier le crime commun  
du monde sur la croix  
du sanctuaire de la Vierge  
(tu) sors victime intacte/.*

nefas = crime, faute, mot neutre invariable. Litt : "violation de la loi"

expiaries : imparfait du subj. de "expiare" = expier, précédé de "ut" : afin que tu expiasses = pour expier.

e = ex.

prodis : de prodeo, prod-eo = je sors, je nais, je vais devant. Se conjugue sur "ire".

**4 - Cujus potestas gloriae  
nomenque cum primum sonat  
et caelites et inferi  
tremente curvantur genu.**

*Aussitôt que sa puissance de gloire  
et son nom résonne,  
aussi bien les habitants des cieux que les enfers  
se courbent d'un genou tremblant.*

cujus = de qui, de celui-ci, relatif de liaison.

cum primum : aussitôt que, dès que.

sonat = présent de "sono, -as, sonui, sonitum, sonare".

et... et... La répétition du "et" signifie aussi bien... que.

caelites ou coelites: de caelum ou coelum = le ciel. Les habitants des cieux.

tremente : ablatif, part. présent de "tremo, -is, -ui, tremere" : trembler de peur; s'accorde avec genu : ablatif neutre de "genus, -us". Genua = les genoux. *Flectamus genua* : fléchissons les genoux.

curvantur = sont courbés. Présent passif de "curvo, -as -avi, -atum, -are" : courber (fr. incurver). Le passif équivaut ici à la forme pronominale: se courbent.

**5 - Te deprecamur ultimae  
magnae diei judicem  
armis supernae gratiae  
defende nos ab hostibus.**

*Nous te prions, juge du dernier  
grand jour  
par les armes de la grâce d'En Haut  
défends-nous de (nos) ennemis.*

diei : génitif de "dies" = le jour, mot féminin de la 5ème déclinaison.

ultimus, a, um = le dernier, s'accorde avec diei.

judicem : de judex, judicis.

armis : ablatif de moyen, de "arma, armorum" = les armes.

supernus, a, um = d'en haut (super) s'accorde avec gratiae.

defende = impératif de "defendo, -is, defensi, defensum, -ere" : défendre.

hostibus : ablatif de "hostis, -is" = l'ennemi. (fr. hostile, hostilité)

**6 - Virtus, honor, laus, gloria  
Deo Patri cum Filio,  
sancto simul Paraclito,  
in saeculorum saecula. Amen.**

*Force, honneur louange, gloire  
à Dieu le Père avec le Fils,  
en même temps qu'au saint Paraclét,  
dans les siècles des siècles. Amen.*

virtus, -utis = la force (fr vertu). Pour les latins l'homme fort est l'homme vertueux.  
simul = en même temps (fr. simultanément).

oooooooooooooooooooo

### Antienne à Magnificat.

**Ne timeas Maria, invenisti gratiam apud Dominum. Ecce concipies et paries filium. Alleluia.**

*Ne crains pas Marie, tu as trouvé grâce auprès du Seigneur. Voici que tu concevras et enfanteras un fils. Alléluia.*

timeas : subj. de timeo. "Que tu ne craignes pas."

paries : futur de "pario, -is, peperit, partum, parere" : enfanter. "Partus -us" = l'enfantement (fr. parturiente = qui enfante, parturition). Introït des fêtes de la Vierge : "*Salve sancta parens*" : salut sainte mère, ou mieux, salut toi qui enfantes dans la sainteté : sainte parturiente.

oooooooooooooooooooo

## **Lectio vicesima tertia.**

Parmi les dimanches de l'Avent, le troisième est particulièrement poétique, le dimanche de "Gaudete" = réjouissez-vous, "quia Dominus prope est" = parce que le Seigneur est proche. Paul invite les fidèles à se préparer à cet accueil du Seigneur, comme Jean Baptiste autrefois invitait le peuple de Dieu à accueillir son Sauveur. Voici les textes chantés de la Messe et des vêpres.

**Introït : "Gaudete in Domino semper, iterum dico gaudete. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus: Dominus prope est. Nihil solliciti sitis, sed in omni oratione petitiones vestrae innotescant apud Deum".**

*"Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous. Que votre mode de vie soit connu de tous les hommes: le Seigneur est proche. N'ayez aucune inquiétude, mais qu'en toute prière vos demandes soient portées à la connaissance de Dieu."*

Bien des mots sont déjà connus:

iterum dico = je le dis à nouveau, je répète (répéter 5 fois). Si Paul répète pour se faire comprendre, la méthode est bonne !

gaudete : impératif de "gaudeo, -es, gavisus sum, gaudere". Verbe déponent au parfait, comme "soleo, -es, solitus sum, solere" : avoir l'habitude de, et quelques autres.

modestia = pondération, bonne conduite, réserve, (fr. modestie), modestus = modéré, sage.

nihil solliciti sitis = que vous ne soyez préoccupés en rien = n'ayez aucune inquiétude. Sitis : subj. présent de sum : "Sim, sis, sit, simus, sitis, sint" : que je sois... Sollicitus = préoccupé, inquiet, littéralement "agité."

petitiones = demandes, de "petitio, -onis" comme en fr. pétition. "Peto, -is, petii ou petivi, petitum, petere" : demander

innotescant : subj. de "innotesco, -is, innotui, innotescere" : être noté, venir à la connaissance de, être connu de. Le subjonctif ici exprime le souhait. Notus = connu.

oooooooooooooooooooo

**Graduel : "Qui sedes super Cherubim excita potentiam tuam et veni; qui regis Israël intende, qui deducis velut ovem Joseph. Alleluia, excita potentiam tuam ut salvos facias nos."**

*"Toi qui est assis au-dessus des Chérubins, excite ta puissance et viens; toi qui gouvernes Israël, prête l'oreille, toi qui conduis Joseph comme une brebis. Alléluia, excite ta puissance pour que nous soyons sauvés".*

velut = comme, toujours comparatif. (10 fois)

ovem : de ovis, -is = la brebis. (fr. ovin).



ut salvos facias nos = pour que tu nous fasses sauvés = pour que nous soyons sauvés.

oooooooooooooooooooo

**Offertoire. "Benedixisti Domine terram tuam, avertisti captivitatem Jacob, redemisti iniquitatem plebis tuae."**

*"Tu as béni, Seigneur, ta terre, tu as détourné la captivité de Jacob, tu as racheté l'iniquité de ton peuple."*

Remarque la terminaison "isti" de tous les verbes. Forme du parfait à la 2ème personne du singulier.

avertisti = de "verto, -is, -i, versum, vertere" : tourner. (fr. version). Ici dé-tourner, ou re-tourner, ou ramener.

oooooooooooooooooooo

**Communion. "Dicite: pusillanimes confortamini et nolite timere. Ecce Deus vester veniet et salvabit nos."**

*"Dites : prenez courage, pusillanimes, et ne craignez plus. Voici que votre Dieu viendra et vous sauvera."*

Le texte est tiré d'Isaïe.

pusillanimes : de pusillus = tout petit, et animus = âme, esprit, coeur. Ne soyez pas pusillanime.

confortamini = soyez réconfortés, impératif passif de "conforto, -as". Au singulier nous aurions: "confortare" = sois réconforté. Infinitif passif : "confortari".

nolite timere = cessez de craindre, d'où ne craignez plus. Souvenez-vous : noli flere = cesse de pleure, noli me tangere = cesse de me toucher.

oooooooooooooooooooo

**Antiennes des Vêpres.**

**I - "Veniet Dominus et non tardabit, ut illuminet abscondita tenebrarum, et manifestabit se ad omnes gentes, alleluia."**

*"Le Seigneur viendra et il ne tardera pas pour illuminer les secrets des ténèbres et il se manifestera à tous les peuples, alléluia."*

tardabit : futur en "bo" des verbes en are. Ici "tardo, -as, -are". Tardabo = je tarderai.

illuminet : subj. en "e" des verbes en "a". Ici "illumino, -as, are".

abscondita = les choses secrètes, ou cachées, les secrets. Neutre pluriel, de absconditus, a, um = caché. Verbe "abscondo, -is" = je cache. Texte abscons = incompréhensible.

manifestabit : futur de "manifesto, -as, are".

**2 - "Jerusalem gaude gaudio magno quia veniet tibi Salvator, alleluia."**

*"Jérusalem, réjouis-toi d'une grande joie car le Seigneur viendra pour toi, Alléluia."*

Tous les mots sont connus.

**3- "Dabo in Sion salutem et in Jerusalem gloriam meam, Alleluia."**

*"Je donnerai dans Sion le Salut, et dans Jérusalem ma gloire, Alléluia."*

**4- "Montes et omnes colles humiliabuntur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas. Veni Domine, et noli tardare, alleluia."**

*"Les montagnes et toutes les collines seront humiliées et les choses tortueuses seront redressées et les lieux arides (deviendront) des chemins plats. Viens, Seigneur et ne tarde plus, alléluia."*

humiliabuntur : futur passif de "humilio, -as". Humiliabor,-beris, -bitur, -bimur, -bimini, -buntur = je serai humilié... abaissé. Futur passif en "bor" des verbes en "are".

prava = les (choses) tortueuses, neutre pluriel de "pravus" = dévié, tortueux, (fr. dépravé).

in directa = dans les (choses) droites.

aspera = les (choses) rugueuses, n. pl. De "asper, -eris" = âpre, raboteux.

**5- "Juste et pie vivamus, exspectantes beatam spem et adventum Domini."**

*"Que nous vivions justement et pieusement, attendant la bienheureuse espérance et la venue du Seigneur."*

Adverbes en "e" : juste et pie.

exspectantes : de ex-specto = je regarde hors de, j'attends.

oooooooooooooooooooo

**Antienne à Magnificat : "Beata es Maria quae credidisti. Perficientur in te quae dicta sunt tibi a Domino, Alleluia."**

*"Heureuse es-tu Marie, toi qui as cru. Seront accomplies en toi les (choses) qui t'ont été dites par le Seigneur."*

Remarquez les deux "quae" de cette phrase. Le premier est féminin singulier, et se rapporte à Marie; le second est neutre pluriel et désigne les "choses" dites.

credidisti : parf. de "credo", avec son redoublement: credidi = j'ai cru.

perficientur : fut. passif de perficio, -is = j'achève, je réalise complètement. Futur passif en "-ar, -eris..." des verbes en "-o, -is" ou "-io, -is". Perfici-ar, -eris, -etur, -emur, -emini, -entur = je serai accompli...

dicta sunt : parfait passif de "dico, -is, dixi, dictum, dicere". Dicta sunt = ont été dites. Amatus sum = j'ai été aimé. Amor, -aris, -atur... = je suis aimé. Dicetur = il est dit. (dicor ne se dit pas)

oooooooooooooooooooo

A partir du 17 Décembre, l'Eglise nous prépare plus directement à la fête de Noël par les "**Grandes antiennes**".

Ces morceaux d'une intense poésie biblique rappellent toute l'attente prophétique du Messie. Ils sont chantés solennellement dans les monastère avant et après le Magnificat des vêpres. Ils méritent d'être étudiés avec le plus grand soin à cause de la richesse de pensée qu'ils nous apportent.

**1ère - "O Sapientia, quae ex ore Altissimi prodisti, attingens a fine usque ad finem fortiter, suaviter disponensque omnia, veni ad docendum nos viam prudentiae."**

*"O Sagesse qui es sortie de la bouche du Très-Haut, étreignant avec force l'univers d'une extrémité à l'autre, et disposant tout avec douceur, viens pour nous enseigner la voie de la prudence."*

prodisti : parfait de prod-eo = je vais au devant de, je sors de. Forme syncopée pour "prodivisti".

atingens : de attingo, viens de "tango, -is, = toucher. Attingere = atteindre, envelopper.

a fine usque ad finem = d'une extrémité jusqu'à (l'autre) extrémité. Sous-entendu de l'Univers.

ad docendum : adjectif verbal, même forme que le "gérondif". Vient de "doceo, -es, docui, doctum, docere" : enseigner.

oooooooooooooooooooo

**2ème - "Adonai et dux domus Israël, qui Moisi in igne flammae rubi apparuisti, et in Sina legem dedisti, veni ad redimendum nos in brachio extento."**

*"O Adonai et chef de la maison d'Israël, qui à Moïse dans le feu de la flamme du buisson es apparu, et lui a donné la loi au Sinaï, viens (pour) nous racheter à bras étendu."*

Adonai = mon Seigneur. Mot hébreu

igne = abl. de "ignis, -is" = le feu. (fr. ignifuger, chasser le feu).

rubi : gén. de "rubus" = ronce, buisson de ronces.

apparuisti : de "appareo, -es, -ui, -itum, -ere" : apparaître.

legem : de "lex, legis". (fr. légiférer).

extento : adjectif "extentus", ici à l'ablatif. On peut avoir "extenso, de extensus". De deux verbes: extendo, -is, vient de "tendo, tetendi, tensum, tendere" : tendre (fr. extension) et "extento, -as, -are" : étendre.

## Lectio vicesima quarta

Les **grandes antiennes** en "O" (suite) - on disait autrefois "**les grandes "O"**", parce que toutes ces antiennes commencent par "O".

**3 - O radix Jesse qui stas in signum populorum, super quem continebunt reges os suum, quem gentes deprecabuntur, veni ad liberandum nos, jam noli tardare.**

*O racine de Jesse, qui restes debout comme signal pour les peuples, sur qui les rois fermeront leur bouche, que les peuples supplieront, viens nous délivrer, désormais, ne tarde plus.*

radix, radicis : mot féminin (fr. radis).

stas : présent 2ème pers. sing. de "sto, stare" = se tenir debout. La devise des Chartreux : "*Stat crux dum volvitur orbis*" = la croix reste debout pendant que la terre tourne (volvitur, passif de volvo, sens pronominal, tourne sur elle-même).

super quem : se rapporte au Christ, masculin, qui est la "Racine de Jessé", de même avant : "qui stas".

continebunt : futur, de "continuo, -es" = contenir, ici "contiendront leur bouche = cesseront de parler". Viens de "teneo, -es tenui, tentum, tenere" : tenir.

os suum = litt. sa bouche, "os, oris" : neutre. Chaque roi n'a qu'une bouche.

deprecabuntur : futur de "deprecor", verbe déponent qui a un sens actif. Comme precor.

**4 - O clavis David et sceptrum Domus Israël, qui aperis et nemo claudit, claudis et nemo aperit, veni et deduc vinctum de domo carceris, sedentem in tenebris et umbra mortis.**

*O clé de David et sceptre de la maison d'Israël, qui ouvres et personne ne ferme, qui fermes et personne n'ouvre, viens et fais sortir le captif de la prison, assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort.*

clavis, -is : mot féminin, de la même racine que le suivant:

claudis = tu fermes. Claudio = je ferme, clausi = j'ai fermé, clausum = fermé, claudere = fermer (fr. claustration).

aperis = tu ouvres. Aperio = j'ouvre, aperui = j'ai ouvert, apertum = ouvert. aperire = ouvrir (d'où apéritif).

nemo, neminis = personne.

deduc : impératif de deduco = je conduis dehors. "duc" = conduis, "fac" = fais, "dic" = dis : trois impératifs spéciaux

vinctum = le prisonnier, le captif. Du verbe "vincio, -is, vinxi, vinctum, vincire : enchaîner, lier. (fr. vaincre, vaincu)

carceris : gén. de "carcer" = la prison. "Domus carceris" : la maison où est le cachot. (fr. carcéral, incarcération).

umbra mortis = l'ombre de la mort = la menace de la mort. Umbra, -ae : féminin.

**5- O Oriens et splendor lucis aeternae, et sol justitiae, veni et illumina sedentem in tenebris et umbra mortis.**

*O Orient et splendeur de la lumière éternelle et soleil de justice, viens et illumine celui qui est assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort.*

Oriens : participe présent de "orior" = je nais, je me lève, en parlant d'un astre, je sors, j'apparais. D'où le mot "orient", la lumière de l'aurore. "Oritur" = il naît, il apparaît. Ortus sum = je me suis levé, je suis sorti

**6 - O Rex gentium et desideratus earum, lapisque angularis, qui facis utraque unum, veni et salva hominem quem de limo formasti.**

*O roi des nations et désiré d'elles, et pierre angulaire qui fais les deux un, viens et sauve l'homme que tu as formé du limon.*

desideratus = le désiré. De "desidero, -as" = je désire. Le Christ est appelé souvent "le désiré des nations".

lapis, -idis = la pierre. (fr. lapider) (5 fois)

angularis = de "angulus -i" = angle ou coin.

utraque = l'un et l'autre. "uter, utra, utrum" = l'un, ou l'autre. Ici utraque, neutre pluriel, indique soit les juifs et les païens selon l'enseignement de Paul, soit les deux sexes, l'homme et la femme.

limo : ablatif de "limus, -i".

**7 - O Emmanuel, rex et legifer noster, exspectatio gentium et salvator earum, veni ad salvandum nos Domine Deus noster.**

*O Emmanuel notre roi et législateur, attente des nations et leur sauveur, viens pour nous sauver, Seigneur notre Dieu.*

Emmanuel = Dieu-avec-nous, cf. Isaïe, 7/14.

legifer, -eris = législateur. Vient de "lex, legis", et "fero, fers, tuli, latum, ferre" : porter. Celui qui porte, ou promulgue une loi. Législateur, -lateur vient de latum.

oooooooooooooooooooo

Il convient aussi d'étudier pour le temps de l'avent le cantique: "Rorate caeli desuper", dont la musique grégorienne égale le génie prophétique du texte sacré tiré d'Isaïe.

## **Refrain - Rorate caeli desuper et nubes pluant justum !**

*Cieux faites-tomber-la-rosée d'en haut, et que les nuages fassent-pleuvoir le juste.*

rorate : impératif de "roro, -as, rorare" : répandre la rosée. "Ros, roris" = la rosée, masculin

desuper : de-super = d'en haut. (5 fois)

nubes, pluriel de "nubis, -is" = le nuage, "nubium" = des nuages (gén. pl).

pluant : subj. de "pluo" = je fais pleuvoir, je répands, "pluit" = il pleut ou il a plu.

La foi en l'Incarnation s'enracine sur le spectacle de la nature.

**1 - Ne irascaris, Domine, ne ultra memineris iniquitatis nostrae: ecce civitas sancti facta est deserta, Sion deserta facta est. Jérusalem desolata est, domus sanctificationis tuae et gloriae tuae, ubi laudaverunt te patres nostri.**

*Ne t'irrite pas, Seigneur, ne te souviens plus de notre iniquité: voici la cité du saint est devenue déserte. Sion est devenue déserte. Jérusalem est désolée, la maison de ta sainteté et de ta gloire, là où nos pères t'ont loué.*

irascaris : subj. prés. 2ème pers. de "irascor, -eris, iratus sum, irasci" : se mettre en colère. "irae, -ae" = la colère. (fr. irascible).

memineris: subj. présent, de verbe défectif "memini" = je me souviens, qui n'existe que sous la forme du parfait (memini), "ultra memineris" = que tu ne te souviennes plus ! ultra = plus. "Meminerim" = que je me souviennes

**2 - Peccavimus et facti sumus tanquam immundus nos, et cecidimus quasi folium universi; et iniquitates nostrae quasi ventum abstulerunt nos. Abscondisti faciem tuam a nobis et allisisti nos in manu iniquitatis nostrae.**

*Nous avons péché et nous sommes devenus, nous, comme l'impur, et tous nous sommes tombés comme la feuille; et nos iniquités nous ont emportés comme le vent. Tu as caché ta face de nous et tu nous as broyés sous la main de notre iniquité.*

tanquam = tout comme. adv.

immundus = l'impur, l'immonde. Les juifs avaient horreur du Philistin non circoncis, du païen impur.

cecidimus : parfait de "cado, -is, cecidi, casum, cadere" : tomber.

abstulerunt : parf. 3ème pers. plur. abstuli = j'ai enlevé, de "tollo, -is, tuli, latum, -ere" : enlever, même forme du parfait et du supin que pour "fero, fers" = je porte.

allisisti : parf. 2ème pers de "allido, -is, allisi, allisum, allidere" : écraser, heurter pour broyer (10 fois).

in manu = dans la main, sous le pouvoir de. Idée hébraïque du mot main.

**3 - Vide, Domine, afflictionem populi tui et mitte quem misurus es. Emitte Agnum dominatorem terrae de petra deserti ad montem filiae Sion, ut auferat ipse jugum captivitatis nostrae.**

*Vois, Seigneur, l'affliction de ton peuple et envoie celui que tu dois envoyer. Envoie l'Agneau dominateur de la terre, de la roche du désert jusqu'à la montagne de la fille de Sion, afin qu'il enlève lui-même le joug de notre captivité.*

misurus es : participe futur en "urus" de "mitto, -is, misi, missum, mittere" : envoyer.

Misurus es = tu es sur le point d'envoyer, tu vas envoyer

aufferat : subj. prés. de aufero (ab-fero, le b se transforme en u). enlever, arracher.

jugum, -i = le joug. Coniungere = conjoindre.

**4 - Consolamini, consolamini, popule meus: cito veniet salus tua, quare maerore consumeris ? Quia innovavit te dolor ? Salvabo te, noli timere; ego enim sum Dominus Deus tuus, sanctus Israël, redemptor tuus.**

*Soyez consolés, soyez consolés, mon peuple: aussitôt ton salut viendra. Pourquoi te consumes-tu de chagrin ? Parce que la douleur t'a saisi à nouveau ? Je te sauverai, ne crains plus, c'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, le saint d'Israël, ton rédempteur.*

consolamini : imp. 2ème pers. plur. de "consolor, -aris, -atus sum, -ari" : consoler.

popule meus : au vocatif.

cito = aussitôt, immédiatement.

maerore :abl. de "maeror, -oris" ou aussi (moeror), chagrin, abattement.

consumeris : présent. passif, de "consumo, -is". Vient de "sumo, -is, sumpsi sumptum, sumere" : prendre. "consumor" = je suis consumé, je me consume.

innovavit : parfait de "innovo, -as" = je renouvelle.

oooooooooooooooo

**Oraison du 4ème dimanche de l'avent. Excita quaesumus, Domine, potentiam tuam et veni, et magna nobis virtute succurre; ut per auxilium gratiae tuae, quod nostra peccata praepediunt, indulgentia tuae propitiationis acceleret. Per Christum Dominum nostrum.**

*Excite Seigneur, nous t'en supplions, ta puissance et viens, et par ta grande force secours-nous; afin que, par le secours de ta grâce, ce que nos péchés retardent, l'indulgence de ta propitiation (ton pardon) l'accélère. Par le Christ notre Seigneur.*

succurre : impératif de "succurro, -is". Vient de "curro, -is, cucurri, cursum, currere" : courir. Composés = succurro, accurro etc. (fr. course, concours etc...)

praepediunt : de "praepedio, -is", comme "impedio". "Prae"- "pes, pedis" = devant le pied. Idée d'obstacle, d'empêchement, d'entrave. "Impedio", pareil.

indulgentia : de "ultio, ultionis" = vengeance, rétribution, châtement. Le verbe "indulgeo, -es, indulsi, indultum, (fr.indult) indulgere" : pardonner, litt. ne pas venger, ne pas punir.

propitiationis : de "propitiatio" = propitiation, l'économie du pardon divin. Idée de faveur. "Propitio, -as" = je rends propice, favorable.

acceleret : subj. en "e" des verbes en "a", "accelero, -as".

## Lectio vicesima quinta

### Dies natalis Domini : *Le jour natal du Seigneur.*

La fête de Noël demeure très populaire, très "familiale", ce sont les grandes réjouissances de l'hiver. L'Eglise célèbre le mystère de l'Incarnation du Verbe Créateur dans la chair humaine. Dans quelle mesure l'écho de ce mystère résonne-t-il encore dans la conscience de l'homme de la rue de nos grandes capitales ?...

Il est donc important de se référer aux textes sacrés qui expriment cette foi incomparable de l'Eglise: l'Ecriture Sainte orchestrée par la liturgie.

oooooooooooooooooooo

### 1ères vêpres de Noël. Antiennes.

#### **1 - Rex pacificus magnificatus est: cujus vultum desiderat universa terra.**

*Le roi pacifique a été magnifié, toute la terre désire (voir) son visage.*

pacificus : pacifique. Pacem-facere = faire la paix

cujus : duquel, cujus vultum = le visage de celui-ci, traduit ici par "son visage".

#### **2 - Magnificatus est rex pacificus super omnes gentes universae terrae.**

*Il a été magnifié le roi pacifique au-dessus de toutes les nations de toute la terre.*

super : commande l'accusatif : super omnes gentes.

Ces antiennes ont un sens éminemment prophétique.

#### **3 - Completi sunt dies Mariae ut pareret filium suum primogenitum.**

*Ils ont été achevés les jours de Marie, de sorte qu'elle engendra son fils premier-né.*

completi sunt : parfait passif de "compleo"; comme "impleo, -es, implevi, impletum implere". (fr. complet).

ut pareret : consécutive, de sorte qu'elle enfanta. Imparfait du subjonctif de "pario, -is, peperit, partum, parere": engendrer. Se forme sur l'infinitif du verbe auquel on ajoute les désinences -m, -s, -t, -mus, -tis, -nt.

primogenitum : de "gigno, -is, genui, genitum, gignere" : engendrer. Primus = premier; primo : préfixe invariable.

#### **4 - Scitote quia prope est regnum Dei; amen, dico vobis quia non tardabit.**

*Sachez que le règne de Dieu est proche: en vérité, je vous dis qu'il ne tardera pas.*

scitote : impératif pluriel de "scio, -is, scivi, scitum, scire" : savoir.

Le Royaume de Dieu commence avec la sainte génération du Christ.



#### 4 - Levate capita vestra, ecce appropinquat redemptio vestra.

*Levez vos têtes: voici votre Rédemption approche.*

capita : de "caput, -itis" = la tête (fr. capitaine, capitale)

appropinquat : présent de "appropinquo" = j'approche, ou je m'approche de.

propinquus = proche. Prope = près, adv. Propior: plus proche.

oooooooooooooooooooo

**Capitule - Apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei. Non ex operibus justitiae quae facimus nos, sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit.**

*Est apparue la bénignité et l'humanité de notre Dieu Sauveur. Ce n'est pas par les oeuvres de la justice que nous avons faites, mais selon sa miséricorde qu'il nous a sauvés.*

fecimus : parfait de facio.

salvos nos fecit = il nous a fait sauvés = il nous a sauvés.

oooooooooooooooooooo

#### **Hymne.**

**1 - Jesu Redemptor omnium,  
Quem lucis ante originem  
Parem aeternae gloriae,  
Pater supremus edidit.**

*Jésus Rédempteur de tous  
que, avant l'origine de la lumière  
 gal à sa gloire éternelle  
le Père suprême a produit.*

parem : acc. de "par, paris" = égal, pareil, commande le datif.

edidit : parfait de "edo, -is, edidi, editum, edire" : faire sortir, mettre au monde produire hors de (fr.  diter). Vient du verbe "do, das, dare, dedi, datum, dare" : donner. "dedi" fait "didi" dans les composés.

**2 - Tu lumen et splendor Patris  
Tu spes perennis omnium,  
Intende quas fundunt preces  
tui per orbem servuli.**

*Toi lumière et splendeur du Père  
Toi espérance éternelle de tous,  
sois attentif aux prières que r pandent  
tes petits serviteurs sur la terre.*

perennis : adjectif. Per-annum. (fr. p renne).

fundunt : présent de "fundo, -is, fudi, fusum, fundere" : répandre, verser, semer, couler, dans le sens de fondre (fr. fusion, effusion). Ne pas confondre avec "fundo, -as, fundare" : fonder, établir. (fr. fondation).

preces, -um : féminin pluriel, prière ou prières. Ici acc.

**3 - Memento rerum Conditor  
Nostri quod olim corporis  
Sacrata ab alvo virginis  
Nascendo formam sumpseris.**

*Souviens-toi, fondateur des choses  
qu'autrefois de notre corps  
du ventre sacré de la vierge  
en naissant tu as pris la forme.*

conditor : de "condo, -is, condidi, conditum, condere" : fonder, établir.

quod = que, souviens toi que.

olim = autrefois (10 fois)

alvo : ablatif de "alvus, -i". Il faudrait "sacrato", car alvus est masculin, mais en poésie le son "o" est absorbé par le "a" qui suit. On prononce dans le chant "sacratav alvo". La poésie évite toujours le hiatus.

nascendo = en naissant, gérondif de "nascor". Le "o" est l'ablatif de moyen. Nominatif : nascendus, a, um. "Nascor, nasceris, natus sum, nasci" : naître.

sumpseris : de "sumo, -is, sumpsi, sumere" : prendre. Forme du parfait du subjonctif : "Que tu aies pris", en dépendance de "memento quod"; même forme que le futur antérieur : "tu aurais pris".

**4- Testatur hoc presens dies  
Currens per anni circulum  
Quod solus e sinu Patris  
Mundi salus adveneris**

*Il témoigne ce jour présent  
courant sur le cercle de l'année  
que seul du sein du Père  
tu es venu salut du monde.*

testatur : présent de "testor, -aris, testatus sum, testari" : attester. Déponent.

circulum : circulus = le cercle. Circum = autour.

sinu : abl. de sinus, us.

adveneris : parf. du subj de advenio, ou futur antérieur

**5- Hunc astra, tellus, aequora,  
Hunc omne quod caelo subest  
Salutis auctorem novae  
Novo salutat canticum.**

*Les astres, la terre, les eaux,  
tout ce qui est sous le ciel  
saluent d'un nouveau cantique (vers 4)  
cet auteur d'un salut nouveau (vers 3)*

hunc : accusatif de "hic", le démonstratif, s'accorde avec auctorem.

tellus, -uris : (fr. tellurique). Mot poétique pour désigner la terre.

aequora : neutre pluriel de "aequoreus, a, um," = marin, maritime.

subest : sub- est = est dessous.

auctorem : de "auctor, -oris" = auteur, constructeur "augeo, -es, auxi, auctum, augere" : accroître, augmenter.

salutat : présent de "saluto, -as, -are", au singulier, s'accorde avec le plus proche: omne.

**6 - Et nos beata quos sacri  
Rigavit unda sanguinis,  
Natalis ob diem tui  
Hymni tributum solvimus.**

*Et nous que l'heureux flot du sang sacré  
a irrigués  
à cause du jour de ta naissance  
nous acquittons le tribut de l'hymne.*

rigavit : parfait de "rigo, -as, -are" : irriguer, arroser.

unda , ae = l'onde, le flot. Sujet de rigavit.

natalis : génitif de natalis.

ob = en raison de, à cause de, commande l'accusatif. Préposition.

tributum : acc. de "tributum", neutre. Ici l'hommage.

solvimus : présent de "solvo, -is, solvi, solutum, solvere" : résoudre, délier, acquitter (fr. solution)

**7 - Jesu tibi sit gloria  
qui natus es de virgine,  
cum Patre et almo Spiritu  
in sempiterna saecula. Amen.**

*A toi Jésus, soit la gloire  
qui es né de la Vierge  
avec le Père et l'Esprit nourricier  
dans les siècles éternels, amen.*

oooooooooooooooooooooooo

**Verset : Crastina die delebitur iniquitas terrae.**

*Demain sera détruite l'iniquité de la terre.*

**Répons : Et regnabit super nos Salvator mundi.**

*Et règnera sur nous le Sauveur du monde.*

cras = demain, "crastina die" : ablatif de date ou de temps. "dies, diei" = le jour, mot féminin, "crastina die" = le lendemain. "tina", forme de féminin, comme dans Christ, Christine.

delebitur : futur passif de "deleo, -es". Delebor, -eris, -itur... = je serai détruit,... Le "b" du futur, le "or" du passif.

oooooooooooooooooooooooo

**Antienne à Magnificat. Cum ortus fuerit sol de caelo videbitis regem regum procedentem a Patre tanquam sponsum de thalamo suo.**

*Lorsque le soleil sera levé depuis le ciel vous verrez le Roi des rois procédant du Père comme l'époux (qui procède) de son lit.*

ortus fuerit : futur antérieur du verbe déponent "orior", "oriri" inf. = se lever, en parlant des astres. Litt. aura été levé = sera levé.

sponsus -i = l'époux. Sponsa = l'épouse. "Spondeo, -es, sponsi, sponsum, spondere" : promettre, assurer, d'où épouser.

Regem regum : acc. sing. et gén. pl. de "rex, regis" = le roi.

thalamo : de "thalamus, -i" = le lit (fr. épithalame, chant pour le lit nuptial).

oooooooooooooooooooooooo

**Oraison - Concede quaesumus, omnipotens Deus, ut nos Unigeniti tui nova per carnem natiuitas liberet; quos sub peccati iugo vetusta servitus tenet.**

*Accorde, nous t'en prions, Dieu tout puissant, que la naissance nouvelle à travers la chair de ton Unique-engendré nous délivre, (nous) que, sous le joug du péché, le vieil esclavage retient.*

servitus, -utis = servitude, esclavage. "Servus" = l'esclave.

**Christus natus est nobis, venite adoremus.**

Tel est l'invitatoire des matines: *Le Christ est né pour nous, venez adorons.*

Il te serait déjà possible, en écoutant l'Office des moines et en suivant le texte dans un livre de comprendre à peu près tout, sauf les leçons, plus difficiles. Mais courage, la répétition des mots et des formes donne infailliblement le SENS de la langue.

oooooooooooooooooooo